Ignace d'Antioche

I. Données biographiques
II. Que connaissait-il de ce qu'on appelle « Les Écritures »?
III. La théologie et l'ecclésiologie d'Ignace
IV. Ses lettres
   A. La lettre aux Éphésiens
   B. La lettre aux Magnésiens
   C. La lettre aux Tralliens
   D. La lettre aux Romains
   E. La lettre aux Philadelphiens
   F. La lettre aux Smyrniotes
   G. La lettre à Polycarpe

I. Données biographiques

Nous ne connaissons presque rien d'Ignace d'Antioche, sinon les sept lettres qu'il nous a laissées. Selon Eusèbe de Césarée (260-339), il aurait été le deuxième évêque d'Antioche, succédant à Évodius (Histoire ecclésiastique 3, 22). Le titre de deuxième évêque est un anachronisme, car c'est probablement Ignace lui-même qui a introduit la structure tripartie : évêque, presbytre, diacre. Par exemple, quand Clément de Rome écrit sa lettre aux Corinthiens (vers l'an 96), la structure ecclésiastique se résume à un conseil de presbytres et des diacres. Selon J.P. Meier (Antioch and Rome: New Testament Cradles of Catholic Christianity), c'est vers l'an 100, probablement à Antioche, qu'un prophète-enseignant, particulièrement doué, s'est détaché du collège des prophètes et des enseignants pour devenir l'enseignant et le prophète en chef, présidant sur le collège dont il était issu, et recevant la désignation « d'évêque », en grec *episkopos*, i.e. superviseur (voir p. 74ss). Quand Ignace écrit ses lettres, le titre « évêque » semble pourtant bien implanté, car les églises de l'ouest de l'Asie Mineure, auxquelles il adresse ses lettres, ont chacune leur évêque : Onésime à Éphèse, Damas à Magnésie, Polybios à Tralles, et Polycarpe à Smyrne. Étrangement, tout en exhortant à être uni à l'évêque, Ignace ne nomme pas l'évêque de Philadelphie, mais mentionne simplement sa bonté et son caractère silencieux. On notera qu'Ignace ne fait aucune référence à un évêque dans sa lettre aux Romains : la structure tripartite n'y est pas encore implantée.

L'évêque d'Antioche envoie ses lettres sous le nom de : *Ignatios, ho kai Theophoros* (Ignace, celui aussi [appelé] Théophore). Comme ce fut le cas pour saint Paul, également natif d'Asie Mineure, qui portait deux noms, un nom latin : *Paulus*, et un nom hébreu : *Saül*, Ignace avait deux noms, un nom latin : *Ignatius*, et un nom grec : *Theophoros* (porteur de Dieu). Étant donné la domination politique de Rome, c'est le nom latin qui prédominait.

D'après ses lettres, Ignace, sous la garde de dix soldats romains, est en route vers Rome pour y être jeté comme nourriture aux bêtes sauvages. Pourquoi? Ignace nous révèle seulement qu'il est un martyr du Christ et qu'il a quitté Antioche alors qu'elle subissait la persécution. Eusèbe de Césarée, dans son passage sur les lettres d'Ignace, se contente de résumer ses lettres sans ajouter beaucoup d'information (H.E., 3, 36). Étienne Decrept (*Circonstances et interprétations du voyage d'Ignace d'Antioche*. RSR, 2008, 82/83, 389-399) propose que la persécution dont parle Ignace est celle de l'an 116 par l'empereur Trajan en se basant sur les Actes de Drosis (ou *Passio Drosidis*, un texte hagiographique chrétien et apocryphe de la fin du 4e s., mais qui semble apporter des éléments historiques sur la région d'Antioche) et sur le chroniqueur byzantin Jean Malalas (491 – 578). Il note que les circonstances ressemblent à celles entourant la persécution romaine de Néron en l'an 64. Rappelons qu'à la suite de l'incendie de Rome que Néron fut accusé d'avoir allumé, l'empereur fit aussitôt distribuer des secours aux sinistrés, entreprit de reconstruire Rome plus belle qu'elle n'était auparavant, prescrivit des cérémonies expiatoires et organisa une persécution pour détourner sur les chrétiens le soupçon d'avoir mis le feu à la Ville. Or, un violent séisme aurait secoué Antioche le 13 décembre de l'an 115. Ce

tremblement de terre eut lieu au moment où Trajan et son armée y prenaient leurs quartiers d'hiver, à la veille de la troisième campagne contre les Parthes. À la même époque, des mouvements de révolte contre l'autorité romaine commençaient à éclater au Proche-Orient: en se lançant dans une guerre de conquête, Trajan n'avait-il pas encouru la colère du dieu, Jupiter, dont il était le représentant sur la terre, et donc serait responsable du tremblement de terre ? Pour préserver son autorité, Trajan réagit avec promptitude et prit des mesures semblables à celles de Néron: il commença sans tarder à reconstruire les édifices publics, ordonna des cérémonies expiatoires, et quelques mois plus tard, à la veille de la prise de Ctésiphon, le 16 juillet 116, il lança une brève et violente persécution des chrétiens : ils furent accusés d'avoir par leur impiété provoqué la colère divine, et Ignace, leur chef, fut accusé d'athéisme, ne reconnaissant pas les dieux de la cité.

La persécution fut brève. Comment le savons-nous? Par Ignace lui-même. Tout d'abord, dans sa quatrième lettre, celle adressée aux Romains, il nous donne la date du 24 août. Et dans sa lettre suivante, celle aux Philadelphiens, il mentionne apprendre que la persécution s'est calmée à Antioche et demande d'élire un diacre et de l'envoyer célébrer avec l'église d'Antioche la paix retrouvée. Ainsi, la persécution aurait duré tout aux plus six semaines. Mais cela n'empêcha Ignace de demeurer prisonnier. Car il était coutume pour un empereur, à la suite d'une victoire militaire, de faire défiler à Rome ses prisonniers et son butin de guerre et d'offrir des jeux à la population. Trajan, victorieux des Parthes, n'allait pas se dérober de la tradition.

On s'est posé la question : Ignace était-il citoyen romain, comme Paul l'était? Un citoyen n'aurait jamais été jeté aux bêtes sauvages, comme ce fut le cas pour Ignace. Paul, comme le veut la tradition, fut décapité, ce qui était permis pour un citoyen romain. De plus, si Paul était sous bonne garde, jamais on ne dit qu'il fut enchaîné, ce qui n'aurait pas été permis pour un citoyen romain. Or, dès le début de ses lettres, Ignace dit être enchaîné.

Que savons-nous du voyage d'Antioche à Rome? Ce voyage n'est pas sans rappeler celui de Paul qui, en prison, en avait appelé à l'empereur comme citoyen romain, et donc vécut ce voyage tumultueux de Palestine à Rome raconté par les Actes des Apôtres (27-28). Par Ignace, nous apprenons seulement qu'il a séjourné à Philadelphie, où il a causé certaines turbulences (Aux Philadelphiens, 7, 1), à Smyrne, où il a écrit ses lettres aux Éphésiens, aux Magnésiens, aux Tralliens et aux Romains, et à Troas, où il a écrit ses lettres aux Philadelphiens, aux Smyrniotes et à Polycarpe. Par Polycarpe (Lettre aux Philippiens, 9, 1), nous apprenons qu'il a séjourné à Philippes. Pour le reste, nous sommes dans le noir. Ignace et la troupe de soldats ont-ils quitté Antioche par voie de terre? Ce serait inhabituel si on en juge avec le cas de Paul. De plus, la voie terrestre est beaucoup longue que la voie maritime et cela expliquerait mal le fait qu'Ignace soit à Smyrne dès le 24 août. L'autre option est la voie maritime. Un texte de la collection Codex Colbertinus (10e s.), Martyrium Ignatii (Les Actes ignatiens), que certains attribuent à Philon, diacre de Cilicie, qui assiste Ignace dans son voyage (voir Aux Philadelpiens, 11, 1), texte qui semble avoir été l'objet de nombreuses interpolations, nous offre des éléments d'information; d'ailleurs, ce texte contient plusieurs passages avec le sujet « nous ». Même si le document présente un récit romancé de la rencontre d'Ignace avec l'empereur Trajan, les érudits s'entendent pour conclure que ce récit contient à la base une tradition authentique, mais s'il a été fortement édité par la suite. Ce qui nous intéresse, c'est la section factuelle du voyage d'Ignace à Rome dont les éléments semblent totalement plausibles. Selon ce document, Ignace aurait pris la mer à partir d'Antioche, vraisemblablement Séleucie de Piérie, son port de mer. On imagine que, selon la coutume de l'époque, la barque aurait longé la rive sud de l'Anatolie pour atteindre le port de Myre en Lycie; c'est le même trajet qu'a pris Paul, prisonnier, dans son voyage à Rome (Ac 27, 5). À partir de là, la troupe aurait pris la route du nord traversant la vallée du Lycus à Colosses, la vallée du Méandre à Laodicée avant de rejoindre la vallée de l'Hermus à Philadelphie. D'après Ignace, on y aurait séjourné quelques jours. De là, on se serait dirigé vers Smyrne où on a fait également halte. Enfin, on atteignit Troas, un port de mer, pour un court séjour; selon les Actes ignatiens, le trajet entre Smyrne et Troas se fit par la mer. De Troas, ce fut une courte traversée vers Néapolis, puis Philippes. De là, la voie normale était la fameuse Via Egnatia qui permettait de traverser le nord de la Macédoine jusqu'au port de Dynacchium, sur l'Adriatique. C'est ce que confirme les Actes ignatiens, qui ajoutent que, du port de Dynacchium, Ignace prit la mer vers le sud, d'où il rejoignit la mer Tyrrhénienne en contournant la botte italienne pour enfin apercevoir le port de Pouzoles (voir la carte plus bas). Malheureusement, à raison des forts vents d'une tempête, ils furent déportés jusqu'au port d'une ville du nom de Portus. De là, ce fut une marche jusqu'à Rome, entraînant dans son sillage une foule de chrétiens à qui

Ignace demanda de se taire pour ne pas empêcher son martyre. Puis les Actes ajoutent qu'Ignace fut conduit en toute hâte dans l'amphithéâtre pour y être immédiatement jeté aux bêtes, « alors que les spectacles publics touchaient à leur fin (car c'était alors un jour solennel, selon leur croyance, celui que l'on appelle le « treizième » en langue romaine, jour où le peuple avait coutume de se rassembler en plus grand nombre que d'ordinaire) ».

Decrept (art. cit.) n'accepte pas ce témoignage des Actes. Son argument? Au chapitre 13 de sa Lettre aux Philippiens, Polycarpe doit s'informer auprès d'eux du sort d'Ignace, assumant que ceux qui étaient sur la grande route de la Via Egnatia devait savoir à travers tous les voyageurs ce qui se passait un peu partout. L'absence d'information de la part des Philippiens laisse croire à Decrept que « la destinée de l'épiscope de Syrie s'est vraisemblablement achevée en Macédoine, là où furent inventées, à la fin du règne de Constance II (r. 337-361), ses reliques, authentiques ou prétendues. » Et il conclut : « Ignace est-il mort d'épuisement en cours de route ? A-t-il été livré aux bêtes dans quelque arène de la province d'Achaïe ? Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il n'est pas mort à Rome ». Pour notre part, nous sommes dubitatifs devant les conclusions de Decrept. Tout d'abord, on ne sait rien de la réponse des Philippiens à Polycarpe. L'argument principal de Decrept est le fait que les reliques d'Ignace auraient été inventées en Macédoine dans la dernière partie du 4e siècle. Si c'est le cas, il est surprenant qu'il n'y ait aucun récit d'un martyre correspondant. Enfin, pourquoi ignorer si aisément le récit des Actes ignatiens dont certains détails peuvent difficilement s'expliquer s'ils sont complètement fictifs. William R. Schoedel, dans son grand commentaire (Ignatius of Antioch. A Commentary of the letters of Ignatius of Antioch. Philadelphia: Fortress Press - Hermeneia, 1985, p. 11) écrit: « Il n'y a aucune raison de douter qu'il est mort martyre à Rome comme il s'y attendait, mais nous n'avons aucune certitude sur la suite des événements ».

On s'est posé la question : pourquoi ce trajet par voie de terre à travers l'ouest de l'Anatolie, alors qu'il aurait été plus simple d'un trajet maritime jusqu'à Rome, comme ce fut le cas pour Paul de Tarse? Plusieurs hypothèses ont été émises. Il est possible que la troupe de soldats devaient recueillir d'autres prisonniers en cours de route, comme cela semble avoir le cas à Philippes où Zosime et Rufus ont été ajoutés au groupe de prisonnier (voir Polycarpe, Lettre aux Philippiens, 9, 1). Ou encore, si Ignace n'était pas le seul enchaîné, Trahan voulait-il faire une démonstration de sa force et de son autorité pour intimider la population. On ne peut rien conclure.

Trajet possible d'Ignace d'Antioche en route vers Rome, s'il y est mort



II. Que connaissait-il de ce qu'on appelle « L'Écriture »?

La première chose dont il faut tenir compte est que nous sommes dans une culture orale, et que les rassemblements se faisaient dans des maisons-église, i.e. la résidence d'un chrétien dont la maison était assez grande pour accueillir un groupe de personnes. Dans ce contexte, il n'y avait pas de bibliothèques religieuses

où on pouvait consulter quelque chose qui ressemblerait par exemplaire de l'Ancien Testament. La connaissance de la tradition chrétienne se faisait avant tout lors de la proclamation de la parole dans l'assemblée du dimanche. Mais on peut imaginer que les communautés ont pu disposer d'un certain nombre de rouleaux de parchemins dont pouvait se servir un lecteur responsable de la proclamation de la parole. Alors posons la question : quelle connaissance de l'Écriture révèle les lettres d'Ignace? Peut-on y trouver l'indice de l'existence de documents de ce qu'on appelle aujourd'hui « l'Ancien Testament » ou le « Nouveau Testament »? La question devient intéressante dans la mesure où se pose la question : quand le canon des écrits du Nouveau Testament s'est-il formé? i.e. quand la liste officielle des écrits chrétiens a-t-il été établie?

A. L'Ancien Testament

Bien sûr, on chercherait en vain dans les lettres d'Ignace l'expression « Ancien Testament ». Pour les chrétiens du 1ier siècle et du début du 2e siècle, la seule Écriture connue est celle utilisée par les Juifs et qu'ils connaissaient pour la plupart dans sa traduction grecque, que nous appelons : Septante.

Ignace nous donne un indice dans sa lettre aux Philadelphiens que les chrétiens juifs se référaient à un document qu'ils appelaient « archives » et qu'on peut assumer contenir les livres de ce qu'on appelle : Ancien Testament ; il cite ainsi ces chrétiens : « Si je ne [le] trouve pas dans les archives, je ne crois pas [que ce soit] dans l'Évangile » (8, 2). En d'autres mots, cette Écriture, appelée « archive », était leur critère fondamental pour juger de tout. Mais Ignace lui-même, à deux reprises dans ses lettres, fait explicitement référence à l'Écriture en utilisant l'expression : « Il est écrit ».

- car *il est écrit* : Dieu résiste aux orgueilleux » (*Aux Éphésiens* 5, 3); voir Pr 3, 34 LXX: « Le Seigneur résiste aux orgueilleux »
- « Et davantage, quand je vous loue, je sais que vous en êtes confus, comme *il est écrit* : "Le juste est son propre accusateur" » (*Aux Magnésiens* 12, 1); voir Pr 18, 17 LXX : « Le juste est son propre accusateur ; mais s'il est ensuite attaqué, c'est son adversaire qu'on blâme »

Mais sans introduire sa citation avec l'expression « il est écrit », il lui arrive de citer clairement un passage de l'Écriture.

- « Car malheur à qui par sa frivolité fait blasphémer mon nom » (*Aux Tralliens* 8, 2); voir Is 52, 5 LXX : « car voici ce que dit le Seigneur : A cause de vous, mon nom est blasphémé par tous chez les nations. »

On peut trouver la récolte bien maigre : deux citations des Proverbes, et une citation d'Isaïe. Mais n'oublions pas le contexte : Ignace est prisonnier et doit rédiger à la hâte ses lettres. Malgré tout, certaines des expressions utilisées dans ces lettres ont sans doute été influencées par l'Écriture.

- « Il n'y a donc qu'un seul maître, celui qui a dit et [cela] advint » (*Aux Éphésiens* 15, 1); voir Ps 32, 9 LXX : « Car il a dit, et [les] choses advinrent ; il a commandé, et elles ont été créées »; voir aussi Ps 148, 5 LXX : « Louent le nom du Seigneur : car il a dit, et [les] choses advinrent ; il a commandé, et elles ont été créées »
- « Ayez donc soin de vous affermir dans les enseignements du Seigneur et des apôtres, afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit t » (*Aux Magnésiens* 13, 1); voir Ps 1, 3 LXX : « Il sera comme l'arbre planté au bord des eaux, et qui donnera son fruit en sa saison ; ses feuilles ne tomberont jamais, et en toutes choses, autant qu'il fasse, il prospérera »
- « afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection » (*Aux Smyrniotes* 1, 2); voir Is 5, 26 : « C'est pourquoi il lèvera un étendard vers les nations lointaines, et il les appellera d'un sifflement depuis les confins de la terre; et voici, elles viennent très vite »

Qu'est-ce que tout cela nous indique? Tout d'abord, seule la Bible juive était considérée comme « Écriture » et faisait autorité. Ensuite, on devine que seuls certains livres de cette Bible, probablement copiés sur des rouleaux de parchemin, étaient connus. Enfin, comme les manuscrits étaient rares, ces livres étaient probablement connus à travers la parole de certains prédicateurs. Dans l'ensemble, si on

compare la culture d'Ignace concernant la Bible juive avec celle qu'il a pour les écrits chrétiens, comme nous le verrons, on peut dire qu'elle est minimale.

B. Le Nouveau Testament

1. Les textes évangéliques

À six reprises dans sa lettre aux Philadelphiens et à deux reprises dans sa lettre aux Smyrniotes, Ignace utilise le mot « évangile ». Que désigne-t-il par « évangile »? Dans sa lettre aux Philadelphiens, il s'agit clairement de la proclamation des éléments essentiels de la foi chrétienne : « Et aimons aussi les prophètes, car eux aussi ont annoncé l'Évangile, ils ont espéré en lui, le Christ, et l'ont attendu ; croyant en lui, ils ont été sauvés, et demeurant dans l'unité de Jésus Christ, saints dignes d'amour et d'admiration, ils ont reçu le témoignage de Jésus Christ et ont été admis dans l'Évangile de notre commune espérance » (5, 2). Quels sont ces éléments essentiels? Un peu plus loin, dans la même lettre, il les résume ainsi : « Mais l'Évangile a quelque chose de remarquable : la venue du Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, sa passion et sa résurrection. Car les bien-aimés prophètes l'avaient annoncé, mais l'Évangile est l'achèvement de l'immortalité » (9, 2). Ainsi, le cœur de l'évangile est l'incarnation du Seigneur Jésus, sa passion et sa résurrection, qui ouvre la voie de l'immortalité.

Quand Ignace parle d'évangile, il ne fait aucune référence à un document quelconque, mais seulement à la proclamation de la bonne nouvelle. Alors se pose la question : la connaissance de l'enseignement et des actions de Jésus reposait-elle seulement sur la prédication orale, ou existait-il un ou des documents auxquels on pouvait se référer? À aucun moment dans ses lettres on ne trouve des phrases comme celle de Paul : « A ceux qui sont mariés j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur »; Ignace ne fait aucune référence à une parole quelconque du Jésus historique. D'ailleurs, le fait que le nom « Jésus » est pratiquement toujours accompagné de l'attribut « Christ » dans ses lettres révèle que c'est le Christ ressuscité qui l'intéresse, celui avec lequel il peut avoir une relation d'amour. Néanmoins, dans plusieurs de ces lettres, on détecte des expressions et des idées que nous connaissons à travers le texte écrit des évangiles.

Il est clair qu'Ignace connaissait l'évangile selon Matthieu, du moins en partie. Il ne faut pas s'en surprendre, car c'est probablement à Antioche que fut rédigé cet évangile, et Antioche a probablement été son premier et principal auditoire. Voici quelques exemples qui démontrent que seul l'évangile selon Matthieu explique la présence de certaines expressions chez Ignace :

- « baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice » (*Aux Smyrniotes* 1, 2); voir Mt 3, 15 : « Mais Jésus lui [Jean Baptiste] répliqua : « Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. »
- « Sois en toutes choses sagace comme le serpent et intègre toujours comme la colombe » (*À Polycarpe* 2, 2); voir Mt 10, 6 : « Soyez sagaces comme les serpents et intègre comme les colombes »
- « Porte toutes les maladies comme un athlète accompli » (*À Polycarpe* 1, 3); voir Mt 8, 17 : « pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète Esaïe : C'est lui qui a pris nos infirmités et a porté nos maladies »
- « Car si la prière de deux personnes ensemble a une telle force » (*Aux Éphésiens* 5, 2); voir Mt 18, 20 : « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »
- « « Ou bien craignons la colère qui vient » (*Aux Éphésiens* 11, 1); voir Mt 3, 7 : « il leur dit : « Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? »
- « Qu'il [le Christ Jésus] soit le sel de votre vie » (*Aux Magnésiens* 10, 2), voir Mt 5, 13 : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? »
- « Fuyez donc ces mauvaises plantes parasites : elles portent un fruit qui donne la mort, et si quelqu'un en goûte, il meurt sur le champ. Ceux-là ne sont pas la plantation du Père » (*Aux Tralliens* 11, 1); voir Mt 15, 13 : « Tout plant que n'a pas planté mon Père céleste sera arraché »

- « pour que ses [le prince de cette ère] calculs ne réussissent pas à vous accabler et à vous affaiblir dans l'amour » (*Aux Philadelphiens* 6, 2) ; voir Mt 24, 12 : « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre »

Mais au-delà de la parenté du vocabulaire, c'est la théologie des œuvres chez Ignace qui reflète celle de Matthieu. Rappelons que Matthieu, comme cela est typique du milieu juif, met l'accent sur l'agir qui reflète sa foi, une forme d'orthopraxie, comme le montrent des phrases comme « qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5, 16), ou encore : « Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21), ou encore : « écartez-vous de moi, vous qui produisez l'iniquité » (Mt 7, 23). La même théologie se retrouve chez Ignace :

- « afin que, dans l'harmonie de votre accord, prenant le ton de Dieu dans l'unité, vous chantiez d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père, afin qu'il vous écoute et qu'il vous reconnaisse, par vos bonnes œuvres » (*Aux Éphésiens* 4, 2)
- « Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles, ni les spirituels les oeuvres charnelles, comme la foi non plus ne peut faire les oeuvres de l'infidélité » (*Aux Éphésiens* 8, 2)
- « Permettez-leur donc au moins par vos oeuvres d'être vos disciples » (*Aux Éphésiens* 10, 1)
- « ainsi ceux qui font profession t'être du Christ se feront reconnaître à leurs œuvres » (*Aux Éphésiens* 14, 2)
- « Il convient donc de ne pas seulement porter le nom de chrétiens, mais de l'être aussi ; certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui » (*Aux Magnésiens* 4, 1)
- « Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait » (*Aux Romains* 3, 2)
- « Vos dépôts, ce sont vos oeuvres, afin que vous receviez comme il convient les sommes auxquelles vous avez droit » (*À Polycarpe* 6, 2)

Qu'en est-il des autres évangiles? Sur le plan du vocabulaire et de certaines expressions, plusieurs ont une couleur johannique : pain de Dieu, eau vive, porte du Père, prince de cette ère. Regardons de plus près.

- « si quelqu'un n'est pas à l'intérieur du sanctuaire, il se prive du pain de Dieu » (*Aux Éphésiens* 5, 2); « c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David » (*Aux Romains* 7, 3); voir Jn 6, 33 : « Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde »
- « Mon aspiration a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer [la matière], mais en moi une eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père". » (*Aux Romains* 7, 2); voir Jn 4, 10 : « c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive », et Jn 9, 27 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi »
- « Il est la porte du Père, par laquelle entrent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église » (*Aux Philadelphiens* 9, 1); voir Jn 10, 9 : « Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé »
- « Ne vous laissez donc pas oindre de la mauvaise odeur du prince de cette ère » (*Aux Éphésiens* 17, 1; 19, 1); « en qui nous résisterons à toutes les menaces du prince de cette ère » (*Aux Magnésiens* 1, 3); « Aussi ai-je besoin de la douceur qui détruit le prince de cette ère » (*Aux Tralliens* 4, 2); « Fuyez donc les méchants artifices et les embûches du prince de cette ère » (*Aux Philadelphiens* 6, 2); voir Jn 14, 30 : « Désormais, je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le prince de ce monde vient »; voir aussi Jn 16, 11

Sur le plan théologique, certaines expressions d'Ignace ont une saveur johannique.

- « en l'unique Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui » (*Aux Magnésiens* 7, 2) ; voir Jn 16, 28; « Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; tandis qu'à présent je quitte le monde et je vais au Père »;

- « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un » (*Aux Magnésiens* 7, 1) ; voir Jn 8, 28 : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même : je dis ce que le Père m'a enseigné »
- « l'esprit qui vient de Dieu n'est cependant pas trompé; car il sait d'où il vient et où il va » (*Aux Philadelphiens* 7, 1); voir Jn 3, 8 : « Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit »; voir aussi Jn 8, 14 : « Il est vrai que je me rends témoignage à moi-même, et pourtant mon témoignage est recevable, parce que je sais d'où je viens et où je vais ; tandis que vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais »

Que peut-on conclure de cette parenté avec Jean? Qu'Ignace ait eu contact avec des éléments de la pensée johannique semble irréfutable. A-t-il eu accès à l'évangile complet? Impossible à dire. Dans une culture orale il est normal d'avoir accès au contenu de certains écrits seulement par bribes.

Deux passages des lettres d'Ignace nous amènent à poser la question : a-t-il eu accès à l'évangile selon Luc?

- « Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent… Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (*Aux Smyrniotes* 3, 2-3); voir Lc 24, 39-43 : « Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Tâtez-moi, voyez ; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai… Avez-vous ici de quoi manger ? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et mangea sous leurs yeux »
- « Si tu aimes les bons disciples, il n'y a pas de reconnaissance pour toi » (*À Polycarpe* 2, 1); voir Lc 6, 32a : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pour vous ? »

Commençons avec la référence à Jésus ressuscité mangeant avec ses disciples. Ce qu'écrit Ignace n'est pas le reflet exact du passage de Luc, car ce dernier n'utilise pas des expressions comme « démon sans corps » et ne dit pas que Jésus but avec ses disciples. Nous ne sommes pas devant une citation exacte, mais plutôt une forme de résumé général. Il est possible que Luc ait repris une des diverses traditions qui circulaient sur les apparitions de Jésus ressuscité et qu'Ignace connaissait une de ces traditions, sans que ce soit l'évangile lui-même.

De même pour ce qui semble un écho de Lc 6, 32a, Ignace reprend-il un passage de l'évangile de Luc ou un élément de catéchèse inspiré de l'évangile de Luc ou encore un dicton de sagesse chrétienne? Les éléments de preuve sont trop ténus pour conclure.

Bref, on peut seulement affirmer avec un bon degré de probabilité qu'Ignace était familier avec l'évangile de Matthieu. Mais on notera que jamais il ne mentionne le nom de Matthieu ou d'un évangéliste. Nous sommes dans une période où l'un ou l'autre des évangiles, s'ils sont utilisés pour la catéchèse, n'exercent pas une autorité qu'ils auront plus tard.

2. Les lettres dites pauliniennes et apostoliques

Il est clair qu'Ignace connaît les lettres de Paul, car dans sa lettre aux Éphésiens il mentionne explicitement que Paul leur a écrit: « initiés aux mystères avec Paul le saint, qui a reçu témoignage, et est digne d'être appelé bienheureux… dans toutes ses lettres, il se souvient de vous dans le Christ Jésus » (12, 2). C'est la première lettre de Paul aux Corinthiens qui semble avoir exercé le plus d'influence sur Ignace et qui l'amène à se considérer à l'instar de Paul comme un avorton, à faire référence au scandale de la croix, à exhorter son auditoire à rejeter le mal, à considérer le salut comme un affranchissement, à voir dans l'eucharistie un symbole d'unité, à présenter le corps comme le temple de Dieu. Regardons d'un peu plus près.

- « Je suis votre ordure, et je m'offre en sacrifice pour votre Église » (*Aux Éphésiens* 8, 1); voir 1 Co 4, 13 : « Nous sommes jusqu'à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l'univers »
- « dans la pensée que vous êtes les pierres du temple du Père » (*Aux Éphésiens* 9, 1-2; 15, 3); voir 1 Co 3, 16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »
- « Ne vous y trompez pas, mes frères : ceux qui corrompront les familles n'hériteront pas du Royaume de Dieu » (*Aux Éphésiens* 16, 1); voir 1 Co 6, 9-10 : « Ne savez-vous donc pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères… n'hériteront du Royaume de Dieu »
- « Mon esprit l'ordure de la croix, qui est scandale pour les incroyants » (*Aux Éphésiens* 18, 1); voir 1 Co 1, 23 : « mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens »
- « Où est le sage ? où le raisonneur ? » (*Aux Éphésiens* 18, 1) voir 1 Co 1, 20 : « Où est le sage ? Où est le docteur de la loi ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde ? »
- « Rejetez donc le mauvais levain, vieilli et aigri et transformez-vous en un levain nouveau, qui est Jésus Christ » (*Aux Magnésiens* 10, 2); voir 1 Co 5, 7 : « Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. Car le Christ, notre Pâque, a été immolé »
- « Mais j'ai peur de vous faire du mal, à vous qui êtes encore des enfants. Et, pardonnez-moi, j'ai peur qu'incapables de recevoir une nourriture plus forte, vous ne vous étrangliez » (*Aux Tralliens* 5, 1); voir 1 Co 3, 1-2 : « Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais seulement comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ. C'est du lait que je vous ai fait boire, non de la nourriture solide : vous ne l'auriez pas supportée. Mais vous ne la supporteriez pas davantage aujourd'hui »
- « Car si, comme le disent certains athées, c'est-à-dire des infidèles, il n'a fait que semblant de souffrir, – eux-mêmes n'existent qu'en faisant semblant, – moi, pourquoi ai-je été enchaîné ? pourquoi donc souhaiter de combattre contre les bêtes ? C'est donc sans cause que je meure ? Ainsi donc je mens sur le Seigneur ! » (*Aux Tralliens* 10, 1) ; voir 1 Co 15, 32 : « A quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes à Éphèse si je m'en tenais à des vues humaines ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons »
- « Et maintenant, priez pour moi, car j'ai besoin de votre amour dans la miséricorde de Dieu afin d'être jugé digne d'obtenir la part dont je suis investi, de peur d'être déclaré indigne » (*Aux Tralliens* 12, 3); 1 Co 9, 27 : « Mais je traite durement mon corps et le tiens assujetti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, je ne sois moi-même éliminé »
- « Ceux-là [étaient libres], mais moi jusqu'à présent un esclave. Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre. » (*Aux Romains* 4, 3); voir 1 Co 7, 22 : « Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur. De même, celui qui a été appelé étant libre est un esclave du Christ »
- « Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais je n'en suis pas pour autant justifié » (*Aux Romains* 5, 1); voir 1 Co 4, 4 : « Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur »
- « Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton » (*Aux Romains* 9, 2); voir 1 Co 15, 8-9 : « En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu »
- « Empressez-vous de ne participer qu'à une seule eucharistie ; car il n'y a qu'une seule chair de notre Seigneur Jésus Christ, et une seule coupe pour nous unir en son sang » (*Aux Philadelphiens* 4, 1); 1 Co 10, 16-17 : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain »

- « préservez votre corps comme un temple de Dieu » (*Aux Philadelphiens* 7, 2); voir 1 Co 6, 19 : « Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu »; voir aussi 1 Co 3, 16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

L'impact de la première lettre aux Corinthiens sur la pensée d'Ignace est impressionnant et on peut imaginer que des portions de cette lettre était lu régulièrement dans l'assemblée du dimanche. Mais on note aussi que certaines autres lettres dites pauliniennes devaient être lues, car en retrouve des échos dans les lettres d'Ignace, même si leur présence est moins importante. On peut mentionner les lettres aux Romains, aux Galates, aux Éphésiens et celle que nous appelons : 2 Timothée. Ignace en a retenu certaines expressions ou idées. Donnons quelques exemples :

- « Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles, ni les spirituels les oeuvres charnelles » (*Aux Éphésiens* 8, 2); voir Rm 8, 5 : « En effet, sous l'empire de la chair, on tend à ce qui est charnel, mais sous l'empire de l'Esprit, on tend à ce qui est spirituel »
- « Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu par Marie selon le dessein de Dieu, à la fois de la semence de David et de l'Esprit Saint » (*Aux Éphésiens* 18, 2); voir Rm 1, 3-4 : « concerne son Fils, issu selon la chair de la semence de David, établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection »
- « et l'ancien royaume ruiné, quand Dieu apparut en forme d'homme, pour une nouveauté de vie » (*Aux Éphésiens* 19, 3); voir Rm 6, 4 : « afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions nous aussi dans une nouveauté de vie »
- « Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu » (*Aux Romains* 8, 3); voir Rm 8, 4 : « afin que la justice exigée par la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit »
- « Car si maintenant encore nous vivons selon le Judaïsme, nous avouons que nous n'avons pas reçu la grâce » (*Aux Magnésiens* 8, 1), voir Ga 2, 21 : « Je ne rends pas inutile la grâce de Dieu ; car si, par la loi, on atteint la justice, c'est donc pour rien que Christ est mort »; voir aussi Ga 5, 2 : « Moi, Paul, je vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira plus de rien »
- « Cet évêque, je sais que ce n'est pas de lui-même, ni par les hommes, qu'il a obtenu ce ministère qui est au service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par la charité de Dieu » (*Aux Philadelphiens* 1, 1); voir Ga 1, 1 : « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père »
- « cette même croix par laquelle, par sa souffrance, il vous appelle, vous qui êtes ses membres » (Aux Tralliens 11, 2); voir Ep 5, 30 : « ne sommes-nous pas les membres de son corps ? »
- « pour ses saints et ses fidèles, soit parmi des Juifs soit parmi des nations, dans l'unique corps de son Église » (*Aux Smyrniotes* 1, 2); voir Ep 2, 16 : « et les [les Juifs et les nations] réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix »
- « De manière semblable, exhorte aussi mes frères au nom de Jésus Christ à aimer leurs conjointes comme le Seigneur a aimé l'Église » (*À Polycarpe* 5, 1); voir Ep 5, 25 : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle »
- « Que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure » (*À Polycarpe* 6, 2); voir Ep 6, 13-17 : « Saisissez donc l'armure de Dieu… A la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix. Prenez surtout le bouclier de la foi… Recevez enfin le casque du salut et la lance de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu »
- « C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout » (*Aux Smyrniotes* 4, 2); voir 2 Tm 2, 10 : « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus »
- « Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui » (*Aux Smyrniotes* 5, 1); voir 2 Tm 2, 12 : « Si nous le renions, lui aussi nous reniera »
- « Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu » (*Aux Smyrniotes* 9, 1); voir 2 Tm 2, 26 : « [Dieu leur donnera] de

revenir à eux-mêmes en se dégageant des filets du diable qui les tenait captifs et assujettis à sa volonté ?

- « Cherchez à plaire à celui pour lequel vous servez comme soldat » (*À Polycarpe* 6, 2); voir 2 Tm 2, 4 : « Personne, en servant comme soldat, ne s'embarrasse des affaires de la vie civile s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé »

Dans un monde de culture orale, on ne sait pas si Ignace disposait d'une bibliothèque de textes chrétiens, soit les textes intégraux de l'évangile selon Matthieu et de plusieurs lettres de Paul, ou simplement un compendium de textes chrétiens comprenant Matthieu, Jean, Luc, les lettres dites pauliniennes et même certaines lettres apostoliques. Il reste que la culture chrétienne d'Ignace, qui fait référence de mémoire à certains passages à ce que nous considérons comme Nouveau Testament, est impressionnante.

III. La théologie et l'ecclésiologie d'Ignace

A. La théologie

Ignace utilise 195 fois le mot « Dieu » dans l'ensemble de ses lettres. Il apparaît comme un mot très versatile qui parfois fait référence à Jésus, parfois au Père, parfois à cette réalité ultime et indifférenciée.

1. Jésus Christ comme Dieu

Ignace l'affirme clairement, Jésus Christ est Dieu.

- « par la volonté du Père et de Jésus Christ notre Dieu » (*Aux Éphésiens*, adresse)
- « Faisons donc tout dans la pensée qu'il habite en nous, afin que nous soyons ses temples, et que lui soit en nous notre Dieu, ce qu'il est en effet, et ce qu'il apparaîtra devant notre face si nous l'aimons justement (*Aux Éphésiens* 15, 3)
- « Pourquoi ne devenons-nous pas tous sages, en recevant la connaissance de Dieu, qui est Jésus Christ ? » (*Aux Éphésiens* 17, 3)
- « Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu par Marie selon le dessein de Dieu, à la fois de la semence de David et de l'Esprit Saint » (*Aux Éphésiens* 18, 2)
- « Gardez-vous donc de ces gens-là. Vous le ferez en ne vous gonflant pas d'orgueil, et en restant inséparables de Jésus Christ Dieu » (*Aux Tralliens* 7, 1)
- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église qui a reçu miséricorde… l'Église bien-aimée et illuminée par la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus Christ notre Dieu… aux frères … purifiés de toute coloration étrangère, salutations surabondantes et irréprochables en Jésus Christ notre Dieu » (*Aux Romains*, adresse)
- « Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, a rendu davantage visible [sa grandeur] » (*Aux Romains* 3, 3)
- « Je rends gloire à Jésus Christ Dieu, qui vous a rendus sages » (*Aux Smyrniotes* 1, 1)
- « Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus Christ » (*À Polycarpe* 8, 3)

Parce qu'il considère Jésus comme Dieu, Ignace donne souvent l'impression que, lorsqu'il parle de Dieu, ce sont les traits du Christ qu'il a en tête. Le plus bel exemple est l'expression « obtenir (*epitynchanō*) Dieu » qu'il utilise 11 fois (voir par exemple : *Aux Éphésiens* 12, 2; *Aux Magnésiens* 14, 1; *Aux Tralliens* 12, 2; etc.) : pour Ignace, c'est son but ultime, la raison pour laquelle il accepte son martyre. Mais à deux reprises, le mot « Dieu » est remplacé par « Christ » : « Que rien, des êtres visibles et invisibles, n'éprouvent de zèle à mon égard, afin que je puisse obtenir le Christ… que les pires fléaux du diable tombent sur moi, pourvu seulement que j'obtienne Jésus Christ » (*Aux Romains* 5, 3). C'est ainsi que bien souvent, lorsqu'Ignace utilise le mot « Dieu », on peut le remplacer par « Christ ». Voici quelques exemples :

- « selon la foi et la charité dans le Christ Jésus, notre Sauveur ; imitateurs de Dieu, ranimés dans le sang de Dieu » (*Aux Éphésiens* 1, 1)

- « Que personne ne s'égare; si quelqu'un n'est pas à l'intérieur [de l'enceinte] de l'autel, il se prive du pain de Dieu » (*Aux Éphésiens* 5, 2)
- « Il n'y a qu'un seul médecin, charnel et spirituel, engendré et inengendré, venu en chair, Dieu, en la mort vie véritable, né de Marie » (*Aux Éphésiens* 7, 2)
- « Prenez donc tous les moeurs de Dieu, respectez-vous les uns les autres » (*Aux Magnésiens* 6, 2)
- « Car ce n'est pas le christianisme qui a cru au judaïsme, mais le judaïsme au christianisme, en qui s'est réunie toute langue qui croit en Dieu » (*Aux Éphésiens* 10, 3)
- « Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu » (*Aux Romains* 6, 3)
- « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour » (*Aux Romains* 9, 1)
- « Parle leur, chacun en particulier, en conformité avec le caractère de Dieu » (*À Polycarpe* 1, 3)

On peut dire que la théologie d'Ignace est christocentrique. Ce qui l'intéresse, tout comme Paul de Tarse, c'est le Christ ressuscité où s'est révélée sa véritable identité. Cela s'exprime en particulier par le fait que le nom « Jésus » est toujours accompagné de l'attribut « Christ », sauf *Aux Éphésiens* 15, 2 dans l'expression : « la parole de Jésus », où Ignace fait référence au prédicateur de Nazareth, ou encore *Aux Magnésiens* 1, 2 où Ignace parle de « [l'union] du Jésus [charnel] et du Père », donc du Jésus terrestre avant sa résurrection, ou encore *Aux Smyrniotes* 3, 3 où Ignace fait référence à la tradition évangélique sur Jésus mangeant et buvant avec ses disciples après sa résurrection.

Ignace fait donc peu référence au ministère de Jésus. Néanmoins, comme il doit combattre les docétistes, en particulier à Smyrne, il doit insister sur le fait que Jésus a vraiment pris chair, qu'il fut baptisé par Jean Baptiste, qu'il a vraiment souffert, qu'il est vraiment mort, et qu'il est vraiment ressuscité. Mais toutes ces références demeurent très générales et il n'y a aucune allusion à un événement particulier de sa vie ou à une parole quelconque. Tout au plus parle-t-il des « préceptes de Jésus Christ », sans qu'on sache lesquels en particulier (voir *Aux Éphésiens* 9, 2), ou encore de « l'enseignement du Christ » (*Aux Philadelphiens* 8, 2), sans autre précision. Les seuls événements évangéliques sont son baptême par Jean-Baptiste et la rencontre avec ses disciples après sa résurrection.

- « fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair, Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, baptisé par Jean… Il a été vraiment cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque, — à partir duquel un fruit nous [sommes], et à partir de sa passion divinement bienheureuse, — afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection… » (*Aux Smyrniotes* 1, 1-2)
- « Car tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés. Et il a vraiment souffert, comme aussi il s'est vraiment relevé » (*Aux Smyrniotes* 2, 1)
- « Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent et ils crurent, s'attachant à sa chair et à son esprit » (*Aux Smyrniotes* 3, 2)

2. Dieu se différencie en Père et Fils

Un certain nombre de fois, Ignace tient à distinguer la personne du Père et celle du Fils. Cela paraît surtout dans les salutations adressées à la communauté où il tient à nommer les deux personnes qui forment la réalité divine. C'est sans doute une façon de donner un visage personnel à ce Dieu transcendant. Pour lui, ce Dieu est un être de relation.

- « prédestinée [église d'Éphèse] avant les siècles à être en tout temps, pour une gloire qui ne passe pas, inébranlablement unie et élue dans la passion véritable [du Christ], par la volonté du Père et de Jésus Christ notre Dieu (*Aux Éphésiens*, adresse)
- « Portez-vous bien en Dieu le Père, et en Jésus Christ, notre commune espérance » (*Aux Éphésiens* 21, 2)

- « je souhaite [à l'église de Magnésie] des salutations surabondantes en Dieu le Père et en Jésus Christ » (*Aux Magnésiens*, adresse)
- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église [de Rome] qui a reçu miséricorde par la magnificence du Père très haut et de Jésus Christ son Fils unique » (*Aux Romains*, adresse)
- « qu'il a obtenu ce ministère concernant le service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ » (*Aux Philadelphiens* 1, 1)
- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son [fils] bien-aimé Jésus Christ » (*Aux Smyrniotes*, adresse)
- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à Polycarpe, évêque [i.e. surveillant] de l'Église de Smyrne, ou plutôt surveillé lui-même par Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ » (*À Polycarpe*, adresse)

En distinguant deux personnes dans la réalité divine, Ignace leur attribue des rôles différents. En particulier, il souligne le rôle médiateur de Jésus Christ : c'est par ce dernier que nous connaissons le Père, car il nous a révélé son identité; de même c'est par Jésus Christ que nous pouvons louer le Père; c'est par Jésus Christ que nous pouvons marcher vers le Père, car il nous indique le chemin, il est la porte.

- « Car Jésus Christ, notre vie inséparable, est la pensée du Père, comme aussi les évêques » (*Aux Éphésiens* 3, 2)
- « mais les fidèles qui sont dans la charité portent par Jésus Christ l'empreinte de Dieu le Père » (*Aux Magnésiens* 5, 2)
- « vous chantiez d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père » (*Aux Éphésiens* 4, 2)
- « afin que, réunis en choeur dans la charité, vous chantiez au Père dans le Christ Jésus » (*Aux Romains* 2, 2)
- « Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, a rendu davantage visible [sa grandeur] » (*Aux Romains* 3, 3)
- « il est la bouche sans mensonge par laquelle le Père a parlé en vérité » (*Aux Romains* 8, 2)
- « Il est la porte du Père, par laquelle entrent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église » (*Aux Philadelphiens* 9, 1)

Si Ignace tient à distinguer la personne du Père et celle du Fils, c'est bien souvent pour souligner leur parfaite unité. Ce qui lui permet de les proposer aux églises comme modèle à suivre.

- « de plus je vous félicite de lui être si profondément unis, comme l'Église l'est à Jésus Christ, et Jésus Christ au Père » (*Aux Éphésiens* 5, 1)
- « je leur [les églises] souhaite l'union avec la chair et l'esprit de Jésus Christ, notre éternelle vie, l'union dans la foi et la charité, à laquelle rien n'est préférable, et ce qui est plus important, [l'union] du Jésus [charnel] et du Père » (*Aux Magnésiens* 1, 2)
- « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les presbytres » (*Aux Magnésiens* 7, 1)
- « Tous accourez pour vous réunir comme en un seul temple de Dieu, comme autour d'un seul autel, en l'unique Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui » (*Aux Magnésiens* 7, 2)
- « devenez les imitateurs de Jésus-Christ, comme lui-même l'était de son Père » (*Aux Philadelphiens* 7, 2)

Il y a néanmoins dans la théologie d'Ignace une certaine primauté accordée au Père et chez Jésus une certaine subordination. Les noms mêmes de Père et de Fils soulignent que l'un a engendré l'autre. Et Ignace utilise régulièrement l'expression « Dieu le Père de Jésus Christ », ou « Jésus Christ, le fils du Père ». C'est le Père qui a ressuscité Jésus. C'est lui qui ordonne la marche de l'histoire, qui plante ce qu'il veut. C'est lui qui répond à nos prières. Et le rôle de Jésus est de le suivre.

- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui est aimée de Dieu le Père de Jésus Christ » (*Aux Tralliens*, adresse)
- « Soyez soumis à l'évêque et les uns aux autres, comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les apôtres au Christ et au Père » (*Aux Magnésiens* 13, 2)
- « C'est son Père qui l'a ressuscité, et c'est lui aussi, le Père, qui à sa ressemblance nous ressuscitera en Jésus Christ, nous qui croyons en lui » (*Aux Tralliens* 9, 2)
- « Ceux-là ne sont pas la plantation du Père » (*Aux Tralliens* 11, 1)
- « Je suis encore exposé au danger, mais il est fidèle, le Père, en Jésus Christ, pour exaucer ma prière et la vôtre » (*Aux Tralliens* 13, 3)
- Abstenez-vous des plantes mauvaises que Jésus Christ ne cultive pas, parce qu'elles ne sont pas une plantation du Père (*Aux Philadelphiens* 3, 1)
- « notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (*Aux Smyrniotes* 7, 1) »
- « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ son Père » (*Aux Smyrniotes* 8, 1)

Quel rôle et quelle place Ignace assigne à Jésus Christ ressuscité?

Le rôle fondamental est celui d'être un sauveur par sa passion, sa mort et sa résurrection. Ainsi, dans le Christ, nous échappons à la mort pour une vie d'immortalité. C'est donc lui qui nous donne la vie et la liberté véritable.

- « je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus Christ qui est mort pour vous, afin que, croyant à sa mort, vous échappiez à la mort ». (*Aux Tralliens* 2, 1)
- « et c'est lui aussi, le Père, qui à sa ressemblance nous ressuscitera en Jésus Christ, nous qui croyons en lui, en dehors de qui nous n'avons pas la vie véritable » (*Aux Tralliens* 9, 2)
- « Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre » (*Aux Romains* 4, 3)
- « Et aimons aussi les prophètes, car eux aussi ont annoncé l'Évangile, ils ont espéré en lui, le Christ, et l'ont attendu ; croyant en lui, ils ont été sauvés, et demeurant dans l'unité de Jésus Christ, saints dignes d'amour et d'admiration, ils ont reçu le témoignage de Jésus Christ et ont été admis dans l'Évangile de notre commune espérance » (Aux Philadelphiens 5, 2)
- « la venue du Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, sa passion et sa résurrection. Car les bien-aimés prophètes l'avaient annoncé, mais l'Évangile est l'achèvement de l'immortalité » (Aux Philadelphiens 9, 2)
- « parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (*Aux Smyrniotes* 7, 1)

Le Christ Jésus est l'objet de notre foi, de notre amour, de notre louange, lui notre sauveur. Il est aussi l'objet de notre espérance.

- « J'ai accueilli en Dieu votre nom bien-aimé, que vous vous êtes acquis par votre disposition naturelle juste, selon la foi et la charité dans le Christ Jésus, notre Sauveur » (*Aux Éphésiens* 1, 1)
- « ainsi, dans l'accord de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 4, 1)
- « Rien de tout cela ne vous est caché, si vous avez parfaitement pour Jésus Christ la foi et la charité » (*Aux Éphésiens* 14, 1)
- « Il est donc nécessaire, comme vous le faites, de ne rien faire sans l'évêque, mais de vous soumettre aussi au presbyterium, comme aux apôtres de Jésus Christ notre espérance dans lequel, en nous y maintenant, nous serons trouvés » (*Aux Tralliens* 2, 2)
- « Portez-vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus Christ » (*Aux Romains* 10, 3)

Le Christ Jésus, qui s'est fait chair, est source de notre identité. Cela est souvent reflété par l'expression « en Jésus Christ ». Nous sommes appelés à marcher dans ses pas, à lui ressembler, à être ses disciples. Car il est l'homme nouveau.

- « Je souhaite que vous l'aimiez en Jésus Christ, et que tous vous lui soyez semblables » (*Aux Éphésiens* 1, 3)
- « Car si je suis enchaîné pour le Nom, je ne suis pas encore accompli en Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 3, 1)
- « Et celles-là même que vous faites dans la chair sont spirituelles, car c'est en Jésus Christ que vous faites tout » (*Aux Éphésiens* 8, 2)
- « pour qu'aucune herbe du diable ne se trouve parmi vous, mais qu'en toute pureté et sagacité, vous demeuriez en Jésus Christ, de chair et d'esprit » (*Aux Éphésiens* 10, 3)
- « dans toutes ses lettres, il [Paul] se souvient de vous dans le Christ Jésus » (*Aux Éphésiens* 12, 2)
- « je dois vous écrire l'économie dont j'ai commencé à vous parler, concernant l'homme nouveau, Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 20, 1)
- « mais aimez-vous toujours les uns les autres en Jésus Christ » (*Aux Magnésiens* 6, 2)
- « Rejetez donc le mauvais levain, vieilli et aigri et transformez-vous en un levain nouveau, qui est Jésus Christ » (*Aux Magnésiens* 10, 2)
- « pour que, dans mon dernier sommeil, je ne devienne à charge à personne. C'est alors que je serai vraiment disciple de Jésus Christ » (*Aux Romains* 4, 2)
- « devenez les imitateurs de Jésus-Christ, comme lui-même l'était de son Père » (*Aux Philadelphiens* 7, 2)

Ressuscité, Jésus Christ poursuit son œuvre, dont fait partie son Église dont l'existence a été voulue par lui. Ignace parle de sa puissance qui assure la cohésion de la communauté. C'est lui qui est dans le cœur du croyant et anime son action. C'est lui qui supervise la communauté à travers l'évêque. Si le Père a planté, c'est Jésus Christ qui fait l'entretien, i.e. qui cultive. Il est la force qui nous arrache au mal.

- « Car Jésus Christ, notre vie inséparable, est la pensée du Père, comme aussi les évêques, établis jusqu'aux extrémités de la terre, sont dans la pensée de Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 3, 2)
- « à laquelle [prière] je voudrais toujours participer pour être trouvé dans l'héritage des chrétiens d'Éphèse, qui ont été toujours unis aux apôtres, dans la puissance de Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 11, 2)
- « Je sais que vous ne vous gonflez pas d'orgueil ; car vous avez Jésus Christ en vous » (*Aux Magnésiens* 12, 1)
- « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour » (*Aux Romains* 9, 1)
- « Abstenez-vous des plantes mauvaises que Jésus Christ ne cultive pas, parce qu'elles ne sont pas une plantation du Père » (*Aux Philadelphiens* 3, 1)
- « J'ai foi en la grâce de Jésus Christ qui déliera de vous tout lien [avec le mal] » (*Aux Philadelphiens* 8, 1)
- « et seulement prier pour eux, si jamais ils pouvaient se convertir, ce qui est difficile. Mais Jésus Christ en a le pouvoir, [lui] notre véritable vie » (*Aux Smyrniotes* 4, 1)

3. Dieu comme réalité indifférenciée

La plupart du temps, le mot « Dieu » fait référence soit au Père, soit au Christ Jésus, même s'il ne le dit pas explicitement. Mais il arrive quelque fois qu'Ignace emploie le mot « Dieu » sans qu'on puisse deviner s'il fait référence soit au Christ, soit au Père. Dans la plupart des cas, le mot « Dieu » se prend en opposition à « humain » pour désigner deux manières de voir les choses et deux manières de vivre. Par exemple, Ignace utilise l'expression « digne de Dieu » ou « indigne de Dieu » pour indiquer deux manières de se comporter (par exemple, *Aux Éphésiens* 2, 1; 4, 1; 7, 1; *Aux Magnésiens* 2, 1; *Aux Tralliens*, adresse; *Aux Romains*, adresse; *Aux Smyrniotes*, adresse; 11, 3; 12, 2); il en est de même avec d'autres expressions comme « selon Dieu » (par exemple *Aux Éphésiens* 2, 1; 8, 1; *Aux Magnésiens* 1, 1; *Aux Tralliens* 1, 2; *Aux Philadelphiens* 4, 1), ou encore, pour désigner le monde céleste vers lequel tend le chrétien par opposition au monde terrestre (par exemple *Aux Éphésiens* 9, 1; 12, 2), comme

c'est le cas avec l'expression « royaume de Dieu » (*Aux Éphésiens* 16, 1), ou la phrase « y a deux monnaies, celle de Dieu et celle du monde » (*Aux Magnésiens* 5, 2). Même quand Ignace parle d'incarnation (« quand Dieu apparut en forme d'homme, pour une nouveauté de vie éternelle ; ce qui avait été décidé par Dieu commençait à se réaliser », *Aux Éphésiens* 19, 3), c'est le monde céleste qui entre dans le monde terrestre et se révèle.

Le mot est aussi parfois utilisé dans un contexte plus cultuel ou liturgique à travers des expressions consacrées comme « rendre grâce à Dieu » ou « rendre gloire à Dieu » (par exemple Aux Éphésiens 13, 1), ou « pour l'honneur de Deu » (*Aux Éphésiens* 21, 1-2), ou « par la grâce de Dieu » (Aux *Magnésiens* 2, 1).

Enfin, le mot « Dieu », sans référence au Père ou au Fils, permet à Ignace de souligner l'unicité de Dieu : « pour que les incrédules fussent pleinement convaincus qu'il n'y a qu'un seul Dieu » (*Aux Magnésiens,* 8, 2; voir aussi *Aux Tralliens* 12, 2).

4. L'Esprit Saint

L'Esprit Saint n'occupe pas une grande place chez Ignace. Le mot, traduit en français avec une lettre majuscule, apparaît cinq fois dans ses lettres, trois fois avec l'attribut « Saint », deux fois sans cet attribut.

Réglons d'abord la question concernant *Aux Magnésiens* 13, 1 : « Ayez donc soin de vous affermir dans les enseignements du Seigneur et des apôtres, afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit, dans la foi et la charité, dans le Fils et le Père et l'Esprit, dans le principe et dans la fin, avec votre si digne évêque, et la précieuse couronne spirituelle de votre presbyterium, et avec vos saints diacres » (*Aux Magnésiens* 13, 1). Une première observation s'impose : nous n'avons pas l'ordre habituel « Père, Fils et Esprit » qu'on a dans les formules trinitaires. De plus, en dehors de notre passage, Ignace fait trois fois référence au couple « la foi et la charité » comme ici, et chaque fois il le relie à Jésus Christ (*Aux Éph*ésiens 1, 1; 14, 1; *Aux Magnésiens* 1, 1), et non pas au Père, et encore moins à l'Esprit. Tout cela laisse soupçonner que « Père et Esprit » sont ici une interpolation d'un scribe. C'est la conclusion de Schoedel, (op. cit., p. 131) qui fait remarquer que le mot « Esprit » est absent des anciennes traductions arméniennes et arabes; cette interpolation aurait été produite en plein débat trinitaire au 2e siècle.

Quant aux autres mentions de l'Esprit chez Ignace, on peut les interpréter comme désignant le souffle divin qui anime la personne, l'inspire dans ses discours, le pousse vers Dieu et assure la cohésion communautaire. Rien n'indique qu'il considère l'Esprit comme une personne divine, du même niveau que le Père et le Fils.

- « vous êtes les pierres du temple du Père, préparés pour la construction de Dieu le Père, élevés jusqu'en haut par le mécanisme [i.e. la grue] de Jésus Christ, qui est la croix, vous servant comme câble de l'Esprit saint ; votre foi, [l'instrument] qui vous tire en haut, et la charité, le chemin qui vous élève vers Dieu » (*Aux Éphésiens* 9, 1)
- « Elle [l'église de Philadelphie] est ma joie éternelle et durable, surtout s'ils restent unis avec l'évêque et avec les presbytres et les diacres qui sont avec lui, établis selon la pensée de Jésus Christ, qui selon sa propre volonté les a fortifiés et affermis par son saint Esprit » (*Aux Philadelphiens* 1, 1)
- « Mais Celui en qui je suis lié est mon témoin : je n'ai pas appris cela de la chair humaine; c'était l'Esprit qui proclamait en disant ainsi : « Ne faites rien sans l'évêque; préservez votre corps comme sanctuaire de Dieu; aimez l'unité; fuyez les divisions; devenez les imitateurs de Jésus-Christ, comme lui-même l'était de son Père. » (*Aux Philadelphiens* 7, 2)

Enfin, Ignace reprend le credo traditionnel sur la naissance de Jésus qu'il a pu trouver dans l'évangile de Matthieu qu'il connaissait, et qui signifie simplement : Jésus est né d'une femme et engendré par Dieu.

- « Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu par Marie selon le dessein de Dieu, à la fois de la semence de David et de l'Esprit Saint; et il est né et a été baptisé afin que, par ses souffrances, il purifie l'eau » (*Aux Éphésiens* 18, 2)

B. L'ecclésiologie

1. La structure hiérarchique comme caractéristique de l'Église

C'est dans les lettres d'Ignace qu'apparaît clairement pour la première fois cette structure à trois niveaux : l'évêque unique, le conseil des presbytres et les diacres. L'évêque local est celui qui exerce l'autorité suprême, tandis que le groupe des presbytres agit comme une assemblée de conseillers, et les diacres offrent divers services liés à la vie communautaire, incluant la prédication évangélique (les diacres sont au service des mystères de Jésus Christ, *Aux Tralliens* 2, 3). Dans les documents les plus anciens, comme les lettres dites pauliniennes ou apostoliques, ou encore dans la lettre de Clément de Rome aux Corinthiens, seuls les presbytres et les diacres sont mentionnés. Avec Ignace apparaît un presbytre éminent, appelé *episkopos* ou surveillant, traduit en français par : évêque, à qui est confié l'autorité sur les autres presbytres et les diacres ainsi que sur l'ensemble de la communauté locale.

Pour Ignace, cette structure a été voulue par Jésus Christ : « comme aussi les évêques, établis jusqu'aux extrémités de la terre, sont dans la pensée de Jésus Christ » (*Aux Éphésiens* 3, 2). Ainsi peut-il parler de « l'Église de Jésus Christ » (*Aux Tralliens* 3, 2). Et cette structure a un fondement théologique, car elle reflète Dieu et son monde :

- « comme aussi l'évêque, qui est l'image du Père, et les presbytres comme le conseil de Dieu et comme l'assemblée des Apôtres : sans eux l'Église ne peut être appelée [comme telle]. » (*Aux Tralliens* 3, 1);
- « donc il est clair que nous devons regarder l'évêque comme le Seigneur lui-même [au milieu de nous] » (*Aux Éphésiens* 6, 1).
- « c'est l'évêque invisible qu'on cherche à tromper [en n'obéissant pas à l'évêque terrestre] » (*Aux Magnésiens* 3, 2)
- « sous la présidence de l'évêque qui tient la place de Dieu, des presbytres qui tiennent la place du sénat des apôtres, et des diacres qui me sont si chers, à qui a été confié le service de Jésus Christ » (*Aux Magnésiens* 6, 1).

Alors il ne faut se surprendre de l'affirmation d'Ignace que c'est Dieu lui-même qui choisit son évêque : « Cet évêque, je sais que ce n'est pas de lui-même, ni par les hommes, qu'il a obtenu ce ministère concernant le service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ » (*Aux Philadelphiens* 1, 1).

Les conséquences pratiques d'une telle vision sont claires : il faut obéir à l'évêque, et respecter les presbytres et les diacres. Dans toutes ses lettres, Ignace exhorte les fidèles à se soumettre à l'évêque local : « Il convient donc de glorifier en toutes manières Jésus Christ, qui vous a glorifiés, afin que rassemblés dans une même soumission, soumis à l'évêque et au presbyterium, vous soyez sanctifiés en toutes choses » (*Aux Éphésiens* 2, 2; voir aussi 5, 3; 20, 2; *Aux Magnésiens* 13, 1; *Aux Tralliens* 2, 1; 13, 2). Cela signifie qu'il ne faut rien faire sans la permission de l'évêque, incluant s'unir par les liens du mariage : « Il convient à ceux qui se marient et à celles qui se font marier de faire leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion » (*À Polycarpe* 5, 2); il en est de même pour les autres activités de l'église locale : « Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire agape, mais tout ce que, le cas échéant, il approuve, cela est agréable à Dieu aussi, afin que tout ce vous faites soit sûr et légitime » (*Aux Smyrniotes* 8, 2)

Encore une fois, Ignace donne un fondement théologique à cette soumission : « Car quand vous vous soumettez à l'évêque comme à Jésus Christ, je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus Christ » (*Aux Tralliens* 2, 1). Et la soumission à l'évêque reproduit la soumission du Jésus terrestre à son Père : « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les presbytres… » (*Aux Magnésiens* 7, 1).

2. La catholicité et l'unité comme traits essentiels

Ignace nous offre le plus ancien témoignage sur l'expression « Église catholique » : « Là où, le cas échéant, paraît l'évêque, que là soit la multitude [de la communauté], de même que là où, le cas échéant, est le Christ Jésus, là est l'Église catholique » (*Aux Smyrniotes* 8, 2). Que signifie cette phrase? On aura noté qu'Ignace lie l'Église à l'évêque : il ne peut y avoir de communauté ou Église sans l'évêque. Car pour lui, l'évêque est un symbole d'unité, et il ne peut y avoir de communauté sans un sentiment d'unité et d'appartenance; dans chaque petite communauté ou église locale doit régner la cohésion et l'unité. Le mot « catholique » signifie : universel. Pour Ignace, l'ensemble des petites communautés locales appartiennent à la même grande Église, et en ce sens, l'Église est une réalité universelle qui rejoint l'univers entier. Regardons de plus près.

Constamment, comme on le voit dans toutes ses lettres, Ignace doit combattre les divisions et les factions. Dans sa lettre aux Éphésiens il s'attaque aux fausses doctrines; il invite alors son auditoire à « les éviter comme des bêtes sauvages. Ce sont des chiens enragés, qui mordent sournoisement » (7, 1), et les gens qui répandent ainsi l'erreur iront « au feu inextinguible et de même celui qui l'écoute » (16, 2). Dans sa lettre aux Magnésiens, il met en garde contre les Juifs chrétiens qui veulent judaïser la communauté, i.e. retourner à certaines pratiques juives, incluant le rassemblement synagogal, ce qui a pour effet de créer des rassemblements parallèles (8, 1-2; 10, 3). Dans sa lettre aux Smyrniotes, il s'attaque à l'hérésie docétiste qui affirme que Jésus n'a fait que semblant d'être un homme, de souffrir et de mourir.

Ce combat d'Ignace contre les divisions et les factions est vital pour lui, car il met en jeu une caractéristique essentiel de l'Église : l'unité. Cette unité se vit quand la communauté se réunit autour de l'unique évêque qui en est le symbole, si bien qu'il peut affirmer : « certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui…. leurs assemblées ne sont pas légitimes » (*Aux Magnésiens* 4, 1). Pour lui tout se tient : un seul Dieu, un seul Seigneur, un seul évêque, une seule communauté. C'est ainsi qu'il exhorte la communauté de Smyrne à travers sa lettre à Polycarpe en ces termes : « Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, luttez ensemble, souffrez ensemble, dormez ensemble, réveillez-vous ensemble, comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs » (*À Polycarpe* 6, 1).

Autant Ignace combat les divisions, autant il insiste sur la solidarité entre les communautés locales, car elle exprime la catholicité de l'Église. C'est d'abord la signification qu'il donne à l'envoi auprès de lui pour le soutenir de délégués des églises de l'ouest de l'Asie, en particulier dans la personne de leurs évêques (voir *Aux Éphésiens* 1, 3; *Aux Magnésiens* 2, 1; *Aux Tralliens* 1, 1). C'est aussi la signification qu'il faut donner à son initiative d'envoyer toutes ces lettres aux églises d'Asie : en raison même de la catholicité de l'Église, il s'est permis d'intervenir là même où il n'était pas évêque. Enfin, quand la persécution d'Hadrien a pris fin à Antioche, il demanda à chaque communauté d'élire un délégué qui aurait pour mission de se rendre à l'église d'Antioche pour célébrer avec elle la paix retrouvée : c'est toute l'Église catholique qui a souffert de la persécution d'Antioche, c'est toute l'Église catholique qui participera à la célébration de paix (*Aux Philadelphiens* 11, 1-2; *Aux Smyrniotes* 11, 3 ; *À Polycarpe* 8, 2-3).

3. L'eucharistie comme centre de la vie ecclésiale

Quand Ignace parle de l'unité de la communauté, il fait surtout référence au rassemblement eucharistique autour de l'évêque : « Empressez-vous de ne participer qu'à une seule eucharistie ; car il n'y a qu'une seule chair de notre Seigneur Jésus Christ, et une seule coupe pour nous unir en son sang, un seul autel, comme un seul évêque ensemble avec le presbyterium et les diacres, mes co-esclaves » (*Aux Philadelphiens* 4, 1). Comme l'évêque est le symbole de l'unité de l'Église, et que l'eucharistie est le cœur de la vie chrétienne, il ne peut y avoir d'eucharistie sans qu'elle soit présidée par l'évêque : « Que cette eucharistie seule soit considérée légitime, celle étant sous [la présidence de] un évêque ou, le cas échéant, sous celui à qui il est permis » (*Aux Smyrniotes* 8, 1). Comme l'unité s'exprime par la participation à l'unique eucharistie, la division s'exprime en s'y abstenant. C'est ce qu'Ignace reproche aux hérétiques docètes qui ne croient pas à la mort et à la résurrection du Christ : « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (*Aux Smyrniotes* 7, 1).

Dès lors il est important de se réunir fréquemment, non seulement pour célébrer l'unité communautaire, mais aussi pour lutter contre les forces du mal : « Ayez donc soin de vous réunir plus fréquemment pour rendre à Dieu actions de grâces et louange. Car quand vous vous rassemblez souvent, les puissances de Satan sont abattues et son oeuvre de ruine détruite par la concorde de votre foi » (*Aux Éphésiens* 13, 1). Plus positivement, l'eucharistie est le cœur du ressourcement chrétien : « Recréez-vous dans la foi, qui est la chair du Seigneur, et dans la charité, qui est le sang de Jésus Christ » (*Aux Tralliens* 8, 1). Pour Ignace, ce rassemblement autour de l'eucharistie exprime toutes ses valeurs : « Que chacun en particulier et tous ensemble, dans la grâce qui vient de son nom, vous vous réunissiez dans une même foi, et en Jésus Christ … pour obéir à l'évêque et au presbyterium, dans une concorde sans tiraillements, rompant un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus Christ pour toujours » (*Aux Éphésiens* 20, 2).

IV. Ses lettres

Ignace a écrit sept lettres, quatre, écrites à partir de la ville de Smyrne, aux églises d'Éphèse, de Magnésie-sur-Méandre, de Tralles et de Rome, et trois, écrites à partir de la ville de Troas, aux églises de Philadelphie et de Smyrne, ainsi qu'à l'évêque Polycarpe de Smyrne. Comment ces lettres ont-elles été conservées? Polycarpe, dans sa Lettre aux Philippiens, nous donne cette information précieuse : « Nous vous avons envoyé, comme vous l'aviez demandé, les lettres d'Ignace qu'il nous a transmises, ainsi que toutes celles que nous avions en notre possession; elles sont jointes à la présente lettre, et vous pourrez en tirer un grand profit ». Ainsi, l'église de Philippes a recueilli toutes les lettres d'Ignace et s'est constitué le gardien de ce patrimoine.

Malheureusement, par la suite ces lettres ont connu une histoire un peu plus compliquée. Les sept lettres originales furent l'objet à la fin du 4e siècle de nombreuses additions et de quelques suppressions, en particulier l'ajout de 6 lettres fictives : les lettres aux Tarsiens, Antiochiens, Philippiens, au diacre Héron, à l'apôtre Jean, à Marie de Cassabola; on donne aujourd'hui à cet ensemble de documents le nom de recension longue et est considéré comme l'œuvre d'un chrétien arien cherchant à propager sa vision théologique. Cette recension fut découverte dans plusieurs manuscrits du Moyen Âge tardif écrits en grec, latin et géorgien. En 1845, William Cureton découvrit un manuscrit syriaque du 8e siècle qui présente une forme abrégée des lettres à Polycarpe, aux Éphésiens, aux Romains, extrayant de ces lettres des éléments de la doctrine chrétienne pour usage monastique; on lui donne aujourd'hui le nom de recension courte. Ce que les spécialistes considèrent aujourd'hui comme la version authentique est la recension appelée « moyenne » : en 1626 l'archevêque James Ussher découvrit une version latine des sept lettres d'Ignace qu'il publia en 1646, et en 1648 Isaak Vossius découvrit la version grecque dans le manuscrit *Codex Mediceo-Laurentianus 57, 7* daté du 11e siècle; malheureusement ce manuscrit est abimé, si bien que les feuilles à la fin qui contenaient probablement la lettre aux Romains sont absentes. La version grecque de la lettre aux Romains fut retrouvée dans le *Codex Colbertinus* (10e s.), avec le récit *Martyrium Ignatii* que nous avons mentionné plus tôt. Cette recension moyenne des lettres d'Ignace existe également en plusieurs langues : latin, syriaque, arménien, arabe et copte.

C’est cette recension moyenne que nous présentons. Notre texte grec des lettres d’Ignace est celui offert par John Barach sur son site GreekDoc. La traduction française a comme base celle offerte par l’église arménienne de France, mais que nous avons fréquemment modifié pour un sens plus littéral.

A. La lettre aux Éphésiens

Le texte

ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (À l'adresse des Éphésiens, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, τῇ εὐλογημένῃ ἐν μεγέθει θεοῦ πατρὸς πληρώματι, τῇ προωρισμένῃ πρὸ αἰώνων εἶναι διὰ παντὸς εἰς δόξαν παράμονον ἄτρεπτον, ἡνωμένῃ καὶ ἐκλελεγμένῃ ἐν πάθει ἀληθινῷ, ἐν θελήματι τοῦ πατρὸς καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν, τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἀξιομακαρίστῳ, τῇ οὔσῃ ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, πλεῖστα ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ καὶ ἐν ἀμώμῳ χαρᾷ χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui fut bénie dans la grandeur de la plénitude de Dieu Père, prédestinée avant les siècles à être en tout temps, pour une gloire qui ne passe pas, inébranlablement unie et élue dans la passion véritable [du Christ], par la volonté du Père et de Jésus Christ notre Dieu, – à l’Église digne d’être appelée bienheureuse, qui est à Éphèse d’Asie, salutation surabondante en Jésus Christ et dans une joie irréprochable.
	Chapitre 1	
1	Ἀποδεξάμενος ἐν θεῷ τὸ πολυαγάπητόν σου ὄνομα, ὃ κέκτησθε φύσει δικαίᾳ κατὰ πίστιν καὶ ἀγάπην ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ σωτῆρι ἡμῶν· μιμηταὶ ὄντες θεοῦ, ἀναζωπυρήσαντες ἐν αἵματι θεοῦ τὸ συγγενικὸν ἔργον τελείως ἀπηρτίσατε·	J’ai accueilli en Dieu votre nom bien-aimé, que vous vous êtes acquis par votre disposition naturelle juste, selon la foi et la charité dans le Christ Jésus, notre Sauveur ; imitateurs de Dieu, ranimés dans le sang de Dieu, vous avez achevé en perfection l’oeuvre typique de votre race.
2	ἀκούσαντες γὰρ δεδεμένον ἀπὸ Συρίας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ ὀνόματος καὶ ἐλπίδος, ἐλπίζοντα τῇ προσευχῇ ὑμῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Ῥώμῃ θηριομαχῆσαι, ἵνα διὰ τοῦ ἐπιτυχεῖν δυνηθῶ μαθητὴς εἶναι, ἰδεῖν ἐσπουδάσατε·	Vous avez appris en effet que je venais de Syrie enchaîné pour le Nom et l’espoir qui nous sont communs, espérant obtenir, par vos prières, de combattre contre les bêtes à Rome, afin de, à travers cette obtention, être capable d'être disciple ; et vous vous êtes empressés de venir [me] voir.
3	ἐπεὶ οὖν τὴν πολυπλήθειαν ὑμῶν ἐν ὀνόματι θεοῦ ἀπείληφα ἐν Ὀνησίμῳ, τῷ ἐν ἀγάπῃ ἀδιηγήτῳ, ὑμῶν δὲ ἐπισκόπῳ, ὃν εὔχομαι κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν ὑμᾶς ἀγαπᾶν καὶ πάντας ὑμᾶς αὐτῷ ἐν ὁμοιότητι εἶναι. εὐλογητὸς γὰρ ὁ χαρισάμενος ὑμῖν ἀξίοις οὖσι τοιοῦτον ἐπίσκοπον κεκτῆσθαι.	C’est donc bien toute votre communauté que j’ai reçue au nom de Dieu, en Onésime, homme d’une indicible charité, votre évêque selon la chair. Je souhaite que vous l’aimiez en Jésus Christ, et que tous vous lui soyez semblables. Béni soit celui qui vous a fait la grâce, à vous qui en étiez dignes, d’avoir un tel évêque.

Chapitre 2

1 Περὶ δὲ τοῦ συνδούλου μου Βούρρου, τοῦ κατὰ θεὸν διακόνου ὑμῶν ἐν πᾶσιν εὐλογημένου, εὔχομαι παραμεῖναι αὐτὸν εἰς τιμὴν ὑμῶν καὶ τοῦ ἐπισκόπου· καὶ Κρόκος δέ, ὁ θεοῦ ἄξιος καὶ ὑμῶν, ὃν ἐξεμπλάριον τῆς ἀφ᾽ ὑμῶν ἀγάπης ἀπέλαβον, κατὰ πάντα με ἀνέπαυσεν, ὡς καὶ αὐτὸν ὁ πατὴρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναψύξαι, ἅμα Ὀνησίμῳ καὶ Βούρρῳ καὶ Εὔπλῳ καὶ Φρόντωνι, δι᾽ ὧν πάντας ὑμᾶς κατὰ ἀγάπην εἶδον.

Pour Burrhus, mon compagnon d'esclavage, votre diacre selon Dieu, béni en toutes choses, je souhaite qu'il reste près de moi pour faire honneur à vous et à votre évêque. Quant à Crocus, digne de Dieu et de vous, que j'ai reçu comme un exemplaire de votre charité, il a été pour moi un réconfort en toutes choses : puisse le Père de Jésus Christ le réconforter lui aussi avec Onésime, et Burrhus, et Euplous et Fronton ; en eux c'est vous tous que j'ai vus selon la charité.

2 ὀναίμην ὑμῶν διὰ παντός, ἐάνπερ ἄξιος ὦ. πρέπον οὖν ἐστὶν κατὰ πάντα τρόπον δοξάζειν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν δοξάσαντα ὑμᾶς, ἵνα ἐν μιᾷ ὑποταγῇ κατηρτισμένοι, ὑποτασσόμενοι τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ, κατὰ πάντα ἦτε ἡγιασμένοι.

Puissé-je jouir de vous en tout temps, si je puis en être digne. Il convient donc de glorifier en toutes manières Jésus Christ, qui vous a glorifiés, afin que rassemblés dans une même soumission, soumis à l'évêque et au presbyterium, vous soyez sanctifiés en toutes choses.

Chapitre 3

1 Οὐ διατάσσομαι ὑμῖν ὡς ὤν τις. εἰ γὰρ καὶ δέδεμαι ἐν τῷ ὀνόματι, οὔπω ἀπήρτισμαι ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ· νῦν γὰρ ἀρχὴν ἔχω τοῦ μαθητεύεσθαι, καὶ προσλαλῶ ὑμῖν ὡς συνδιδασκαλίταις μου. ἐμὲ γὰρ ἔδει ὑφ᾽ ὑμῶν ὑπαλειφθῆναι πίστει, νουθεσίᾳ, ὑπομονῇ, μακροθυμίᾳ.

Je ne vous donne pas des ordres comme si j'étais quelqu'un. Car si je suis enchaîné pour le Nom, je ne suis pas encore accompli en Jésus Christ. Maintenant, je ne fais que commencer à m'instruire, et je vous adresse la parole comme à mes condisciples. C'est moi qui aurais besoin d'être oint par vous de foi, d'exhortations, de patience, de longanimité.

2 ἀλλ᾽ ἐπεὶ ἡ ἀγάπη οὐκ ἐᾷ με σιωπᾶν περὶ ὑμῶν, διὰ τοῦτο προέλαβον παρακαλεῖν ὑμᾶς, ὅπως συντρέχητε τῇ γνώμῃ τοῦ θεοῦ. καὶ γὰρ Ἰησοῦς Χριστός, τὸ ἀδιάκριτον ἡμῶν ζῆν, τοῦ πατρὸς ἡ γνώμη, ὡς καὶ οἱ ἐπίσκοποι, οἱ κατὰ τὰ πέρατα ὁρισθέντες, ἐν Ἰησοῦ Χριστοῦ γνώμῃ εἰσίν.

Mais puisque la charité ne me permet pas de me taire à votre sujet, c'est pour cela que j'ai pris les devants pour vous exhorter à marcher d'accord avec la pensée de Dieu. Car Jésus Christ, notre vie inséparable, est la pensée du Père, comme aussi les évêques, établis jusqu'aux extrémités de la terre, sont dans la pensée de Jésus Christ.

Chapitre 4

1 Ὅθεν πρέπει ὑμῖν συντρέχειν τῇ τοῦ ἐπισκόπου γνώμῃ, ὅπερ καὶ ποιεῖτε. τὸ γὰρ ἀξιονόμαστον ὑμῶν πρεσβυτέριον, τοῦ θεοῦ ἄξιον, οὕτως συνήρμοσται τῷ ἐπισκόπῳ, ὡς χορδαὶ κιθάρᾳ. διὰ τοῦτο ἐν τῇ ὁμονοίᾳ ὑμῶν καὶ συμφώνῳ ἀγάπῃ Ἰησοῦς Χριστὸς ἄδεται.

Aussi convient-il de marcher d'accord avec la pensée de votre évêque, ce que d'ailleurs vous faites. Votre presbyterium justement réputé, digne de Dieu, est accordé à l'évêque comme les cordes à la cithare; ainsi, dans l'accord de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus Christ.

2 καὶ οἱ κατ᾽ ἄνδρα δὲ χορὸς γίνεθε, ἵνα σύμωνοι ὄντες ἐν ὁμονοίᾳ, χρῶμα θεοῦ λαβόντες ἐν ἑνότητι, ᾄδητε ἐν φωνῇ μιᾷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ πατρί, ἵνα ὑμῶν καὶ ἀκούσῃ καὶ ἐπιγινώσκῃ, δι᾽ ὧν εὖ πράσσετε, μέλη ὄντας τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. χρήσιμον οὖν ἐστὶν ὑμᾶς ἐν ἀμώμῳ ἑνότητι εἶναι, ἵνα καὶ θεοῦ πάντοτε μετέχητε.

Que chacun de vous aussi, vous deveniez un choeur, afin que, dans l'harmonie de votre accord, prenant le ton de Dieu dans l'unité, vous chantiez d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père, afin qu'il vous écoute et qu'il vous reconnaisse, par vos bonnes oeuvres, comme les membres de son Fils. Il est donc utile pour vous d'être dans une inséparable unité, afin de participer toujours à Dieu.

Chapitre 5

1 Εἰ γὰρ ἐγὼ ἐν μικρῷ χρόνῳ τοιαύτην συνήθειαν ἔσχον πρὸς τὸν ἐπίσκοπον ὑμῶν, οὐκ ἀνθρωπίνην οὖσαν, ἀλλὰ πνευματικήν, πόσῳ μᾶλλον ὑμᾶς μακαρίζω τοὺς ἐγκεκραμένους οὕτως, ὡς ἡ ἐκκλησία Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ πατρί, ἵνα πάντα ἐν ἑνότητι σύμφωνα ᾖ;

Si en effet, moi-même j'ai eu en si peu de temps commerce avec votre évêque une telle intimité, qui n'est pas humaine, mais toute spirituelle, combien plus je vous félicite de lui être si profondément unis, comme l'Église l'est à Jésus Christ, et Jésus Christ au Père, afin que toutes choses soient en accord dans l'unité.

2 μηδεὶς πλανάσθω· ἐὰν μή τις ᾖ ἐντὸς τοῦ θυσιαστηρίου, ὑστερεῖται τοῦ ἄρτου τοῦ θεοῦ. εἰ γὰρ ἑνὸς καὶ δευτέρου προσευχὴ τοσαύτην ἰσχὺν ἔχει, πόσῳ μᾶλλον ἥ τε τοῦ ἐπισκόπου καὶ πάσης τῆς ἐκκλησίας;

Que personne ne s'égare; si quelqu'un n'est pas à l'intérieur [de l'enceinte] de l'autel, il se prive du pain de Dieu. Car si la prière de deux personnes ensemble a une telle force, combien plus celle de l'évêque et de toute l'Église.

3 ὁ οὖν μὴ ἐρχόμενος ἐπί τὸ αὐτὸ οὗτος ἤδη ὑπερηφανεῖ καὶ ἑαυτὸν διέκρινεν. γέγραπται γάρ· Ὑπερηφάνοις ὁ θεὸς ἀντιτάσσεται, σπουδάσωμεν οὖν μὴ ἀντιτάσσεσθαι τῷ ἐπισκόπῳ, ἵνα ὦμεν θεῷ ὑποτασσόμενοι.

Celui qui ne vient pas à la réunion commune, celui-là déjà fait l'orgueilleux et il s'est jugé lui-même, car il est écrit : Dieu résiste aux orgueilleux. Ayons donc soin de ne pas résister à l'évêque, pour être soumis à Dieu.

Chapitre 6

1 Καὶ ὅσον βλέπει τις σιγῶντα ἐπίσκοπον, πλειόνως αὐτὸν φοβείσθω· πάντα γάρ, ὃν πέμπει ὁ οἰκοδεσπότης εἰς ἰδίαν οἰκονομίαν, οὕτως δεῖ ἡμᾶς αὐτὸν δέχεσθαι, ὡς αὐτὸν τὸν πέμψαντα. τὸν οὖν ἐπίσκοπον δῆλον ὅτι ὡς αὐτὸν κύριον δεῖ προσβλέπειν.

Et plus on voit l'évêque garder le silence, plus il faut le révérer ; car quiconque que le maître de maison envoie pour administrer sa maison, il faut que nous le recevions comme celui-là même qui l'a envoyé. Donc il est clair que nous devons regarder l'évêque comme le Seigneur lui-même.

2 αὐτὸς μὲν οὖν Ὀνήσιμος ὑπερεπαινεῖ ὑμῶν τὴν ἐν θεῷ εὐταξίαν, ὅτι πάντες κατὰ ἀλήθειαν ζῆτε καὶ ὅτι ἐν ὑμῖν οὐδεμία αἵρεσις κατοικεῖ· ἀλλ᾽ οὐδὲ ἀκούετέ τινος πλέον, ἢ περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ λαλοῦντος ἐν ἀληθείᾳ.

D'ailleurs, Onésime lui-même loue très haut votre bon ordre en Dieu [disant] que tous vous vivez selon la vérité, et qu'aucune secte ne demeure chez vous, mais que vous n'écoutez personne qui vous parle d'autre chose que de Jésus Christ dans la vérité.

Chapitre 7

1 Εἰώθασιν γάρ τινες δόλῳ πονηρῷ τὸ ὄνομα περιφέρειν, ἄλλα τινὰ πράσσοντες ἀνάξια θεοῦ· οὓς δεῖ ὑμᾶς ὡς θηρία ἐκκλίνειν, εἰσὶν γὰρ κύνες λυσσῶντες, λαθροδῆκται· οὓς δεῖ ὑμᾶς φυλάσσεσθαι ὄντας δυσθεραπεύτους.

Car certains à la ruse perverse ont l'habitude de porter partout le nom [de Dieu], mais agissent autrement et de manière indigne de Dieu ; ceux-là, il vous faut les éviter comme des bêtes sauvages. Ce sont des chiens enragés, qui mordent sournoisement. Il faut vous en garder, car leurs morsures sont difficiles à guérir.

2 εἷς ἰατρός ἐστιν, σαρκικὸς καὶ πνευματικός, γεννητὸς καὶ ἀγέννητος, ἐν ἀνθρώπῳ θεός, ἐν θανάτῳ ζωὴ ἀληθινή, καὶ ἐκ Μαρίας καὶ ἐκ θεοῦ, πρῶτον παθητὸς καὶ τότε ἀπαθής, Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ κύριος ἡμῶν.

Il n'y a qu'un seul médecin, charnel et spirituel, engendré et inengendré, Dieu venu en chair, vie véritable dans la mort, né de Marie et né de Dieu, d'abord passible et maintenant impassible, Jésus Christ notre Seigneur.

Chapitre 8

1 Μὴ οὖν τις ὑμᾶς ἐξαπατάτω, ὥσπερ οὐδὲ ἐξαπατᾶσθε, ὅλοι ὄντες θεοῦ. ὅταν γὰρ μηδεμία ἔρις ἐνήρεισται ἐν ὑμῖν ἡ δυναμένη ὑμᾶς βασανίσαι, ἄρα κατὰ θεὸν ζῆτε. περίψημα ὑμῶν καὶ ἀγνίζομαι ὑμῶν Ἐφεσίων, ἐκκλησίας τῆς διαβοήτου τοῖς αἰῶσιν.

Que personne donc ne vous trompe, comme d'ailleurs vous ne vous laissez pas tromper, étant tout entiers à Dieu. Quand aucune querelle ne s'est abattue sur vous qui puisse vous tourmenter, alors vraiment vous vivez selon Dieu. Je suis votre ordure, et je suis purifié pour vous Éphésiens, une Église qui est renommée à travers les siècles.

2 οἱ σαρκικοὶ τὰ πνευματικὰ πράσσειν οὐ δύναται, οὐδὲ οἱ πνευματικοὶ τὰ σαρκικά, ὥσπερ οὐδὲ ἡ πίστις τὰ τῆς ἀπιστίας οὐδὲ ἡ ἀπιστία τὰ τῆς πίστεως. ἃ δὲ καὶ κατὰ σάρκα πράσσετε, ταῦτα πνευματικά ἐστιν· ἐν Ἰησοῦ γὰρ Χριστῷ πάντα πράσσετε.

Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles, ni les spirituels les oeuvres charnelles, comme la foi non plus ne peut faire les oeuvres de l'infidélité, ni l'infidélité celles de la foi. Et celles-là même que vous faites dans la chair sont spirituelles, car c'est en Jésus Christ que vous faites tout.

Chapitre 9

1 Ἔγνων δὲ παροδεύσαντάς τινας ἐκεῖθεν, ἔχοντας κακὴν διδαχήν· οὓς οὐκ εἰάσατε σπεῖραι εἰς ὑμᾶς, βύσαντες τὰ ὦτα, εἰς τὸ μὴ παραδέξασθαι τὰ σπειρόμενα ὑπ᾽ αὐτῶν, ὡς ὄντες λίθοι ναοῦ πατρός, ἡτοιμασμένοι εἰς οἰκοδομὴν θεοῦ πατρός, ἀναφερόμενοι εἰς τὰ ὕψη διὰ τῆς μηχανῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν σταυρός, σχοινίῳ χρώμενοι τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ· ἡ δὲ πίστις ὑμῶν ἀναγωγεὺς ὑμῶν, ἡ δὲ ἀγάπη ὁδὸς ἡ ἀναφέρουσα εἰς θεόν.

J'ai appris que certains venant de là-bas sont passés chez vous, porteurs d'une mauvaise doctrine, mais vous ne les avez pas laissés semer chez vous, vous bouchant les oreilles, pour ne pas recevoir ce qu'ils sèment, dans la pensée que vous êtes les pierres du temple du Père, préparés pour la construction de Dieu le Père, élevés jusqu'en haut par le mécanisme [i.e. la grue] de Jésus Christ, qui est la croix, vous servant comme câble de l'Esprit saint ; votre foi, [l'instrument] qui vous tire en haut, et la charité, le chemin qui vous élève vers Dieu.

2 ἐστὲ οὖν καὶ σύνοδοι πάντες, θεοφόροι καὶ ναοφόροι, χριστοφόροι, ἁγιοφόροι, κατὰ πάντα κεκοσμημένοι ἐντολαῖς Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἷς καὶ

Vous êtes donc aussi tous compagnons de route [dans une procession religieuse], porteurs de Dieu et porteurs du temple, porteurs du Christ, porteurs

ἀγαλλιώμενος ἠξιώθην δι᾽ ὧν γράφω προσομιλῆσαι ὑμῖν καὶ συγχαρῆναι, ὅτι κατ᾽ ἀνθρώπων βίον οὐδὲν ἀγαπᾶτε εἰ μὴ μόνον τὸν θεόν.

des objets sacrés, ornés en tout des préceptes de Jésus Christ. Avec vous, je suis dans l'allégresse, puisque j'ai été jugé digne de m'entretenir avec vous par cette lettre et de m'en réjouir avec vous de ce que vivant d'une vie nouvelle, vous n'aimez rien que Dieu seul.

Chapitre 10

1 Καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων δὲ ἀνθρώπων ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἔστιν γὰρ ἐν αὐτοῖς ἐλπὶς μετανοίας, ἵνα θεοῦ τύχωσιν. ἐπιτρέψατε οὖν αὐτοῖς κἂν ἐκ τῶν ἔργων ὑμῖν μαθητευθῆναι.

Priez sans cesse pour les autres hommes. Car il y a en eux espoir de repentir, pour qu'ils arrivent à Dieu. Permettez-leur donc au moins par vos oeuvres d'être vos disciples.

2 πρὸς τὰς ὀργὰς αὐτῶν ὑμεῖς πραεῖς, πρὸς τὰς μεγαλορημοσύνας αὐτῶν ὑμεῖς ταπεινόφρονες, πρὸς τὰς βλασφημίας αὐτῶν ὑμεῖς τὰς προσευχάς, πρὸς τὴν πλάνην αὐτῶν ὑμεῖς ἑδραῖοι τῇ πίστει, πρὸς τὸ ἄγριον αὐτῶν ὑμεῖς ἥμεροι, μὴ σπουδάζοντες ἀντιμιμήσασθαι αὐτούς.

Face à leur colère, soyez justes; face à leurs paroles vantardes, soyez humbles; face à leurs mauvais propos, [offrez] vos prières; face à leurs égarements, [soyez] fermes dans la foi ; face à leur sauvagerie, soyez civilisés. Ne vous empressez pas de les imiter.

3 ἀδελφοὶ αὐτῶν εὑρεθῶμεν τῇ ἐπιειδείᾳ· μιμηταὶ δὲ τοῦ κυρίου σπου-δάζωμεν εἶναι, τίς πλέον ἀδικηθῇ, τίς ἀποστερηθῇ, τίς ἀθετηθῇ· ἵνα μὴ τοῦ διαβόλου βοτάνη τις εὑρεθῇ ἐν ὑμῖν, ἀλλ᾽ ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ καὶ σωφροσύνῃ μένητε ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ σαρκικῶς καὶ πνευματικῶς.

Soyons leurs frères par la bonté et cherchons à être les imitateurs du Seigneur – qui davantage a été objet d'injustice ? qui dépouillé ? qui repoussé ? – pour qu'aucune herbe du diable ne se trouve parmi vous, mais qu'en toute pureté et sagacité, vous demeuriez en Jésus Christ, de chair et d'esprit.

Chapitre 11

1 Ἔσχατοι καιροί. λοιπὸν αἰσχυνθῶμεν, φοβηθῶμεν τὴν μακροθυμίαν τοῦ θεοῦ, ἵνα μὴ ἡμῖν εἰς κρίμα γένηται. ἢ γὰρ τὴν μέλλουσαν ὀργὴν φοβηθῶμεν, ἢ τὴν ἐνεστῶσαν χάριν ἀγαπήσωμεν, ἓν τῶν δύο· μόνον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εὑρεθῆναι εἰς τὸ ἀληθινὸν ζῆν.

Ce sont les derniers temps; désormais rougissons, et craignons que la longanimité de Dieu ne tourne à notre condamnation. Ou bien craignons la colère qui vient, ou bien aimons la grâce présente : de deux choses l'une. C'est seulement si nous sommes trouvés dans le Christ en vue de la vie véritable.

2 χωρὶς τούτου μηδὲν ὑμῖν πρεπέτω, ἐν ᾧ τὰ δεσμὰ περιφέρω, τοὺς πνευματικοὺς μαργαρίτας, ἐν οἷς γένοιτό μοι ἀναστῆναι τῇ προσευχῇ ὑμῶν, ἧς γένοιτό μοι ἀεὶ μέτοχον εἶναι, ἵνα ἐν κλήρῳ Ἐφεσίων εὑρεθῶ τῶν Χριστιανῶν, οἳ καὶ τοῖς ἀποστόλοις πάντοτε συνήνεσαν ἐν δυνάμει Ἰησοῦ Χριστοῦ.

En dehors de lui que rien n'ait valeur pour vous, lui en qui je porte mes chaînes, perles spirituelles ; je voudrais ressusciter avec elles, grâce à votre prière, à laquelle je voudrais toujours participer pour être trouvé dans l'héritage des chrétiens d'Éphèse, qui ont été toujours unis aux apôtres, dans la puissance de Jésus Christ.

Chapitre 12

1 Οἶδα, τίς εἰμι καὶ τίσιν γράφω. ἐγὼ κατάκριτος, ὑμεῖς ἠλεημένοι· ἐγὼ ὑπὸ κίνδυνον, ὑμεῖς ἐστηριγμένοι·

Je sais qui je suis et à qui j'écris : moi je suis un condamné ; vous, vous avez obtenu miséricorde ; moi, je suis dans le danger ; vous, vous êtes affermis.

2 πάροδός ἐστε τῶν εἰς θεὸν ἀναιρουμένων, Παύλου συμμύσται τοῦ ἡγιασμένου, τοῦ μεμαρτυρημένον, ἀξιομακαρίστον, οὗ γένοιτό μοι ὑπὸ τὰ ἴχνη εὑρεθῆναι, ὅταν θεοῦ ἐπιτύχω, ὃς ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ μνημονεύει ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Vous êtes un passage de ceux qui, [en route] vers Dieu, sont supprimés, initiés aux mystères avec Paul le saint, qui a reçu témoignage, et est digne d'être appelé bienheureux. Puissé-je être trouvé sur ses traces quand j'obtiendrai Dieu; dans toutes ses lettres, il se souvient de vous dans le Christ Jésus.

Chapitre 13

1 Σπουδάζετε οὖν πυκνότερον συνέρχεσθαι εἰς εὐχαριστίαν θεοῦ καὶ εἰς δόξαν. ὅταν γὰρ πυκνῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθε, καθαιροῦνται αἱ δυνάμεις τοῦ Σατανᾶ, καὶ λύεται ὁ ὄλεθρος αὐτοῦ ἐν τῇ ὁμονοίᾳ ὑμῶν τῆς πίστεως.

Ayez donc soin de vous réunir plus fréquemment pour rendre à Dieu actions de grâces et louange. Car quand vous vous rassemblez souvent, les puissances de Satan sont abattues et son oeuvre de ruine détruite par la concorde de votre foi.

2 οὐδέν ἐστιν ἄμεινον εἰρήνης, ἐν ᾗ πᾶς πόλεμος καταργεῖται ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων.

Rien n'est meilleur que la paix qui réduit à rien toute guerre que nous font les puissances célestes et terrestres.

Chapitre 14

1 ὧν οὐδὲν λανθάνει ὑμᾶς, ἐὰν τελείως εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν ἔχητε τὴν πίστιν καὶ τήν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶν ἀρχὴ ζωῆς καὶ τέλος· ἀρχὴ μὲν πίστις, τέλος δὲ ἀγάπη. τὰ δὲ δύο ἐν ἑνότητι γενόμενα θεός ἐστιν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα εἰς καλοκἀγαθίαν ἀκόλουθά ἐστιν.

Rien de tout cela ne vous est caché, si vous avez parfaitement pour Jésus Christ la foi et la charité, qui sont le commencement et la fin de la vie : le commencement, c'est la foi, et la fin, la charité. Les deux réunies, c'est Dieu, et tout le reste qui conduit à la perfection de l'homme ne fait que suivre.

2 οὐδεὶς πίστιν ἐπαγγελλόμενος ἁμαρτάνει, οὐδὲ ἀγάπην κεκτημένος μισεῖ. φανερὸν τὸ δένδρον ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ. οὕτως οἱ ἐπαγγελλόμενοι Χριστοῦ εἶναι δι' ὧν πράσσουσιν ὀφθήσονται. οὐ γὰρ νῦν ἐπαγγελίας τὸ ἔργον, ἀλλ' ἐν δυνάμει πίστεως ἐάν τις εὑρεθῇ εἰς τέλος.

Nul, s'il professe la foi, ne pèche; nul, s'il possède la charité, ne hait. L'arbre est manifeste à partir de son fruit : ainsi ceux qui font profession d'être du Christ se feront reconnaître à leurs oeuvres. Car maintenant l'oeuvre qui nous est demandée n'est pas simple profession de foi, mais d'être trouvés jusqu'à la fin dans la pratique de la foi.

Chapitre 15

1 Ἄμεινόν ἐστιν σιωπᾶν καὶ εἶναι, ἢ λαλοῦντα μὴ εἶναι. καλὸν τὸ διδάσκειν, ἐὰν ὁ λέγων ποιῇ. εἷς

Mieux vaut se taire et être que parler sans être. Il est bon d'enseigner, si celui qui parle agit. Il n'y a donc qu'un seul maître, celui qui a dit et [cela]

	οὖν διδάσκαλος, ὃς εἶπεν, καὶ ἐγένετο· καὶ ἃ σιγῶν δὲ πεποίηκεν ἄξια τοῦ πατρός ἐστιν.	advint et les choses qu'il a faites dans le silence sont dignes de son Père.
2	ὁ λόγον Ἰησοῦ κεκτημένος ἀληθῶς δύναται καὶ τῆς ἡσυχίας αὐτοῦ ἀκούειν, ἵνα τέλειος ᾖ, ἵνα διʼ ὧν λαλεῖ πράσσῃ καὶ διʼ ὧν σιγᾷ γινώσκηται.	Celui qui possède en vérité la parole de Jésus peut entendre même son silence, afin d'être parfait, afin d'agir par sa parole et te se faire connaître par son silence. Rien n'est caché au Seigneur, mais nos secrets mêmes sont près de lui.
3	οὐδὲν λανθάνει τὸν κύριον, ἀλλὰ καὶ τὰ κρυπτὰ ἡμῶν ἐγγὺς αὐτῷ ἐστιν, πάντα οὖν ποιῶμεν ὡς αὐτοῦ ἐν ἡμῖν κατοικοῦντος, ἵνα ὦμεν αὐτοῦ ναοὶ καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν θεὸς ἡμῶν· ὅπερ καὶ ἔστιν καὶ φανήσεται πρὸ προσώπου ἡμῶν, ἐξ ὧν δικαίως ἀγαπῶμεν αὐτόν.	Faisons donc tout dans la pensée qu'il habite en nous, afin que nous soyons ses temples, et que lui soit en nous notre Dieu, ce qu'il est en effet, et ce qu'il apparaîtra devant notre face si nous l'aimons justement.

Chapitre 16

1	Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου· οἱ οἰκοφθόροι βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.	Ne vous y trompez pas, mes frères : ceux qui corrompront les familles n'hériteront pas du Royaume de Dieu.
2	εἰ οὖν οἱ κατὰ σάρκα ταῦτα πράσσοντες ἀπέθανον, πόσῳ μᾶλλον, ἐὰν πίστιν θεοῦ ἐν κακῇ διδασκαλίᾳ φθείρῃ, ὑπὲρ ἧς Ἰησοῦς Χριστὸς ἐσταυρώθη; ὁ τοιοῦτος ῥυπαρὸς γενόμενος, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον χωρήσει, ὁμοίως καὶ ὁ ἀκούων αὐτοῦ.	Si donc ceux faisaient cela ont été mis à mort, combien plus celui qui corromprait par sa mauvaise doctrine la foi de Dieu, pour laquelle Jésus Christ a été crucifié ? Celui qui s'est ainsi souillé ira au feu inextinguible et de même celui qui l'écoute.

Chapitre 17

1	διὰ τοῦτο μύρον ἔλαβεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὁ κύριος, ἵνα πνέῃ τῇ ἐκκλησίᾳ ἀφθαρσίαν. μὴ ἀλείφεσθε δυσωδίαν τῆς διδασκαλίας τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ αἰχμαλωτίσῃ ὑμᾶς ἐκ τοῦ προκειμένου ζῆν.	C'est pourquoi le Seigneur a reçu un parfum sur la tête, afin d'exhaler pour son Église l'incorruptibilité. Ne vous laissez donc pas oindre de la mauvaise odeur du prince de cette ère, pour qu'il ne vous emmène pas en captivité loin de la vie qui vous attend.
2	διὰ τί δὲ οὐ πάντες φρόνιμοι γινόμεθα λαβόντες θεοῦ γνῶσιν, ὅ ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός; τί μωρῶς ἀπολλύμεθα, ἀγνοοῦντες τὸ χάρισμα, ὃ πέπομφεν ἀληθῶς ὁ κύριος;	Pourquoi ne devenons-nous pas tous sages, en recevant la connaissance de Dieu, qui est Jésus Christ ? Pourquoi périr follement, en méconnaissant le don que le Seigneur nous a véritablement envoyé ?

Chapitre 18

1	Περίψημα τὸ ἐμὸν πνεῦμα τοῦ σταυροῦ, ὅ ἐστιν σκάνδαλον τοῖς ἀπιστοῦσιν, ἡμῖν δὲ σωτηρίᾳ καὶ	Mon esprit [est] l'ordure de la croix, qui est scandale pour les incroyants, mais pour nous salut

ζωὴ αἰώνιος. ποῦ σοφός; ποῦ συζητητής; ποῦ καύχησις τῶν λεγομένων συνετῶν;

et vie éternelle : Où est le sage ? où le raisonneur ? où la vanité de ceux qu'on appelle savants ?

2 ὁ γὰρ θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐκυοφορήθη ὑπὸ Μαρίας κατ᾽ οἰκονομίαν θεοῦ ἐκ σπέρματος μὲν Δαυίδ, πνεύματος δὲ ἁγίου· ὃς ἐγεννήθη καὶ ἐβαπτίσθη, ἵνα τῷ πάθει τὸ ὕδωρ καθαρίσῃ.

Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu par Marie selon le dessein de Dieu, à la fois de la semence de David et de l'Esprit Saint; et il est né et a été baptisé afin que, par ses souffrances, il purifie l'eau.

Chapitre 19

1 Καὶ ἔλαθεν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἡ παρθενία Μαρίας καὶ ὁ τοκετὸς αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ θάνατος τοῦ κυρίου· τρία μυστήρια κραυγῆς, ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ θεοῦ ἐπράχθη.

Le prince de cette ère a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur, trois mystères retentissants, qui furent accomplis dans le silence de Dieu.

2 πῶς οὖν ἐφανερώθη τοῖς αἰῶσιν; ἀστὴρ ἐν οὐρανῷ ἔλαμψεν ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀστέρας, καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ἀνεκλάλητον ἦν καὶ ξενισμὸν παρεῖχεν ἡ καινότης αὐτοῦ, τὰ δὲ λοιπὰ πάντα ἄστρα ἅμα ἡλίῳ καὶ σελήνῃ χορὸς ἐγένετο τῷ ἀστέρι, αὐτὸς δὲ ἦν ὑπερβάλλων τὸ φῶς αὐτοῦ ὑπὲρ πάντα· ταραχή τε ἦν, πόθεν ἡ καινότης ἡ ἀνόμοιος αὐτοῖς.

Comment donc furent-ils manifestés aux siècles ? Un astre brilla dans le ciel plus que tous les astres, et sa lumière était indicible, et sa nouveauté étonnait, et tous les autres astres avec le soleil et la lune se formèrent en choeur autour de l'astre et lui projetait sa lumière plus que tous les autres. Et ils étaient troublés, se demandant d'où venait cette nouveauté si différente d'eux-mêmes.

3 ὅθεν ἐλύετο πᾶσα μαγεία καὶ πᾶς δεσμὸς ἠφανίζετο κακίας· ἄγνοια καθῃρεῖτο, παλαιὰ βασιλεία διεφθείρετο θεοῦ ἀνθρωπίνως φανερουμένου εἰς καινότητα ἀϊδίου ζωῆς· ἀρχὴν δὲ ἐλάμβανεν τὸ παρὰ θεῷ ἀπηρτισμένον. ἔνθεν τὰ πάντα συνεκινεῖτο διὰ τὸ μελετᾶσθαι θανάτου κατάλυσιν.

Alors était détruite toute magie, et tout lien de malice aboli, l'ignorance était dissipée, et l'ancien royaume ruiné, quand Dieu apparut en forme d'homme, pour une nouveauté de vie éternelle ; ce qui avait été décidé par Dieu commençait à se réaliser. Aussi tout était troublé, car la destruction de la mort se préparait.

Chapitre 20

1 Ἐάν με καταξιώσῃ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν καὶ θέλημα ᾖ, ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλιδίῳ, ὃ μέλλω γράφειν ὑμῖν, προσδηλώσω ὑμῖν, ἧς ἠρξάμην οἰκονομίας εἰς τὸν καινὸν ἄνθρωπον Ἰησοῦν Χριστόν, ἐν τῇ αὐτοῦ πίστει καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ἀγάπῃ, ἐν πάθει αὐτοῦ καὶ ἀναστάσει·

Si Jésus Christ m'en rend digne grâce à votre prière, et si c'est la volonté de Dieu, je vous expliquerai dans le second livret que je dois vous écrire l'économie dont j'ai commencé à vous parler, concernant l'homme nouveau, Jésus Christ. Elle consiste dans la foi en lui et dans l'amour pour lui, dans sa souffrance et sa résurrection.

2 μάλιστα ἐὰν ὁ κύριός μοι ἀποκαλύψῃ, ὅτι οἱ κατ᾽ ἄνδρα κοινῇ πάντες ἐν χάριτι ἐξ ὀνόματος συνέρχεσθε ἐν μιᾷ πίστει καὶ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ κατὰ σάρκα ἐκ γένους Δαυίδ, τῷ υἱῷ ἀνθρώπου καὶ υἱῷ θεοῦ, εἰς τὸ ὑπακούειν ὑμᾶς τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ἀπερισπάστῳ διανοίᾳ, ἕνα ἄρτον κλῶντες, ὅς ἐστιν φάρμακον ἀθανασίας,

[Et cela] surtout si le Seigneur venait à me révéler [quoi que ce soit]. Que chacun en particulier et tous ensemble, dans la grâce qui vient de son nom, vous vous réunissiez dans une même foi, et en Jésus Christ de la race de David selon la chair, fils de l'homme et fils de Dieu, – pour obéir à l'évêque et au presbyterium, dans une concorde sans

ἀντίδοτος τοῦ μὴ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ ζῆν ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ παντός.

tiraillements, rompant un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus Christ pour toujours.

Chapitre 21

1 Ἀντίψυχον ὑμῶν ἐγὼ καὶ ὧν ἐπέμψατε εἰς θεοῦ τιμὴν εἰς Σμύρναν, ὅθεν καὶ γράφω ὑμῖν, εὐχαριστῶν τῷ κυρίῳ, ἀγαπῶν Πολύκαρπον ὡς καὶ ὑμᾶς· μνημονεύετέ μου, ὡς καὶ ὑμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Moi, [je suis] une vie donnée en échange pour vous et pour ceux que, pour l'honneur de Dieu, vous avez envoyés à Smyrne, d'où je vous écris, rendant grâces au Seigneur, et aimant Polycarpe comme je vous aime vous aussi. Souvenez-vous de moi comme Jésus Christ se souvient de vous.

2 προσεύχεσθε ὑπὲρ τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν Συρίᾳ, ὅθεν δεδεμένος εἰς Ῥώμην ἀπάγομαι, ἔσχατος ὢν τῶν ἐκεῖ πιστῶν, ὥσπερ ἠξιώθην εἰς τιμὴν θεοῦ εὑρεθῆναι. ἔρρωσθε ἐν θεῷ πατρὶ καὶ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῇ κοινῇ ἐλπίδι ἡμῶν.

Priez pour l'Église qui est en Syrie, d'où je suis conduit à Rome dans les chaînes, car étant le dernier des fidèles de là-bas, j'ai été jugé digne de servir à l'honneur de Dieu. Portez-vous bien en Dieu le Père, et en Jésus Christ, notre commune espérance.

Commentaire

Carte de l'ouest de l'Asie Mineure



i. But et occasion de la lettre :
   - Ignace, évêque d'Antioche, est un prisonnier aux mains des soldats romains qui sont partis d'Antioche pour se rendre à Rome, et font un arrêt à Smyrne; Ignace en profite pour écrire une lettre

adressée à l'église d'Éphèse, Éphèse qui est la capitale de provine d'Asie, qu'il ne semble pas avoir visité, mais qui comprend une communauté chrétienne importante que Paul a fondée avec Prisca et Aquilas

- Exprimer la gratitude d'Ignace pour les personnes envoyées par l'église d'Éphèse pour le soutenir,
- Consolider l'église d'Éphèse par la soumission à l'évêque et au presbyterium, représentants de la pensée de Jésus
- Consolider l'église d'Éphèse en mettant en garde contre ceux qui répandent de fausses doctrines, en particulier les docétistes pour qui Jésus n'a fait que semblant de prendre chair, de souffrir et de mourir, d'où l'insistance d'Ignace sur la réalité de la naissance et des souffrances du Christ.

ii. Structure de la lettre

Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à la communauté d'Éphèse dans la province d'Asie
Louange et reconnaissance (1, 1-3)	• Grande réputation en raison de sa foi et sa charité dans le Christ • Comportement qui imite le Christ • La communauté s'est empressée auprès d'Ignace en apprenant son emprisonnement • Présence d'Onésime, évêque d'Éphèse
Demande (2, 1a)	• Que Burrhus, diacre et scribe, demeure auprès d'Ignace
Bénédiction et prière (2, 1b-2)	• Prière de bénédiction pour Crocus, Onésime, Burrhus, Euplous et Fronton • Prière pour que la communauté soumise autour de l'évêque glorifie le Christ en tout temps
Exhortation (3 – 4)	• À vivre en accord avec la pensée de Dieu, i.e. avec l'évêque et le presbyterium • Et ainsi à chanter d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père
Louange (5, 1)	• Ignace félicite la communauté éphésienne d'être unie à son évêque
Exhortation (5, 2 – 6, 1)	• Aller fréquemment à la rencontre communautaire autour de l'évêque • Il ne faut pas résister à l'évêque, mais lui être soumis. • Il faut accueillir l'évêque comme le Seigneur lui-même
Louange (6, 2)	• Conduite ordonnée de la communauté où l'hérésie n'est pas accueillie
Exhortation (7, 1)	• Éviter les gens rusés et pervers qui créent des morsures difficiles à guérir [qui répandent des fausses doctrines]
Enseignement catéchétique (7, 2)	• Christ est notre médecin, ayant deux natures (charnel et spirituel, engendré et inengendré, venu en chair, Dieu, en la mort vie véritable, né de Marie et né de Dieu, d'abord passible et maintenant impassible)
Exhortation (8, 1)	• À ne pas se laisser tromper et à vivre sans querelle, comme ils le font maintenant
Louange (8, 2 – 9, 2)	• La foi ne peut faire les oeuvres de l'infidélité, ni l'infidélité celles de la foi, comme c'est le cas chez les Éphésiens qui font tout en Jésus Christ • Les Éphésiens ont bouché leurs oreilles aux porteurs de mauvaises doctrines, animés par la foi et la charité • Ils suivent en tout les préceptes du Christ
Exhortation (10, 1 -11, 1)	• À prier sans cesse pour les autres hommes (incroyants) • Les convaincre par le comportement exemplaire • Ne pas répondre au mal par le mal • Faire preuve de bonté et être imitateurs du Christ • En ces temps qui sont les derniers, il faut intensifier sa fidélité au Christ

Prière (11, 2 – 12, 2)	• Ignace demande d'avoir par à la résurrection à la suite de son emprisonnement • Il espère marcher dans les pas de saint Paul jusqu'au martyre
Exhortation (13, 1)	• À se réunir fréquemment pour rendre à Dieu actions de grâces et louange
Enseignement catéchétique (13, 2 – 15, 2)	• La foi et la charité sont le commencement et la fin de la vie et permet de vivre dans une grande paix, car par la foi on ne pèche plus, et par la charité on ne hait plus • Le vrai chrétien est celui qui se reconnaît par ses œuvres • Il vaut mieux agir que de simplement parler, et il n'est pas nécessaire de parler pour agir
Exhortation (15, 3)	• Agissons en sachant que Dieu habite en nous et nous sommes son temple
Enseignement catéchétique (16, 1-2)	• Ceux qui répandent les mauvaises doctrines n'hériteront pas du royaume de Dieu, mais iront au feu inextinguible comme ceux qui les écoutent
Exhortation (17, 1-2)	• À ne pas se laisser oindre par la mauvaise odeur du Prince de cette ère, mais il faut devenir sage dans la connaissance de Dieu à travers Jésus Christ.
Enseignement catéchétique (18, 1 – 20, 1)	• Le message chrétien est scandaleux pour les incroyants • Jésus est né de la race de David et de l'Esprit afin de nous purifier par sa passion • L'incroyant ignore trois choses, que Marie était vierge, qu'elle a néanmoins enfanté, que le Seigneur est mort en croix, trois mystères • Pour le croyant, c'est une lumière unique dans toute l'histoire de l'humanité où il est appelé à la vie éternelle, et où la mort est appelée à disparaitre • Ignace expliquera l'homme nouveau dans un second livret
Exhortation (20, 2	• Que chacun participe dans la foi à l'eucharistie en obéissant à l'évêque et au presbyterium dans une grande concorde
Prière et salutation finale (21, 1-2)	• Expression d'affection d'Ignace pour Polycarpe et les Éphésiens • Invitation à se souvenir de lui • Invitation à prier pour l'église de Syrie • Souhait final

iii. Théologie et ecclésiologie

Jésus est présenté comme l'égal de Dieu :

- Ensemble ils sont responsables du choix et de la prédestination des élus (voir l'adresse) et Jésus reçoit le titre : « Jésus Christ notre Dieu » (voir l'adresse).
- Le sang de Jésus est appelé « sang de Dieu », et invitation à « être imitateurs de Dieu » dans le contexte de référence à Jésus (1, 1)
- Il est la pensée du Père (3, 2)
- Il est profondément uni au Père (5, 1)
- L'eucharistie est le lieu où on mange « le pain de Dieu » (5, 2)
- Il est charnel et spirituel, engendré et inengendré, Dieu venu en chair, vie véritable dans la mort, né de Marie et né de Dieu, d'abord passible et maintenant impassible (7, 2)
- Le chrétien est porteur de Dieu et porteur du Christ (9, 2)
- En référence à Jésus, Ignace invite les Éphésiens à ce qu'il soit en eux leur Dieu (15, 3)
- La connaissance de Dieu est celle de Jésus Christ (17, 2)
- « Car notre Dieu, Jésus Christ » (18, 2)
- « Dieu apparut en forme d'homme » (19, 3)
- « Fils de l'homme et fils de Dieu » (20, 2)

Dans le monde de Dieu, il y a néanmoins une certaine distinction, il y a des rôles différents :

- Dieu est parfois appelé Père (adresse),
- Jésus est « né de Dieu » (7, 2)
- Jésus est la pensée du Père (3, 2)
- La construction du temple de Dieu Père est le but de la vie chrétienne, mais Jésus Christ révèle le mécanisme à travers sa croix (9, 1)
- C'est au Père qu'Ignace demande de réconforter Crocus, Onésime, Burrhus, Euplous et Fronton (2,1)
- Jésus joue le rôle d'indiquer le chemin de vie, la croix, et l'Esprit celui de l'amour (9, 1)
- Jésus Christ a été crucifié pour la doctrine de foi de Dieu (16, 2)
- La connaissance de Dieu est en Jésus Christ (17, 2)
- En écrivant : « ce qui avait été décidé par Dieu » (19, 3), Ignace suggère que le Père est à l'origine du plan de salut, tout comme cela est suggéré par l'expression « volonté de Dieu » (20, 1)

Assez souvent, Ignace parle de Dieu sans distinguer s'il s'agit du Père ou de Jésus Christ. Dans certains cas, le terme sert de contraste avec ce qui est humain, par exemple un comportement selon Dieu face à un comportement selon les hommes, ou encore, le regard selon Dieu et le regard selon les hommes

- Référence au comportement digne (4, 1), dans l'unité (4, 2), bien ordonné (5, 2); Crocus est digne de Dieu (2, 1)
- Ignace accueille en Dieu la communauté éphésienne (1, 1.3)
- Se soumettre à l'évêque, c'est se soumettre à Dieu (5, 3)
- Les Éphésiens vivent dans le bon ordre en Dieu (6, 2)
- Les Éphésiens sont tout entier à Dieu et vivent selon Dieu (8, 1)
- Vivant d'une vie nouvelle, les Éphésiens n'aiment que Dieu seul (9, 2)
- Les Éphésiens doivent prier pour que les incroyants arrivent à Dieu (10, 1)
- Condamnés à mort, Ignace se prépare à aller vers Dieu (12, 2)
- Quand les Éphésiens se réunissent, c'est à Dieu qu'ils rendent grâce (13, 1)
- Quand la foi et la charité forment une unité, c'est Dieu (14, 1)
- « l'honneur de Dieu » (21, 1-2), par opposition à l'honneur humain

Le nom « Jésus » est toujours accompagné du qualificatif « Christ », sauf en 15, 2 dans l'expression : « la parole de Jésus », où Ignace fait référence au prédicateur de Nazareth. Car pour lui, la véritable identité de Jésus est celle révélée après sa résurrection. Car ce Jésus Christ est

- notre « commune espérance » (21, 2)
- avec le lequel nous voulons vivre toujours (20, 2),
- représentant de l'homme nouveau (20, 1),
- l'objet de notre foi et de notre amour (14, 1),
- dans lequel nous voulons demeurer tout au long de notre vie (10, 3)
- en suivant ses préceptes (9, 2)
- et en agissant en son nom (8, 2)
- et par là notre vie devient un chant à Jésus Christ (4, 1-2)
- il est notre sauveur (1, 1) et notre médecin (7, 2)

À deux reprises, Ignace fait référence à l'Esprit Saint, d'abord en 9, 1 où, après son allusion aux fausses doctrines, il présente la vie chrétienne comme la construction de Dieu, où le mécanisme d'échafaudage qui élève le chrétien est le Christ et sa croix, et où le câble pour faire monter les choses vers le haut est l'Esprit Saint (18, 2). Sans la connaissance des méthodes de construction de l'époque d'Ignace, il n'est pas facile de se représenter son raisonnement. Mais une chose est claire : le Christ est associé à la foi, et la foi en ce chemin qu'il a emprunté, la croix; et l'Esprit Saint est associé à la charité, à ce souffle d'amour qui nous rapproche de Dieu. La deuxième référence en 18, 2 se situe dans le contexte de la

naissance de Jésus, « né de la race de David et de l'Esprit saint ». C'est un écho du récit traditionnel de l'enfance de Jésus, comme chez Mt 1, 18 : « elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint ».

L'ecclésiologie d'Ignace transparaît tout au long de sa lettre. Elle est d'abord centrée sur l'évêque et son presbyterium.

- Il est important d'être soumis à l'évêque et à son presbyterium (2, 2; 5, 3; 20, 2)
- L'établissement des évêques dans le monde entier est dans la pensée de Jésus, donc voulu par lui (3, 2)
- Il est important que les membres de la communauté soient en accord avec l'évêque (4, 1)
- Une communauté unie à son évêque dont toute sa force à la prière (5, 2)
- L'évêque, c'est le Seigneur au milieu de nous (6, 1)

Le rassemblement communautaire fréquent autour de l'eucharistie est essentiel à la vie chrétienne

- Ne pas venir à la réunion commune est un geste d'orgueil où, ultimement, on n'est pas soumis à Dieu (5, 3)
- Exhortation à aller fréquemment à la rencontre communautaire pour résister aux œuvres de Satan (13, 1)
- Se réunir dans une même foi dans la concorde et rompant le même pain, c'est prendre un remède d'immortalité et vivre pour toujours en Jésus Christ (20, 2)

Ce qui menace la communauté, ce sont les fausses doctrines apportées par certains. Certaines actions sont donc requises :

- Il ne faut pas les accueillir et se boucher les oreilles (7, 1; 9, 1)
- Ceux qui répandent ces doctrines et ceux qui les écoutent iront au feu inextinguible (16, 2)

iv. Des échos de l'Écriture

Pour Ignace, seule l'Ancien Testament est considéré explicitement comme Écriture, et pour lequel il utilise l'expression : « il est écrit ». On retrouve dans cette lettre des échos des livres des Proverbes et des Psaumes.

- « car il est écrit : Dieu résiste aux orgueilleux » (5, 3); voir Pr 3, 34 LXX: « Le Seigneur résiste aux orgueilleux »
- « Il n'y a donc qu'un seul maître, celui qui a dit et [cela] advint » (15, 1); voir Ps 32, 9 LXX : « Car il a dit, et [les] choses advinrent ; il a commandé, et elles ont été créées »; voir aussi Ps 148, 5 LXX : « Louent le nom du Seigneur : car il a dit, et [les] choses advinrent ; il a commandé, et elles ont été créées »

Néanmoins, il est clair qu'Ignace connaît les lettres de Paul. Tout d'abord, il mentionne explicitement Paul dont la communauté connaît les lettres : « initiés aux mystères avec Paul le saint, qui a reçu témoignage, et est digne d'être appelé bienheureux… dans toutes ses lettres, il se souvient de vous dans le Christ Jésus » (12, 2). Et tout au long de sa lettre, on retrouve la théologie de Paul où la gloire et la passion du Christ sont liées (voir l'adresse) ainsi que le vocabulaire de certaines lettres :

- « Je suis votre ordure, et je m'offre en sacrifice pour votre Église » (8, 1); voir 1 Co 4, 13 : « Nous sommes jusqu'à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l'univers »
- « dans la pensée que vous êtes les pierres du temple du Père » (9, 1-2; 15, 3); voir 1 Co 3, 16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »
- « Ne vous y trompez pas, mes frères : ceux qui corrompront les familles n'hériteront pas du Royaume de Dieu » (16, 1); voir 1 Co 6, 9-10 : « Ne savez-vous donc pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères… n'hériteront du Royaume de Dieu »

- « Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles, ni les spirituels les oeuvres charnelles » (8, 2); voir Rm 8, 5 : « En effet, sous l'empire de la chair, on tend à ce qui est charnel, mais sous l'empire de l'Esprit, on tend à ce qui est spirituel »
- « puisse le Père de Jésus Christ le réconforter lui aussi avec Onésime » (2, 1); voir 2 Tm 1, 16 : « Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, car il m'a souvent réconforté et n'a pas eu honte de mes chaînes »
- « Priez sans cesse pour les autres hommes » (10, 1); voir 1 Th 5, 17 : « priez sans cesse »
- « face à leurs erreurs, soyez fermes dans la foi » (10, 2); voir Col 1, 23 : « Mais il faut que, dans la foi, vous teniez, solides et fermes »
- « Soyons leurs frères par la bonté et cherchons à être les imitateurs du Seigneur » (10, 3); voir 1 Th 1, 6 : « Et vous, vous nous avez imités, nous et le Seigneur »
- « Mon esprit l'ordure de la croix, qui est scandale pour les incroyants » (18, 1); voir 1 Co 1, 23 : « mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens »
- « Où est le sage ? où le raisonneur ? » (18, 1) voir 1 Co 1, 20 : « Où est le sage ? Où est le docteur de la loi ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde ? »
- « Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu par Marie selon le dessein de Dieu, à la fois de la semence de David et de l'Esprit Saint » (18, 2); voir Rm 1, 3-4 : « concerne son Fils, issu selon la chair de la semence de David, établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection »
- « et l'ancien royaume ruiné, quand Dieu apparut en forme d'homme, pour une nouveauté de vie » (19, 3); voir Rm 6, 4 : « afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions nous aussi dans une nouveauté de vie »

Une autre observation assez claire est qu'Ignace connaît l'évangile de Matthieu. Ce n'est pas une surprise puisque que l'évangile de Matthieu a probablement été composé à Antioche. Notons qu'il ne nous offre pas de citation explicite. Nous sommes dans une culture orale et Ignace ne se promène pas avec une bible sous les bras. Mais tout au long de sa lettre on reconnaît des termes et des expressions tout à fait mathéennes :

- « Jésus est né… de l'Esprit Saint » (18, 2); voir Mt 1, 20 : « ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint »
- « Car si la prière de deux personnes ensemble a une telle force » (5, 2); voir Mt 18, 20 : « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »
- « car celui [l'évêque] que le maître de maison envoie pour administrer sa maison » (6, 1); voir Mt 24, 45 : « Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu »
- « il faut que nous le [l'évêque] recevions comme celui-là même qui l'a envoyé » (6, 1); voir Mt 10, 40 : « Qui vous reçoit me reçoit moi-même, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé »
- « Ou bien craignons la colère qui vient » (11, 1); voir Mt 3, 7 : « il leur dit : « Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? »
- « On connaît l'arbre à ses fruits » (14, 2); voir Mt 12, 33 : « c'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre »
- « C'est pourquoi le Seigneur a reçu un parfum sur la tête » (17, 1); voir Mt 26, 7 « une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum de grand prix ; elle le versa sur la tête de Jésus pendant qu'il était à table »
- « Un astre brilla dans le ciel plus que tous les astres » (19, 2); voir Mt 2, 2 : « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage »

Mais au-delà de la parenté du vocabulaire, c'est la théologie des œuvres chez Ignace qui reflète celle de Matthieu. Rappelons que Matthieu, comme cela est typique du milieu juif, met l'accent sur l'agir qui reflète sa foi, une forme d'orthopraxie. Rappelons certaines phrases typiques :

- Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux (Mt 5, 16)
- Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux (Mt 7, 21)

- Alors je leur dirai en face: Jamais je ne vous ai connus; écartez-vous de moi, vous qui produisez l'iniquité (Mt 7, 23)

On retrouve la même théologie chez Ignace :

- « afin que, dans l'harmonie de votre accord, prenant le ton de Dieu dans l'unité, vous chantiez d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père, afin qu'il vous écoute et qu'il vous reconnaisse, par vos bonnes œuvres » (4, 2)
- « Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles, ni les spirituels les oeuvres charnelles, comme la foi non plus ne peut faire les oeuvres de l'infidélité » (8, 2)
- « Priez sans cesse pour les autres hommes. Car il y a en eux espoir de repentir, pour qu'ils arrivent à Dieu. Permettez-leur donc au moins par vos oeuvres d'être vos disciples » (10, 1)
- « ainsi ceux qui font profession t'être du Christ se feront reconnaître à leurs œuvres » (14, 2)

À part l'influence de Matthieu, on note chez Ignace l'influence de l'évangéliste Jean. Faut-il s'en surprendre, puisque la tradition place la rédaction finale du 4e évangile à Éphèse, l'église à laquelle s'adresse justement Ignace. Parmi les termes ou expression johanniques notons :

- « à celle qui fut bénie dans la grandeur de la plénitude de Dieu » (adresse); voir Jn 1, 16 : « De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce »
- « si quelqu'un n'est pas à l'intérieur du sanctuaire, il se prive du pain de Dieu » (5, 2); voir Jn 6, 33 : « Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde »
- « Ne vous laissez donc pas oindre de la mauvaise odeur du prince de cette ère » (17, 1; 19, 1); voir Jn 12, 31 : « C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors »; voir aussi Jn 14, 30
- Jésus Christ… né de la semence de David » (18, 2); voir Jn 7, 42 : « L'Écriture ne dit-elle pas qu'il sera de la semence de David et qu'il viendra de Bethléem, la petite cité dont David était originaire ? »
- « Ce sont les derniers temps » (11, 1); voir 1 Jn 2, 18 : « Mes petits enfants, c'est la dernière heure »

B. La lettre aux Magnésiens

Le texte

ΜΑΓΝΗΣΙΕΥΣΙΝ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Magnésiens, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, τῇ εὐλογημένῃ ἐν χάριτι θεοῦ πατρὸς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ σωτῆρι ἡμῶν, ἐν ᾧ ἀσπάζομαι τὴν ἐκκλησίαν τὴν οὖσαν ἐν Μαγνησίᾳ τῇ πρὸς Μαιάνδρῳ καὶ εὔχομαι ἐν θεῷ πατρὶ καὶ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ πλεῖστα χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui est bénie dans la grâce de Dieu le Père en Jésus Christ notre Sauveur, en lequel je salue l'Église qui est à Magnésie du Méandre, et [lui] souhaite des salutations surabondantes en Dieu le Père et en Jésus Christ.
	Chapitre 1	

1 Γνοὺς ὑμῶν τὸ πολυεύτακτον τῆς κατὰ θεὸν ἀγάπης, ἀγαλλιώμενος προειλόμην ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ προσλαλῆσαι ὑμῖν.

Ayant appris que votre charité est parfaitement ordonnée selon Dieu, je m'en réjouis et j'ai résolu de vous adresser la parole dans la foi en Jésus Christ.

2 καταξιωθεὶς γὰρ ὀνόματος θεοπρεπεστάτου, ἐν οἷς περιφέρω δεσμοῖς ᾄδω τὰς ἐκκλησίας, ἐν αἷς ἕνωσιν εὔχομαι σαρκὸς καὶ πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ διὰ παντὸς ἡμῶν ζῆν, πίστεώς τε καὶ ἀγάπης, ἧς οὐδὲν προκέκριται, τὸ δὲ κυριώτερον, Ἰησοῦ καὶ πατρός·

Honoré d'un nom d'une divine splendeur, dans les fers que je porte partout, je chante les Églises, je leur souhaite l'union avec la chair et l'esprit de Jésus Christ, notre éternelle vie, l'union dans la foi et la charité, à laquelle rien n'est préférable, et ce qui est plus important, [l'union] du Jésus [charnel] et du Père,

3 ἐν ᾧ ὑπομένοντες τὴν πᾶσαν ἐπήρειαν τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διαφυγόντες θεοῦ τευξόμεθα.

en qui nous résisterons à toutes les menaces du prince de cette ère; nous y échapperons et nous atteindrons Dieu.

Chapitre 2

1 Ἐπεὶ οὖν ἠξιώθην ἰδεῖν ὑμᾶς διὰ Δαμᾶ τοῦ ἀξιοθέου ὑμῶν ἐπισκόπου καὶ πρεσβυτέρων ἀξίων Βάσσου καὶ Ἀπολλωνίου καὶ τοῦ συνδούλου μου διακόνου Ζωτίωνος, οὗ ἐγὼ ὀναίμην, ὅτι ὑποτάσσεται τῷ ἐπισκόπῳ ὡς χάριτι θεοῦ καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς νόμῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Puisque j'ai eu l'honneur de vous voir par l'intermédiaire de Damas, votre évêque digne de Dieu, et des dignes presbytres Bassus et Apollonius, et de mon serviteur co-esclave le diacre Zotion.... puissé-je jouir de lui, car il est soumis à l'évêque comme à la grâce de Dieu, et au presbyterium comme à la loi de Jésus Christ.

Chapitre 3

1 Καὶ ὑμῖν δὲ πρέπει μὴ συγχρᾶσθαι τῇ ἡλικίᾳ τοῦ ἐπισκόπου, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν θεοῦ πατρὸς πᾶσαν ἐντροπὴν αὐτῷ ἀπονέμειν, καθὼς ἔγνων καὶ τοὺς ἁγίους πρεσβυτέρους οὐ προσειληφότας τὴν φαινομένην νεωτερικὴν τάξιν, ἀλλ᾽ ὡς φρονίμους ἐν θεῷ συγχωροῦντας αὐτῷ, οὐκ αὐτῷ δέ, ἀλλὰ τῷ πατρὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ πάντων ἐπισκόπῳ.

Et à vous il convient de ne pas profiter de l'âge de votre évêque, mais par égard à la puissance de Dieu le Père, lui accorder toute vénération ; je sais en effet que vos saints presbytres n'ont pas abusé de la jeunesse qui paraît en lui, mais comme des gens sensés en Dieu, ils se soumettent à lui, non pas à lui, mais au Père de Jésus Christ, à l'évêque de tous.

2 εἰς τιμὴν οὖν ἐκείνου τοῦ θελήσαντος ἡμᾶς πρέπον ἐστὶν ἐπακούειν κατὰ μηδεμίαν ὑπόκρισιν· ἐπεὶ οὐχ ὅτι τὸν ἐπίσκοπον τοῦτον τὸν βλεπόμενον πλανᾷ τις, ἀλλὰ τὸν ἀόρατον παραλογίζεται. τὸ δὲ τοιοῦτον οὐ πρὸς σάρκα ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς θεὸν τὸν τὰ κρύφια εἰδότα.

Par respect pour celui qui nous a aimés, il convient d'obéir sans aucune hypocrisie ; car ce n'est pas seulement cet évêque visible qu'on abuse, mais c'est l'évêque invisible qu'on cherche à tromper. Car dans ce cas, ce n'est pas de chair qu'il s'agit, mais de Dieu qui connaît les choses cachées.

Chapitre 4

1 Πρέπον οὖν ἐστιν μὴ μόνον καλεῖσθαι Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ εἶναι· ὥσπερ καί τινες ἐπίσκοπον μὲν καλοῦσιν, χωρὶς δὲ αὐτοῦ πάντα πράσσουσιν. οἱ τοιοῦτοι δὲ οὐκ εὐσυνείδητοί μοι εἶναι φαίνονται διὰ τὸ μὴ βεβαίως κατ᾽ ἐντολὴν συναθροίζεσθαι.

Il convient donc de ne pas seulement porter le nom de chrétiens, mais de l'être aussi ; certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui. Ceux-là ne me paraissent pas avoir une bonne conscience, car ils ne se rencontrent pas ensemble de manière valide selon [le] commandement.

Chapitre 5

1 Ἐπεὶ οὖν τέλος τὰ πράγματα ἔχει καὶ πρόκειται τὰ δύο ὁμοῦ, ὅ τε θάνατος καὶ ἡ ζωή, καὶ ἕκαστος εἰς τὸν ἴδιον τόπον μέλλει χωρεῖν·

Car les choses ont une fin, et voici devant nous toutes deux également, la mort et la vie, et chacun doit aller à la place qui est la sienne;

2 ὥσπερ γὰρ ἐστιν νομίσματα δύο, ὃ μὲν θεοῦ, ὃ δὲ κόσμου, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἴδιον χαρακτῆρα ἐπικείμενον ἔχει, οἱ ἄπιστοι τοῦ κόσμου τούτου, οἱ δὲ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ χαρακτῆρα θεοῦ πατρὸς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι᾽ οὗ ἐὰν μὴ αὐθαιρέτως ἔχωμεν τὸ ἀποθανεῖν εἰς τὸ αὐτοῦ πάθος, τὸ ζῆν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν.

de même qu'il y a deux monnaies, celle de Dieu et celle du monde, et que chacune d'elles a son empreinte propre, les infidèles celle de ce monde, mais les fidèles qui sont dans la charité portent par Jésus Christ l'empreinte de Dieu le Père ; si nous ne choisissons pas librement, grâce à lui, de mourir pour [avoir part à] sa passion, sa vie n'est pas en nous.

Chapitre 6

1 Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς προγεγραμμένοις προσώποις τὸ πᾶν πλῆθος ἐθεώρησα ἐν πίστει καὶ ἠγάπησα, παραινῶ, ἐν ὁμονοίᾳ θεοῦ σπουδάζετε πάντα πράσσειν, προκαθημένου τοῦ ἐπισκόπου εἰς τόπον θεοῦ καὶ τῶν πρεσβυτέρων εἰς τόπον συνεδρίου τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν διακόνων τῶν ἐμοὶ γλυκυτάτων πεπιστευμένων διακονίαν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς πρὸ αἰώνων παρὰ πατρὶ ἦν καὶ ἐν τέλει ἐφάνη.

Ainsi, puisque dans les personnes que j'ai nommées plus haut, j'ai dans la foi vu et aimé toute votre communauté, je vous en conjure, ayez à coeur de faire toutes choses dans une divine concorde, sous la présidence de l'évêque qui tient la place de Dieu, des presbytres qui tiennent la place du sénat des apôtres, et des diacres qui me sont si chers, à qui a été confié le service de Jésus Christ, qui avant les siècles était près de Dieu, et s'est manifesté à la fin.

2 πάντες οὖν ὁμοήθειαν θεοῦ λαβόντες ἐντρέπεσθε ἀλλήλους καὶ μηδεὶς κατὰ σάρκα βλεπέτω τὸν πλησίον, ἀλλ᾽ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ ἀλλήλους διὰ παντὸς ἀγαπᾶτε. μηδὲν ἔστω ἐν ὑμῖν, ὃ δυνήσεται ὑμᾶς μερίσαι ἀλλ᾽ ἐνώθητε τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς προκαθημένοις εἰς τύπον καὶ διδαχὴν ἀφθαρσίας.

Prenez donc tous les moeurs de Dieu, respectez-vous les uns les autres, et que personne ne regarde son prochain selon la chair, mais aimez-vous toujours les uns les autres en Jésus Christ. Qu'il n'y ait rien en vous qui puisse vous séparer, mais unissez-vous à l'évêque et aux présidents en image et leçon d'incorruptibilité.

Chapitre 7

1 Ὥσπερ οὖν ὁ κύριος ἄνευ τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἐποίησεν, ἡνωμένος ὤν, οὔτε δι᾽ ἑαυτοῦ οὔτε διὰ

De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec

τῶν ἀποστόλων· οὕτως μηδὲ ὑμεῖς ἄνευ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν πρεσβυτέρων μηδὲν πράσσετε· μηδὲ πειράσητε εὔλογόν τι φαίνεσθαι ἰδίᾳ ὑμῖν, ἀλλ᾽ ἐπὶ τὸ αὐτὸ μία προσευχή, μία δέησις, εἷς νοῦς, μία ἐλπὶς ἐν ἀγάπῃ, ἐν τῇ χαρᾷ τῇ ἀμώμῳ, ὅ ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, οὗ ἄμεινον οὐδέν ἐστιν.

qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les presbytres ; et n'essayez pas de faire passer pour raisonnable ce que vous faites à part vous, mais faites tout en commun : une seule prière, une seule supplication, un seul esprit, une seule espérance dans la charité, dans la joie irréprochable ; cela, c'est Jésus Christ, à qui rien n'est préférable.

2 πάντες ὡς εἰς ἕνα ναὸν συντρέχετε θεοῦ, ὡς ἐπὶ ἓν θυσιαστήριον, ἐπὶ ἕνα Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀφ᾽ ἑνὸς πατρὸς προελθόντα καὶ εἰς ἕνα ὄντα καὶ χωρήσαντα.

Tous accourez pour vous réunir comme en un seul sanctuaire de Dieu, comme autour d'un seul autel, en l'unique Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui.

Chapitre 8

1 Μὴ πλανᾶσθε ταῖς ἑτεροδοξίαις μηδὲ μυθεύμασιν τοῖς παλαιοῖς ἀνωφελέσιν οὖσιν. εἰ γὰρ μέχρι νῦν κατὰ Ἰουδαϊσμὸν ζῶμεν, ὁμολογοῦμεν χάριν μὴ εἰληφέναι.

Ne vous laissez pas égarer par les doctrines autres ni par ces vieilles fables qui sont sans utilité. Car si maintenant encore nous vivons selon le Judaïsme, nous avouons que nous n'avons pas reçu la grâce.

2 οἱ γὰρ θειότατοι προφῆται κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν ἔζησαν. διὰ τοῦτο καὶ ἐδιώχθησαν, ἐμπνεόμενοι ὑπὸ τῆς χάριτος αὐτοῦ, εἰς τὸ πληροφορηθῆναι τοὺς ἀπειθοῦντας, ὅτι εἷς θεός ἐστιν, ὁ φανερώσας ἑαυτὸν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅς ἐστιν αὐτοῦ λόγος ἀπὸ σιγῆς προελθών, ὃς κατὰ πάντα εὐηρέστησεν τῷ πέμψαντι αὐτόν.

Car les très divins prophètes ont vécu selon Jésus Christ; c'est pourquoi ils ont été persécutés. Ils étaient inspirés par sa grâce, pour que les incrédules fussent pleinement convaincus qu'il n'y a qu'un seul Dieu, manifesté par Jésus Christ son Fils qui est son Verbe sorti du silence, qui en toutes choses s'est rendu agréable à celui qui l'avait envoyé.

Chapitre 9

1 Εἰ οὖν οἱ ἐν παλαιοῖς πράγμασιν ἀναστραφέντες εἰς καινότητα ἐλπίδος ἦλθον, μηκέτι σαββατίζοντες, ἀλλὰ κατὰ κυριακὴν ζῶντες, ἐν ᾗ καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν ἀνέτειλεν δι᾽ αὐτοῦ καὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅν τινες ἀρνοῦνται, δι᾽ οὗ μυστηρίου ἐλάβομεν τὸ πιστεύειν, καὶ διὰ τοῦτο ὑπομένομεν, ἵνα εὑρεθῶμεν μαθηταὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μόνου διδασκάλου ἡμῶν·

Si donc ceux qui vivaient dans l'ancien ordre de choses sont venus à la nouvelle espérance, n'observant plus le sabbat, mais le jour du Seigneur, jour où notre vie s'est levée par lui et par sa mort, (que certains nient); mais c'est par ce mystère que nous avons reçu la foi, et c'est pour cela que nous tenons ferme, afin d'être trouvés de véritables disciples de Jésus Christ, notre seul maître –

2 πῶς ἡμεῖς δυνησόμεθα ζῆσαι χωρὶς αὐτοῦ, οὗ καὶ οἱ προφῆται μαθηταὶ ὄντες τῷ πνεύματι ὡς διδάσκαλον αὐτὸν προσεδόκων; καὶ διὰ τοῦτο, ὃν δικαίως ἀνέμενον, παρὼν ἤγειρεν αὐτοὺς ἐκ νεκρῶν.

comment pourrions-nous vivre sans lui, puisque les prophètes aussi, étant ses disciples par l'esprit, l'attendaient comme leur maître ? et c'est pourquoi celui qu'ils attendaient justement les a, en venant, ressuscités des morts.

Chapitre 10

1 Μὴ οὖν ἀναισθητῶμεν τῆς χρηστότητος αὐτοῦ. ἐὰν γὰρ ἡμᾶς μιμήσηται καθὰ πράσσομεν, οὐκέτι ἐσμέν. διὰ τοῦτο, μαθηταὶ αὐτοῦ γενόμενοι, μάθωμεν κατὰ Χριστιανισμὸν ζῆν. ὃς γὰρ ἄλλῳ ὀνόματι καλεῖται πλέον τούτου, οὐκ ἔστιν τοῦ θεοῦ.

Ne soyons donc pas insensibles à sa bonté. Car s'il nous imite selon ce que nous faisons, nous n'existons plus. C'est pourquoi faisons-nous ses disciples et apprenons à vivre selon le christianisme. Car celui qui s'appelle d'un autre nom en dehors de celui-ci, n'est pas à Dieu.

2 ὑπέρθεσθε οὖν τὴν κακὴν ζύμην, τὴν παλαιωθεῖσαν καὶ ἐνοξίσασαν, καὶ μεταβάλεσθε εἰς νέαν ζύμην, ὅ ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. ἁλίσθητε ἐν αὐτῷ, ἵνα μὴ διαφθαρῇ τις ἐν ὑμῖν, ἐπεὶ ἀπὸ τῆς ὀσμῆς ἐλεγχθήσεσθε.

Rejetez donc le mauvais levain, vieilli et aigri et transformez-vous en un levain nouveau, qui est Jésus Christ. Qu'il soit le sel de votre vie, pour que personne parmi vous ne se corrompe, car c'est à l'odeur que vous serez jugés.

3 ἄτοπόν ἐστιν, Ἰησοῦν Χριστὸν λαλεῖν καὶ Ἰουδαΐζειν. ὁ γὰρ Χριστιανισμὸς οὐκ εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἐπίστευσεν, ἀλλ᾽ Ἰουδαϊσμὸς εἰς Χριστιανισμόν, ᾧ πᾶσα γλῶσσα πιστεύσασα εἰς θεὸν συνήχθη.

Il est absurde de parler de Jésus Christ et de judaïser. Car ce n'est pas le christianisme qui a cru au judaïsme, mais le judaïsme au christianisme, en qui s'est réunie toute langue qui croit en Dieu.

Chapitre 11

1 Ταῦτα δέ, ἀγαπητοί μου, οὐκ ἐπεὶ ἔγνων τινὰς ἐξ ὑμῶν οὕτως ἔχοντας, ἀλλ᾽ ὡς μικρότερος ὑμῶν θέλω προφυλάσσεσθαι ὑμᾶς, μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὰ ἄγκιστρα τῆς κενοδοξίας, ἀλλὰ πεπληροφορῆσθαι ἐν τῇ γεννήσει καὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει τῇ γενομένῃ ἐν καιρῷ τῆς ἡγεμονίας Ποντίου Πιλάτου· πραχθέντα ἀληθῶς καὶ βεβαίως ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, ἧς ἐκτραπῆναι μηδενὶ ὑμῶν γένοιτο.

Tout ceci, mes bien-aimés, ce n'est pas que j'aie appris que quelques-uns parmi vous soient mal disposés; mais, bien qu'étant plus petit que vous, je veux que vous soyez en garde pour ne pas vous laisser prendre aux hameçons de la vanité. Au contraire, soyez pleinement convaincus de la naissance, et de la passion, et de la résurrection arrivée sous le gouvernement de Ponce Pilate. Toutes ces choses ont été véritablement et certainement accomplies par Jésus Christ notre espérance ; puisse aucun de vous ne jamais se détourner d'elles.

Chapitre 12

1 Ὀναίμην ὑμῶν κατὰ πάντα, ἐάνπερ ἄξιος ὦ. εἰ γὰρ καὶ δέδεμαι, πρὸς ἕνα τῶν λελυμένων ὑμῶν οὐκ εἰμί. οἶδα ὅτι οὐ φυσιοῦσθε· Ἰησοῦν γὰρ Χριστὸν ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς· καὶ μᾶλλον, ὅταν ἐπαινῶ ὑμᾶς, οἶδα, ὅτι ἐντρέπεσθε, ὡς γέγραπται, ὅτι ὁ δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος.

Puissé-je jouir de vous en toutes choses, si j'en suis digne. Car, bien qu'étant enchaîné, je ne suis comparable a aucun de vous qui êtes libres Je sais que vous ne vous gonflez pas d'orgueil ; car vous avez Jésus Christ en vous. Et davantage, quand je vous loue, je sais que vous en êtes confus, comme il a été écrit : « Le juste est son propre accusateur »

Chapitre 13

1 Σπουδάζετε οὖν βεβαιωθῆναι ἐν τοῖς δόγμασιν τοῦ κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα πάντα, ὅσα ποιεῖτε, κατευοδωθῆτε σαρκὶ καὶ πνεύματι, πίστει καὶ ἀγάπῃ, ἐν υἱῷ καὶ πατρὶ καὶ ἐν πνεύματι, ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν τέλει, μετὰ τοῦ ἀξιοπρεπεστάτου ἐπισκόπου ὑμῶν καὶ ἀξιοπλόκου πνευματικοῦ στεφάνου τοῦ πρεσβυτερίου ὑμῶν καὶ τῶν κατὰ θεὸν διακόνων.

Ayez donc soin de vous affermir dans les enseignements du Seigneur et des apôtres, afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit, dans la foi et la charité, dans le Fils et le Père et l'Esprit, dans le principe et dans la fin, avec votre si digne évêque, et la précieuse couronne spirituelle de votre presbyterium, et avec vos saints diacres.

2 ὑποτάγητε τῷ ἐπισκόπῳ καὶ ἀλλήλοις, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ πατρὶ [κατὰ σάρκα] καὶ οἱ ἀπόστολοι τῷ Χριστῷ καὶ τῷ πατρὶ ἵνα ἕνωσις ᾖ σαρκική τε καὶ πνευματική.

Soyez soumis à l'évêque et les uns aux autres, comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les apôtres au Christ et au Père, afin que l'union soit à la fois charnelle et spirituelle.

Chapitre 14

1 Εἰδώς, ὅτι θεοῦ γέμετε, συντόμως παρεκελευσα ὑμᾶς. μνημονεύετέ μου ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν, ἵνα θεοῦ ἐπιτύχω, καὶ τῆς ἐν Συρίᾳ ἐκκλησίας, ὅθεν οὐκ ἄξιός εἰμι καλεῖσθαι· ἐπιδέομαι γὰρ τῆς ἡνωμένης ὑμῶν ἐν θεῷ προσευχῆς καὶ ἀγάπης, εἰς τὸ ἀξιωθῆναι τὴν ἐν Συρίᾳ ἐκκλησίαν διὰ τῆς ἐκκλησίας ὑμῶν δροσισθῆναι.

Sachant que vous êtes pleins de Dieu, je vous ai exhortés brièvement. Souvenez-vous de moi dans vos prières, afin que j'obtienne Dieu, et [souvenez-vous] aussi de l'Église de Syrie ; je ne suis pas digne d'en être appelé un membre, – car j'ai besoin de votre prière et de votre charité tout unies en Dieu, – pour que Dieu daigne, par votre Église, faire tomber sa rosée sur l'Église de Syrie.

Chapitre 15

1 Ἀσπάζονται ὑμᾶς Ἐφέσιοι ἀπὸ Σμύρνης, ὅθεν καὶ γράφω ὑμῖν, παρόντες εἰς δόξαν θεοῦ, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς οἳ κατὰ πάντα με ἀνέπαυσαν ἅμα Πολυκάρπῳ, ἐπισκόπῳ Σμυρναίων. καὶ αἱ λοιπαὶ δὲ ἐκκλησίαι ἐν τιμῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀσπάζονται ὑμᾶς. ἔρρωσθε ἐν ὁμονοίᾳ θεοῦ, κεκτημένοι ἀδιάκριτον πνεῦμα, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός.

De Smyrne d'où je vous écris, les Éphésiens vous saluent. Ils y sont venus pour la gloire de Dieu ; comme vous, ils m'ont réconforté en toutes choses avec Polycarpe, l'évêque de Smyrne. Et les autres Églises vous saluent aussi en l'honneur de Jésus Christ. Portez-vous bien dans la concorde de Dieu, possédant cet esprit inséparable qu'est Jésus Christ.

Commentaire

Carte de l'ouest de l'Asie Mineure



1. But et occasion de la lettre :
   - Prisonnier d'une cohorte romaine qui a fait halte à Smyrne, en route vers Rome, Ignace envoie une lettre à l'église de Magnésie, après en avoir écrit une aux Éphésiens.
   - Il exprime sa gratitude pour les personnes envoyées par l'église de Magnésie pour le soutenir, en particulier le très jeune évêque de Magnésie, Damas, des presbytres Bassus et Apollonius, ainsi que du diacre Zotion, probablement le scribe de la lettre aux Magnésiens
   - Il cherche à consolider l'autorité de l'évêque Damas que certains pourraient ne pas respecter en raison de son jeune âge et à promouvoir une atmosphère de concorde dans l'église (3 – 4)
   - Il dénonce ceux qui font des rassemblements dits chrétiens hors des rassemblements autour de l'évêque (7, 1-2)
   - Il veut mettre en garde contre la pression du judaïsme qui ne voit pas en Jésus celui annoncé par les prophètes et d'un retour des règles juives, comme celui du sabbat ou la fréquentation de la synagogue (8, 1-2; 10, 3)
   - Il met également en garde contre le courant docétiste, ceux qui nient que Jésus a vraiment pris chair, a vraiment souffert, est vraiment mort et est vraiment ressuscité (9, 1-2; 11, 1)

2. Structure de la lettre

   Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à la communauté de Magnésie, sur les bords du fleuve Méandre
Louange et reconnaissance (1, 1 – 2, 1a)	• Louange des églises • Souhait d'une union sans faille dans la foi et la charité avec Jésus et le Père • Reconnaissance devant la résistance au Prince de cette ère dans la marche vers Dieu • Reconnaissance devant la délégation de Magnésie venue le soutenir
Demande (2, 1b)	• Que Zotion, diacre et scribe, demeure auprès d'Ignace

Exhortations (3, 1 – 4, 1)	• À ne pas tenir compte du jeune âge de leur évêque Damas, à l'exemple des presbytres qui se sont soumis à lui • Il faut lui obéir sans hypocrisie, car il représente le Christ lui-même • Il ne faut pas imiter les gens qui se recommandent de l'évêque, mais en fait se rassemblent indépendamment de lui : ils portent le nom de chrétien sans l'être vraiment
Enseignement catéchétique (5, 1-2)	• Tout comme la vie et la mort sont deux réalités différentes, la vie païenne et la vie chrétienne sont deux réalités différentes, et le croyant habité par l'amour du Père dans le Christ est appelé à choisir librement la passion jusqu'à la mort s'il veut trouver la vie
Exhortations (6, 1 – 8, 1)	• À vivre ensemble dans la concorde, sous la présidence de l'évêque, représentant de Dieu, entouré du conseil des presbytres qui représentent les apôtres, avec le soutien des diacres responsable du service de Jésus Christ • Que chacun porte un regard de foi sur son prochain et que l'amour règne, en accord avec l'évêque et les présidents d'assemblée • Ne rien faire sans l'accord de l'évêque et faire preuve en tout temps d'une belle unanimité, signe de la présence de Jésus Christ • Il faut fréquenter un unique sanctuaire, à l'image du Père et de Jésus Christ qui sont uns • À ne pas se laisser égarer par des doctrines étrangères, en particulier provenant du Judaïsme.
Enseignement catéchétique (8, 2 – 9, 2	• Car mêmes les prophètes juifs ont témoigné en faveur de Jésus Christ, le verbe de Dieu • Et même les personnages de l'Ancien Testament sont venus vers la nouvelle espérance, délaissant le sabbat pour passer au jour du Seigneur; c'est une raison pour nous de tenir fermes dans la foi pour être les disciples de Jésus Christ • Les prophètes de l'Ancien Testament attendaient donc le Christ qui les a ressuscités des morts.
Exhortations (10, 1 – 3)	• Ne soyons pas insensibles à la bonté du Christ et soyons ses disciples, et apprenons à vivre selon le christianisme • Rejetons le levain vieilli et transformons-nous en levain nouveau • Évitons la propagande juive
Enseignement catéchétique (11, 1)	• Rappel du kérygme chrétien : « La naissance, la passion, la résurrection de Jésus sous le gouvernement de Ponce Pilate »
Louange et reconnaissance (12, 1)	• Les chrétiens de Magnésie ont le Christ en eux et ne se gonflent pas d'orgueil
Exhortation (13, 1)	• À s'affermir dans les enseignements du Seigneur • À être soumis à l'évêque et les uns aux autres
Prière et salutation finale (8, 2 – 9, 2)	• Que les Magnésiens se souviennent d'Ignace dans leurs prières ainsi que de l'église de Syrie • Les Éphésiens de Smyrne les saluent • Les autres églises les saluent • Souhait final

3. Théologie et ecclésiologie

Commençons avec la conception de Dieu chez Ignace. Parfois le mot « Dieu » est utilisé de manière absolue sans qu'on puisse distinguer s'il s'agit du Père ou de Jésus, parfois il est associé distinctement au Père :

- Dieu est la source de tout : la grâce et la joie (adresse; 2, 1), l'ordre moral des choses (1, 1), la rosée qui tombe sur l'Église (14, 2)
- Le but de la vie est d'atteindre Dieu (1, 2; 14, 1) et de lui ressembler (2, 1)
- L'un de ses attributs est la puissance (3, 1) et l'autorité ultime (3, 1; 6, 1)
- Il connaît les choses cachées (3, 2)
- Le Dieu unique le distingue des multiples divinités païennes (8, 2; voir 10, 1)
- Croire en Dieu est un trait qui distingue le christianisme (10, 3)

Le mot « Dieu » entend parfois simplement distinguer la réalité divine de la réalité humaine : « Prenez donc tous les cœur de Dieu » (6, 2), « le sanctuaire de Dieu » (7, 2), « la gloire de Dieu » (15, 1), « la concorde de Dieu » (15, 1).

Quant au mot « Père », sur ses 11 occurrences, quatre fois il apparaît associé à Dieu dans l'expression « Dieu le Père ». Il semble avoir le même sens que le mot « Dieu » pris absolument. Intéressons-nous au sept fois où Ignace l'utilise seul :

- Ce qui est important, c'est l'union avec Jésus et le Père : « je leur souhaite l'union avec la chair et l'esprit de Jésus Christ, notre éternelle vie, l'union dans la foi et la charité, à laquelle rien n'est préférable, et ce qui est plus important, l'union avec Jésus et le Père » (1, 2)
- Les presbytres se soumettent à l'évêque comme au Père de Jésus Christ, à l'évêque de tous : « mais comme des gens sensés en Dieu, ils se soumettent à lui, non pas à lui, mais au Père de Jésus Christ, à l'évêque de tous » (3, 1)
- Jésus n'a rien fait sans son Père avec qui il est un : « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un » (7, 1)
- Jésus Christ est sorti du Père un : « en l'unique Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui » (7, 2)
- Tout ce que nous faisons, faisons-le dans le Fils et le Père et l'Esprit : « afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit, dans la foi et la charité, dans le Fils et le Père et l'Esprit » (13, 1)
- Il faut être soumis à l'évêque comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les apôtres au Christ et au Père et à l'Esprit : « Soyez soumis à l'évêque et les uns aux autres, comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les apôtres au Christ et au Père » (13, 2)

Ainsi, quand Ignace tient à distinguer la personne du Père, c'est pour mettre l'accent sur l'unité : Jésus a été uni à son Père, et ainsi nous sommes appelés à être uni également au Père et à Jésus, et à son représentant qu'est l'évêque.

Les nom « Jésus » est toujours associé à « Christ », sauf en 1, 2 alors qu'Ignace parle de « l'union avec Jésus et le Père »; cela s'explique par le fait qu'il venait de parler de l'union avec la chair et l'esprit de Jésus Christ, et maintenant il parle de l'union avec Jésus et le Père, et donc le nom « Jésus » fait référence au Jésus qui a vécu parmi nous.

Comment Ignace perçoit-il le rôle du Christ, un terme qui apparaît 22 fois dans sa lettre aux Magnésiens?

- C'est le rôle médiateur du Christ qui revient le plus souvent : c'est dans le Christ Jésus que la grâce et la joie du Père nous rejoignent (adresse), c'est en Jésus Christ que nous nous aimons les uns les autres (6, 2), on se réunit en assemblée en Jésus Christ (7, 2)
- Il est l'objet de notre foi (1, 1) et rien ne lui est préférable (7, 1), et les diacres sont responsables de son service (6, 1)

- C'est lui qui nous indique comment vivre, et donc nous devons vivre de son esprit (1, 2), de sa loi (2, 1), les prophètes ont agi selon ce qu'il a enseigné (8, 2), et nous devons faire de même pour être ses disciples (9, 1), et alors nous serons le levain nouveau (10, 2) et aurons Jésus Christ en nous (12, 1)
- Le Christ est sorti du Père, donc porte son empreinte (7, 2), il est son Verbe qui proclame son unicité (8, 2)
- Le Christ a été soumis au Père, et les apôtres ont été soumis au Christ (13, 2)
- Il est celui qui est né, a vécu sa passion et est ressuscité (11, 1)

Qu'en est-il de l'Esprit Saint? La seule mention se trouve en 13, 1 : « afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit, dans la foi et la charité, dans le Fils et le Père et l'Esprit, dans le principe et dans la fin ». Selon William R. Schoebel (A Commentary on the Letters of Ignatius of Antioch. Philadelphia : Fortress Press, 1985, p. 131), nous serions devant une interpolation ultérieure, car les formules d'Ignace sont habituellement binaires. Et de fait, le mot apparaît ici soudainement sans qu'on sache exactement son rôle.

Ignace exprime donc la théologie traditionnelle du Christ comme parole de Dieu, issu du Père, reflet du Père, chemin pour le rejoindre dans la foi.

Comme nous l'avons observé dans la lettre aux Éphésiens, l'ecclésiologie d'Ignace est centrée sur une vision hiérarchique de l'église avec trois niveaux : l'évêque unique d'abord, puis son conseil de presbytres, et enfin les diacres qui assurent de multiples services dans la communauté.

- « ayez à cœur de faire toutes choses dans une divine concorde, sous la présidence de l'évêque qui tient la place de Dieu, des presbytres qui tiennent la place du sénat des apôtres, et des diacres qui me sont si chers, à qui a été confié le service de Jésus Christ » (6, 1)

Tout au long de sa lettre il rappelle le devoir de soumission ou d'union à l'évêque :

- « car il [le diacre Zotion] est soumis à l'évêque comme à la grâce de Dieu, et au presbyterium comme à la loi de Jésus Christ » (2, 1)
- « mais comme des gens sensés en Dieu, ils [les presbytres] se soumettent à lui [le jeune évêque Damas], non pas à lui, mais au Père de Jésus Christ, à l'évêque de tous » (3, 1)
- « unissez-vous à l'évêque et aux présidents en image et leçon d'incorruptibilité » (6, 2)
- « Soyez soumis à l'évêque » (13, 1)

L'évêque terrestre est le représentant de l'évêque céleste qu'est Dieu :

- « c'est l'évêque invisible qu'on cherche à tromper [en n'obéissant pas à l'évêque terrestre] » (3, 2)

Les assemblée légitimes sont celles qui se font autour de l'évêque :

- « certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui…. Leurs assemblées ne sont pas légitimes » (4, 1)

L'église doit être un symbole d'unité autour de l'évêque :

- « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les presbytres… une seule prière, une seule supplication, un seul esprit, une seule espérance » (7, 1)
- « Tous accourez pour vous réunir comme en un seul sanctuaire de Dieu… » (7, 2)
- Soyez soumis à l'évêque et les uns aux autres, comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les apôtres au Christ et au Père et à l'Esprit, afin que l'union soit à la fois charnelle et spirituelle » (13, 2)

4. Des échos des Écritures

Comme on l'a vu dans l'épitre aux Éphésiens, Ignace ne fait référence à un document appelé « Écriture » qu'en référence à l'Ancien Testament. Ainsi, retrouve-t-on sous sa plume l'expression : « comme il a été écrit » qui nous renvoie à un passage des Proverbes dans la version de la Septante.

- « Et davantage, quand je vous loue, je sais que vous en êtes confus, comme il est écrit : « Le juste est son propre accusateur » » (12, 1); voir Pr 18, 17 LXX : « Le juste est son propre accusateur ; mais s'il est ensuite attaqué, c'est son adversaire qu'on blâme »

Ignace fait aussi référence à une phrase d'un psaume de la Septante :

- « Ayez donc soin de vous affermir dans les enseignements du Seigneur et des apôtres, afin qu'en toutes choses, autant que vous faites, vous prospériez de chair et d'esprit t » (13, 1); voir Ps 1, 3 LXX : « Il sera comme l'arbre planté au bord des eaux, et qui donnera son fruit en sa saison ; ses feuilles ne tomberont jamais, et en toutes choses, autant qu'il fasse, il prospérera »

Il n'y a aucune référence explicite à un document qui s'appellerait : Nouveau Testament. Mais il est clair qu'Ignace connaît certaines lettres de Paul, comme l'indiquent certaines de ses idées.

- « si nous ne choisissons pas librement, grâce à lui, de mourir pour [avoir part à] sa passion, sa vie n'est pas en nous » (5, 2); voir Rm 6, 4 : « Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle »
- « Ne vous laissez pas égarer par les doctrines autres ni par ces vieilles légendes qui sont sans utilité. Car si maintenant encore nous vivons selon le Judaïsme… » (8, 1); voir 1 Tm 1, 4 : « et de ne pas s'attacher à des légendes et à des généalogies sans fin »; voir aussi Tt 1, 14 : « Qu'ils ne s'attachent pas aux légendes juives et aux préceptes d'hommes qui se détournent de la vérité »
- « Car si maintenant encore nous vivons selon le Judaïsme, nous avouons que nous n'avons pas reçu la grâce » (8, 1), voir Ga 2, 21 : « Je ne rends pas inutile la grâce de Dieu ; car si, par la loi, on atteint la justice, c'est donc pour rien que Christ est mort »; voir aussi Ga 5, 2 : « Moi, Paul, je vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira plus de rien »
- « Car les très divins prophètes ont vécu selon Jésus Christ » (8, 2); voir Rm 1, 2 : « Cet Évangile, qu'il avait déjà promis par ses prophètes dans les Écritures saintes »
- « Rejetez donc le mauvais levain, vieilli et aigri et transformez-vous en un levain nouveau, qui est Jésus Christ » (10, 2); voir 1 Cor 5, 7 : « Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. Car le Christ, notre Pâque, a été immolé »
- « Soyez soumis à l'évêque et les uns aux autres » (13, 2); voir Ep 5, 21 : « Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres »

On ne trouve pas chez Ignace de référence à un document qui s'appellerait « Évangile », ou à des expressions comme « parole du Seigneur ». En 4, 1, Ignace écrit : « Ceux-là [qui agissent en dehors de l'évêque] ne me paraissent pas avoir une bonne conscience, car ils ne se rencontrent pas ensemble de manière valide selon [le] commandement ». De quel commandement parle-t-il? L'expression est très vague et ne semble pas faire référence à une parole particulière de Jésus. Sur le sujet, Schoebel (op. cit., p. 110) écrit : « Ce qu'Ignace a probablement à l'esprit, c'est le principe d'amour et d'unité inhérent à la structure même de l'Église telle qu'il en est venu à la comprendre. »

Si Ignace ne fait aucune référence explicite à un document évangélique quelconque, il manifeste clairement une connaissance de l'évangile selon Matthieu.

- « Il convient donc de ne pas seulement porter le nom de chrétiens, mais de l'être aussi ; certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui » (4, 1); voir Mt 7, 21 : « Il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !" pour entrer dans le Royaume des cieux ; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux »

- « et c'est pour cela que nous tenons ferme, afin d'être trouvés de véritables disciples de Jésus Christ, notre seul maître » (9, 1); Voir Mt 10, 22 : « Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui aura tenu ferme jusqu'au bout, celui-là sera sauvé.
- « puisque les prophètes aussi, étant ses disciples par l'esprit, l'attendaient comme leur maître, et c'est pourquoi celui qu'ils attendaient justement les a, en venant, ressuscités des morts » (9, 2); Mt 27, 52 : « les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent »
- « Qu'il [le Christ Jésus] soit le sel de votre vie » (10, 2), voir Mt 5, 13 : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? »

De même, certains passages reflètent le vocabulaire et la théologie de Jean :

- « en qui nous résisterons à toutes les menaces du prince de cette ère » (1, 3); voir Jn 14, 30 : « Désormais, je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le prince de ce monde vient »; voir aussi Jn 16, 11
- « à qui a été confié le service de Jésus Christ, qui avant les siècles était près de Dieu, et s'est manifesté à la fin » (6, 1); voir Jn 1, 2.14 : « Il était au commencement tourné vers Dieu… Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire »; voir aussi Jn 17, 5.24; voir aussi 1 Jn 1, 2
- « De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un » (7, 1) ; voir Jn 8, 28 : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même : je dis ce que le Père m'a enseigné »
- « Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui » (7, 2), voir Jn 10, 30; 16, 10.17.28
- « en l'unique Jésus Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui » (7, 2) ; voir Jn 16, 28; « Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; tandis qu'à présent je quitte le monde et je vais au Père »
- « manifesté par Jésus Christ son Fils qui est son Verbe sorti du silence, qui en toutes choses s'est rendu agréable à celui qui l'avait envoyé. » (8, 2); voir Jn 8, 29 : « Celui qui m'a envoyé est avec moi : il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. »

C. La lettre aux Tralliens

Le texte

ΤΡΑΛΛΙΑΝΟΙΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Tralliens, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, ἠγαπημένῃ θεῷ, πατρὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκκλησίᾳ ἁγίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν Τράλλεσιν τῆς Ἀσίας, ἐκλεκτῇ καὶ ἀξιοθέῳ, εἰρηνευούσῃ ἐν σαρκὶ καὶ πνεύματι τῷ πάθει Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐν τῇ εἰς αὐτὸν ἀναστάσει· ἣν καὶ ἀσπάζομαι ἐν τῷ πληρώματι ἐν ἀποστολικῷ χαρακτῆρι καὶ εὔχομαι πλεῖστα χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui est aimée de Dieu le Père de Jésus Christ, à l'Église sainte qui est à Tralles d'Asie, élue et digne de Dieu, étant en paix en chair et en esprit, par la passion de Jésus Christ, espérance pour nous d'une résurrection vers lui ; je la salue, en toute plénitude, à la manière des Apôtres, et lui souhaite des salutations surabondantes.

Chapitre 1

1 Ἄμωμον διάνοιαν καὶ ἀδιάκριτον ἐν ὑπομονῇ ἔγνων ὑμᾶς ἔχοντας, οὐ κατὰ χρῆσιν ἀλλὰ κατὰ φύσιν, καθὼς ἐδήλωσέν μοι Πολύβιος, ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν, ὃς παρεγένετο θελήματι θεοῦ καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Σμύρνῃ καὶ οὕτως μοι συνεχάρη δεδεμένῳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὥστε με τὸ πᾶν πλῆθος ὑμῶν ἐν αὐτῷ θεωρεῖσθαι.

J’ai appris que vous avez des sentiments irréprochables et inébranlables dans la patience, non simplement selon l’habitude, mais selon la nature, comme me l’a appris votre évêque Polybios, qui est venu à Smyrne par la volonté de Dieu et de Jésus Christ. Et ainsi il s’est réjoui avec moi qui suis enchaîné en Jésus Christ, en sorte que je puis contempler en lui toute votre communauté.

2 ἀποδεξάμενος οὖν τὴν κατὰ θεὸν εὔνοιαν δι᾽ αὐτοῦ ἐδόξασα, εὑρὼν ὑμᾶς, ὡς ἔγνων, μιμητὰς ὄντας θεοῦ.

Ayant donc reçu par lui votre bonne disposition selon Dieu, j’ai rendu gloire à Dieu, puisque je vous avais trouvés, comme je le savais, imitateurs de Dieu

Chapitre 2

1 Ὅταν γὰρ τῷ ἐπισκόπῳ ὑποτάσσησθε ὡς Ἰησοῦ Χριστῷ, φαίνεσθέ μοι οὐ κατὰ ἄνθρωπον ζῶντες, ἀλλὰ κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν δι᾽ ἡμᾶς ἀποθανόντα, ἵνα πιστεύσαντες εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ τὸ ἀποθανεῖν ἐκφύγητε.

Car quand vous vous soumettez à l’évêque comme à Jésus Christ, je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus Christ qui est mort pour vous, afin que, croyant à sa mort, vous échappiez à la mort.

2 ἀναγκαῖον οὖν ἐστίν, ὥσπερ ποιεῖτε, ἄνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράσσειν ὑμᾶς, ἀλλ᾽ ὑποτάσσεσθαι καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, ἐν ᾧ διάγοντες εὑρεθησόμεθα.

Il est donc nécessaire, comme vous le faites, de ne rien faire sans l’évêque, mais de vous soumettre aussi au presbyterium, comme aux apôtres de Jésus Christ notre espérance dans lequel, en nous y maintenant, nous serons trouvés.

3 δεῖ δὲ καὶ τοὺς διακόνους ὄντας μυστηρίων Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πάντα τρόπον πᾶσιν ἀρέσκειν. Οὐ γὰρ βρωμάτων καὶ ποτῶν εἰσιν διάκονοι, ἀλλ᾽ ἐκκλησίας θεοῦ ὑπηρέται· δέον οὖν αὐτοὺς φυλάσσεσθαι τὰ ἐγκλήματα ὡς πῦρ.

Il faut aussi que les diacres, étant les ministres des mystères de Jésus Christ, plaisent à tous de toute manière. Car ce n’est pas de nourriture et de boisson qu’ils sont les ministres, mais ils sont les serviteurs de l’Église de Jésus Christ. Il faut donc qu’ils évitent comme le feu tout sujet de reproche.

Chapitre 3

1 Ὁμοίως πάντες ἐντρεπέσθωσαν τοὺς διακόνους ὡς Ἰησοῦν Χριστόν, ὡς καὶ τὸν ἐπίσκοπον ὄντα τύπον τοῦ πατρός, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὡς συνέδριον θεοῦ καὶ ὡς σύνδεσμον ἀποστόλων. Χωρὶς τούτων ἐκκλησία οὐ καλεῖται.

Pareillement, que tous révèrent les diacres comme Jésus Christ, comme aussi l’évêque, qui est l’image du Père, et les presbytres comme le conseil de Dieu et comme l’assemblée des Apôtres : sans eux l’Église ne peut être appelée [comme telle].

2 περὶ ὧν πέπεισμαι ὑμᾶς οὕτως ἔχειν. Τὸ γὰρ ἐξεμπλάριον τῆς ἀγάπης ὑμῶν ἔλαβον καὶ ἔχω μεθ᾽ ἑαυτοῦ ἐν τῷ ἐπισκόπῳ ὑμῶν, οὗ αὐτὸ τὸ κατάστημα μεγάλη μαθητεία, ἡ δὲ πραότης αὐτοῦ

Je suis persuadé que vous êtes ainsi disposés à leur égard. J’ai reçu et je possède avec moi, en la personne de votre évêque, l’exemplaire de votre charité : sa conduite elle-même est un grand

δύναμις· ὃν λογίζομαι καὶ τοὺς ἀθέους ἐντρέπεσθαι.

enseignement et sa douceur une force; je pense que les athées aussi le révèrent.

3 ἀγαπῶν ὑμᾶς φείδομαι, συντονώτερον δυνάμενος γράφειν ὑπὲρ τούτου. Οὐκ εἰς τοῦτο ᾠήθην, ἵνα ὦν κατάκριτος ὡς ἀπόστολος ὑμῖν διατάσσωμαι.

Comme je vous aime, je vous épargne, alors que je pourrais vous écrire à ce sujet avec plus de sévérité ; je ne me suis pas imaginé vous donner des ordres comme un apôtre, étant un condamné.

Chapitre 4

1 Πολλὰ φρονῶ ἐν θεῷ, ἀλλ᾽ ἐμαυτὸν μετρῶ, ἵνα μὴ ἐν καυχήσει ἀπόλωμαι. νῦν γὰρ με δεῖ πλέον φοβεῖσθαι καὶ μὴ προσέχειν τοῖς φυσιοῦσίν με. οἱ γὰρ λέγοντές μοι μαστιγοῦσίν με.

J’ai de grandes pensées en Dieu, mais je me limite moi-même, pour ne pas me perdre par ma vanterie. Car maintenant surtout il me faut craindre, et ne pas prêter attention à ceux qui tenteraient de me gonfler d’orgueil. Car ceux qui me parlent ainsi me 46lagellant.

2 ἀγαπῶ μὲν γὰρ τὸ παθεῖν, ἀλλ᾽ οὐκ οἶδα, εἰ ἄξιός εἰμι. Τὸ γὰρ ζῆλος πολλοῖς μὲν οὐ φαίνεται, ἐμὲ δὲ πλέον πολεμεῖ. Χρῄζω οὖν πραότητος, ἐν ᾗ καταλύεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου.

Assurément, je désire souffrir, mais je ne sais pas si j’en suis digne. Car mon impatience n’apparaît pas au grand nombre, mais elle me fait une guerre d’autant plus violente. Aussi ai-je besoin de la douceur qui détruit le prince de cette ère.

Chapitre 5

1 Μὴ οὐ δύναμαι ὑμῖν τὰ ἐπουράνια γράψαι; ἀλλὰ φοβοῦμαι, μὴ νηπίοις οὖσιν ὑμῖν βλάβην παραθῶ· καὶ συγγνωμονεῖτέ μοι, μήποτε οὐ, οὐ δυνηθέντες χωρῆσαι στραγγαλωθῆτε.

Ne puis-je pas vous écrire des choses du ciel ? Mais j’ai peur de vous faire du mal, à vous qui êtes encore des enfants. Et, permettez-moi, j’ai peur qu’incapables de recevoir une nourriture plus forte, vous ne vous étrangliez.

2 καὶ γὰρ ἐγώ, οὐ καθότι δέδεμαι καὶ δύναμαι νοεῖν τὰ ἐπουράνια καὶ τὰς τοποθεσίας τὰς ἀγγελικὰς καὶ τὰς συστάσεις τὰς ἀρχοντικάς, ὁρατά τε καὶ ἀόρατα, παρὰ τοῦτο ἤδη καὶ μαθητής εἰμι. Πολλὰ γὰρ ἡμῖν λείπει, ἵνα θεοῦ μὴ λειπώμεθα.

Et moi-même, bien que je sois enchaîné, et capable de concevoir les choses célestes, et les hiérarchies des anges, et les armées des principautés, les choses visibles et invisibles, je ne suis pas encore pour autant un disciple. Il nous manque beaucoup de choses, pour que Dieu ne nous manque pas.

Chapitre 6

1 Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, οὐκ ἐγώ, ἀλλ᾽ ἡ ἀγάπη Ἰησοῦ Χριστοῦ· μόνῃ τῇ χριστιανῇ τροφῇ χρῆσθε, ἀλλοτρίας δὲ βοτάνης ἀπέχεσθε, ἥτις ἐστὶν αἵρεσις·

Je vous exhorte donc, non pas moi, mais la charité de Jésus Christ, à n’user que de la nourriture chrétienne, et à vous abstenir de toute plante étrangère, qui est une secte.

2 οἳ ἑαυτοῖς παρεμπλέκουσιν Ἰησοῦν Χριστὸν καταξιοπιστευόμενοι, ὥσπερ θανάσιμον φάρμακον διδόντες μετὰ οἰνομέλιτος, ὅπερ ὁ

Ce sont des gens qui entremêlent Jésus Christ à leurs propres erreurs en cherchant à se faire passer pour dignes de foi, comme ceux qui

ἀγνοῶν ἡδέως λαμβάνει ἐν ἡδονῇ κακῇ τὸ ἀποθανεῖν.

donnent un poison mortel avec du vin mêlé de miel, et celui qui ne sait pas le prend avec plaisir, mais dans ce plaisir néfaste, il absorbe la mort.

Chapitre 7

1 Φυλάττεσθε οὖν τοὺς τοιούτους. Τοῦτο δὲ ἔσται ὑμῖν μὴ φυσιουμένοις καὶ οὖσιν ἀχωρίστοις θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ καί τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν διαταγμάτων τῶν ἀποστόλων.

Gardez-vous donc de ces gens-là. Vous le ferez en ne vous gonflant pas d'orgueil, et en restant inséparables de Jésus Christ Dieu et de l'évêque et des préceptes des Apôtres.

2 ὁ ἐντὸς θυσιαστηρίου ὢν καθαρός ἐστιν· ὁ δὲ ἐκτὸς θυσιαστηρίου ὢν οὐ καθαρός ἐστιν· τοῦτ᾽ ἔστιν, ὁ χωρὶς ἐπισκόπου καὶ πρεσβυτερίου καὶ διακόνων πράσσων τι, οὗτος οὐ καθαρός ἐστιν τῇ συνειδήσει.

Celui qui est à l'intérieur du sanctuaire est pur, mais celui qui est en dehors du sanctuaire n'est pas pur; c'est-à-dire que celui qui agit en dehors de l'évêque, du presbyterium et des diacres, celui-là n'est pas pur de conscience.

Chapitre 8

1 Οὐκ ἐπεὶ ἔγνων τοιοῦτόν τι ἐν ὑμῖν, ἀλλὰ προφυλάσσω ὑμᾶς ὄντας μου ἀγαπητούς, προορῶν τὰς ἐνέδρας τοῦ διαβόλου. ὑμεῖς οὖν τὴν πραϋπάθειαν ἀναλαβόντες ἀνακτήσασθε ἑαυτοὺς ἐν πίστει ὅ ἐστιν σὰρξ τοῦ κυρίου, καὶ ἐν ἀγάπῃ, ὅ ἐστιν αἷμα Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ce n'est pas que j'aie appris rien de tel à votre sujet, mais je veux vous mettre en garde, vous mes bien-aimés, prévoyant les embûches du diable. Vous donc, armez-vous d'une douce patience, et recréez-vous dans la foi, qui est la chair du Seigneur, et dans la charité, qui est le sang de Jésus Christ.

2 μηδεὶς ὑμῶν κατὰ τοῦ πλησίον ἐχέτω. Μὴ ἀφορμὰς δίδοτε τοῖς ἔθνεσιν, ἵνα μὴ δι᾽ ὀλίγους ἄφρονας τὸ ἐν θεῷ πλῆθος βλασφημῆται. Οὐαὶ γάρ, δι᾽ οὗ ἐπὶ ματαιότητι τὸ ὄνομά μου ἐπί τινων βλασφημεῖται.

Qu'aucun de vous n'ait rien contre son prochain. Ne donnez pas de prétexte aux païens, pour que, par le fait de quelques insensés, la communauté de Dieu ne soit pas blasphémée. Car malheur à qui par sa frivolité fait blasphémer mon nom.

Chapitre 9

1 Κωφώθητε οὖν, ὅταν ὑμῖν χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ λαλῇ τις, τοῦ ἐκ γένους Δαυίδ, τοῦ ἐκ Μαρίας, ὃς ἀληθῶς ἐγεννήθη, ἔφαγέν τε καὶ ἔπιεν, ἀληθῶς ἐδιώχθη ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, ἀληθῶς ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανεν, βλεπόντων τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ ὑποχθονίων.

Soyez donc sourds quand on vous parle d'autre chose que de Jésus Christ, de la race de David, fils de Marie, qui est véritablement né, qui a mangé et qui a bu, qui a été véritablement persécuté sous Ponce Pilate, qui a été véritablement crucifié, et est mort, aux regards des choses célestes, des choses terrestres et des choses sous terre,

2 ὃς καὶ ἀληθῶς ἠγέρθη ἀπό νεκρῶν, ἐγείραντος αὐτὸν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, κατὰ τὸ ὁμοίωμα ὃς καὶ ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ οὕτως ἐγερεῖ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὗ χωρὶς τὸ ἀληθινὸν ζῆν οὐκ ἔχομεν.

Qui est aussi véritablement ressuscité d'entre les morts. C'est son Père qui l'a ressuscité, et c'est lui aussi, le Père, qui à sa ressemblance nous ressuscitera en Jésus Christ, nous qui croyons en

lui, en dehors de qui nous n’avons pas la vie véritable.

Chapitre 10

1 Εἰ δέ, ὥσπερ τινὲς ἄθεοι ὄντες, τουτέστιν ἄπιστοί, λέγουσιν, τὸ δοκεῖν πεπονθέναι αὐτόν, αὐτοὶ ὄντες τὸ δοκεῖν, ἐγὼ τί δέδεμαι, τί δὲ καὶ εὔχομαι θηριομαχῆσαι; δωρεὰν οὖν ἀποθνήσκω. ἄρα οὖν καταψεύδομαι τοῦ κυρίου.

Car si, comme le disent certains athées, c’est-à-dire des infidèles, il n’a fait que semblant de souffrir, – eux-mêmes n’existent qu’en faisant semblant, – moi, pourquoi ai-je été enchaîné ? pourquoi donc souhaiter de combattre contre les bêtes ? C’est donc sans cause que je meure ? Ainsi donc je mens sur le Seigneur !

Chapitre 11

1 Φεύγετε οὖν τὰς κακὰς παραφυάδας τὰς γεννώσας καρπὸν θανατηφόρον, οὗ ἐὰν γεύσηταί τις, παρ᾽ αὐτὰ ἀποθνήσκει. οὗτοι γὰρ οὐκ εἰσιν φυτεία πατρός.

Fuyez donc ces mauvaises plantes parasites : elles portent un fruit qui donne la mort, et si quelqu’un en goûte, il meurt sur le champ. Ceux-là ne sont pas la plantation du Père.

2 εἰ γὰρ ἦσαν, ἐφαίνοντο ἄν κλάδοι τοῦ σταυροῦ, καὶ ἦν ἄν ὁ καρπὸς αὐτῶν ἄφθαρτος· δι᾽ οὗ ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ προσκαλεῖται ὑμᾶς ὄντας μέλη αὐτοῦ. οὐ δύναται οὖν κεφαλὴ χωρὶς γεννηθῆναι ἄνευ μελῶν, τοῦ θεοῦ ἕνωσιν ἐπαγγελλομένου, ὅ ἐστιν αὐτός.

Car s’ils l’étaient, ils apparaîtraient comme des branches de la croix, et leur fruit serait incorruptible; cette même croix par laquelle, par sa souffrance, il vous appelle, vous qui êtes ses membres. La tête, donc, ne peut exister sans les membres, puisque Dieu promet l’unité, qui est lui-même.

Chapitre 12

1 Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἀπὸ Σμύρνης ἅμα ταῖς συμπαρούσαις μοι ἐκκλησίαις τοῦ θεοῦ, οἳ κατὰ πάντα με ἀνέπαυσαν σαρκί τε καὶ πνεύματι.

Je vous salue de Smyrne, avec les Églises de Dieu qui sont ici avec moi, qui en toutes choses m’ont réconforté de chair et d’esprit.

2 παρακαλεῖ ὑμᾶς τὰ δεσμά μου, ἃ ἔνεκεν Ἰησοῦ Χριστοῦ περιφέρω, αἰτούμενος θεοῦ ἐπιτυχεῖν· διαμένετε ἐν τῇ ὁμονοίᾳ ὑμῶν καὶ τῇ μετ᾽ ἀλλήλων προσευχῇ. πρέπει γὰρ ὑμῖν τοῖς καθ᾽ ἕνα, ἐξαιρέτως καὶ τοῖς πρεσβυτέροις, ἀναψύχειν τὸν ἐπίσκοπον εἰς τιμὴν πατρός, Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων.

Mes chaînes vous exhortent, que je porte partout à cause de Jésus Christ, demandant d’obtenir Dieu : persévérez dans la concorde et dans la prière en commun. Car il convient que chacun de vous, et particulièrement les presbytres, vous réconfortiez votre évêque en l’honneur du Père de Jésus Christ et des Apôtres.

3 εὔχομαι ὑμᾶς ἐν ἀγάπῃ ἀκοῦσαί μου, ἵνα μὴ εἰς μαρτύριον ὦ ἐν ὑμῖν γράψας. καὶ περὶ ἐμοῦ δὲ προσεύχεσθε, τῆς ἀφ᾽ ὑμῶν ἀγάπης χρῄζοντος ἐν τῷ ἐλέει τοῦ θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναί με τοῦ κλήρου, οὗ περίκειμαι ἐπιτυχεῖν, ἵνα μὴ ἀδόκιμος εὑρεθῶ.

Je prie pour que vous m’écoutiez avec amour, afin que ce que je vous ai écrit ne soit pas un témoignage contre vous. Et maintenant, priez pour moi, car j’ai besoin de votre amour dans la miséricorde de Dieu afin d’être jugé digne

d’obtenir la part dont je suis investi, de peur d’être déclaré indigne.

Chapitre 13

1	Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἀγάπη Σμυρναίων καὶ Ἐφεσίων. Μνημονεύετε ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν τῆς ἐν Συρίᾳ ἐκκλησίας, ὅθεν καὶ οὐκ ἄξιός εἰμι λέγεσθαι, ὢν ἔσχατος ἐκείνων.	La charité des Smyrniotes et des Éphésiens vous salue. Souvenez-vous dans vos prières de l’Église de Syrie : je ne suis pas digne d’en faire partie, étant le dernier d’entre eux.
2	ἔρρωσθε ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὑποτασσόμενοι τῷ ἐπισκόπῳ ὡς τῇ ἐντολῇ, ὁμοίως καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ. καὶ οἱ κατ᾽ ἄνδρα ἀλλήλους ἀγαπᾶτε ἐν ἀμερίστῳ καρδίᾳ.	Portez-vous bien en Jésus Christ, soumis à l’évêque comme au commandement du Seigneur, semblablement aussi au presbyterium, et tous individuellement aimez-vous les uns les autres, dans un cœur sans partage.
3	ἁγνίζεται ὑμῶν τὸ ἐμὸν πνεῦμα οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ ὅταν θεοῦ ἐπιτύχω. ἔτι γὰρ ὑπὸ κίνδυνόν εἰμι· ἀλλὰ πιστὸς ὁ πατὴρ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ πληρῶσαί μου τὴν αἴτησιν καὶ ὑμῶν, ἐν ᾧ εὑρεθείημεν ἄμωμοι.	Mon esprit se sacrifie pour vous, non seulement maintenant, mais aussi quand j’obtiendrai Dieu. Je suis encore exposé au danger, mais il est fidèle, le Père, en Jésus Christ, pour exaucer ma prière et la vôtre ; puissiez-vous en lui être trouvés sans reproche.

Commentaire

Carte de l’ouest de l’Asie Mineure



1. But et occasion de la lettre :

- Prisonnier d'une cohorte romaine qui a fait halte à Smyrne, en route vers Rome, Ignace envoie une lettre à l'église de Tralles, après en avoir écrit une aux Éphésiens ainsi qu'une autre aux Magnésiens
- Ignace exprime sa gratitude pour la présence de Polybios, l'évêques de Tralles, venu le rejoindre à Smyrne pour le soutenir
- Il cherche à consolider l'autorité de l'évêque et de son presbyterium
- Il veut mettre en garde contre l'hérésie du docétisme qui affirme que Jésus n'a pas vraiment assumé la vie humaine avec ses peines et ses souffrances, mais a seulement fait semblant d'être un homme, gardant tous ses privilèges divins

2. Structure de la lettre

Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend peut-être sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à la communauté de Tralles d'Asie qui vie en paix
Louange et reconnaissance (1, 1-2)	• Louange des sentiments de patience de la communauté • Ils sont restés les imitateurs de Dieu
Enseignement catéchétique (2, 1-3)	• Quand les Tralliens se soumettent à l'évêque comme à Jésus Christ, ils vivent selon Jésus Christ et échapperont ainsi à la mort • Il est nécessaire de ne rien faire sans l'évêque et de se soumettre au presbyterium afin de ressembler aux apôtres • Les diacres doivent plaire à tous de manière irréprochable pour être serviteurs de la communauté
Exhortations (3, 1)	• À révérer les diacres, comme Jésus Christ, l'évêque, image du Père, les presbytres, comme les apôtres
Louange et reconnaissance (3, 2)	• Les bonnes dispositions de la communauté face à cette hiérarchie • L'évêque de Tralles a pu témoigner de leur charité et son attitude force le respect même des incroyants
Confession de sa situation (3, 3 – 5, 2)	• Ignace ne peut donner d'ordre comme un apôtre, étant un condamné • Malgré ses grandes pensées religieuses, Ignace ne peut se vanter et les louanges des autres lui font du mal • Il se dit un grand impatient, indigne des souffrances qu'il désire • Il craint de dire certaines choses aux Tralliens qui leur feraient mal • Bien qu'il bénéficie d'une vase connaissance du monde céleste, Ignace n'est que simple disciple qui n'est pas encore au niveau requis par Dieu
Exhortation (6, 1 – 9, 1a)	• À s'abstenir d'écouter des doctrines étrangères à l'enseignement chrétien • À s'abstenir de se gonfler d'orgueil en se montant indépendant et en n'écoutant pas l'évêque et les préceptes des Apôtres • Car celui qui agit en dehors de l'évêque, du presbyterium et des diacres, celui-là n'est pas pur de conscience. • Même si l'erreur ne s'est pas propagée dans la communauté, il vaut mieux prévoir les embuches du diable, et retourner aux sources de sa foi dans la chair de Jésus et de sa charité qui est son sang (i.e. le rassemblement eucharistique) • À vivre dans la concorde pour éviter de donner prise aux païens • Il faut se boucher les oreilles aux fausses doctrines
Enseignement catéchétique (9, 1b – 10, 1)	• Jésus est véritablement né d'une femme, Marie, qui a vraiment mangé et bu, qui a vraiment souffert sous ponce Pilate, qui fut vraiment crucifié et est vraiment mort, et qui est vraiment ressuscité. • C'est le Père qui a ressuscité Jésus et qui nous ressuscitera

	• Les non-croyants qui affirment que Jésus n'a fait que semblant se trouvent à affirmer qu'eux aussi ne font que semblant de vivre, et Ignace meurt sans cause et ne fait que mentir sur Jésus
Exhortation (11, 1-2)	• À fuir ces fausses doctrines qui sont des fruits de mort, sachant que par sa croix le Christ nous appelle à une union incorruptible
Prière et salutation finale (12, 1 – 13, 3)	• Salutation d'Ignace à partir de Smyrne avec tous les représentants d'église qui sont avec lui • Demande de persévérer dans la concorde et dans la prière en commun • Que tous, en particulier les presbytres, réconfortent l'évêque • Demande que cette lettre soit accueillie • Demande de prier pour Ignace pour qu'il soit fidèle jusqu'au bout • Salutation des Smyrniens et des Éphésiens • Rappel d'être soumis à l'évêque, au presbyterium et les uns aux autres • Assurance que la prière d'Antioche et des Tralliens sera exaucée

3. Théologie et ecclésiologie

Chez Ignace, le mot « Dieu » fait avant tout référence au mystère suprême vers lequel tend l'être humain et auquel il est appelé à ressembler, cette réalité qui est distincte du monde terrestre

- « Ayant donc reçu par lui votre bonne disposition selon Dieu, j'ai rendu gloire à Dieu, puisque je vous avais trouvés, comme je le savais, imitateurs de Dieu » (1, 2)
- « J'ai de grandes pensées en Dieu » (4, 1)
- « Il nous manque beaucoup de choses, pour que Dieu ne nous manque pas » (5, 2)
- « que la communauté de Dieu ne soit pas blasphémée » (8, 2)
- « Et priez pour moi, qui ai besoin de votre charité dans la miséricorde de Dieu » (12, 3)
- « Mon esprit se sacrifie pour vous, non seulement maintenant, mais aussi quand j'arriverai à Dieu » (13, 3)

Ainsi, Dieu est la réalité ultime vers lequel tend l'être humain, qui est l'objet de sa prière, de sa louange et de sa réflexion, qui est sa référence dans l'agir, et dont il espère la miséricorde.

Mais dans d'autres passages de sa lettre, le mot « Dieu » apparaît dans un contexte où il mentionne également le Christ, comme si le terme désignait seulement le Père :

- « votre évêque Polybios, qui est venu à Smyrne par la volonté de Dieu et de Jésus Christ » (1, 1)
- « Par sa croix, le Christ en sa passion vous appelle, vous qui êtes ses membres ; c'est Dieu qui nous promet cette union, qu'il est lui-même » (11, 2)

Ignace distincte donc deux personnes différentes, mais ces personnes sont en union totale, et la volonté de l'un est identique à la volonté de l'autre.

À une occasion, le mot « Dieu » est associé uniquement au Père :

- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui est aimée de Dieu le Père de Jésus Christ » (adresse)

Ignace reconnaît "que la relation de Dieu le Père à Jésus Christ est celui d'un père vis-à-vis son fils. Mais il est difficile de deviner la raison pour laquelle il tient parfois à souligner ce rôle :

- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à celle qui est aimée de Dieu le Père de Jésus Christ » (adresse)
- « Car il convient que chacun de vous, et particulièrement les presbytres, vous réconfortiez votre évêque en l'honneur du Père de Jésus Christ et des Apôtres » (12, 2)

Et également à une occasion, le mot « Dieu » est associé au Christ Jésus, et donc considérant Jésus comme l'égal de Dieu :

- « Vous le ferez en ne vous gonflant pas d'orgueil, et en restant inséparables de Jésus Christ Dieu et de l'évêque et des préceptes des Apôtres » (7, 1)

Bref, la signification du mot « Dieu » fluctue au cours de sa lettre, où il désigne parfois la réalité générale du monde divin, parfois uniquement le Père, parfois Jésus Christ; il n'y a rien de systématique. Tout dépend de la dimension qu'Ignace entend accentuer : parfois la distinction est importante, parfois elle ne l'est pas.

Quant au nom « Jésus », il apparaît toujours associé à celui de « Christ », dans l'expression « Jésus Christ ». Ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité. Mais en raison des menaces de l'hérésie docétiste, Ignace doit souligner le fait que ce Christ a été vraiment un homme avec tout ce que cela implique, en particulier l'expérience de la souffrance et de la mort :

- « à l'Église sainte qui est à Tralles d'Asie, vivant en paix dans la chair et l'esprit, par la passion de Jésus Christ, espoir pour nous d'une résurrection qui nous conduira à lu » (adresse)
- « je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus Christ qui est mort pour vous, afin que, croyant à sa mort, vous échappiez à la mort » (2, 1)
- « Soyez donc sourds quand on vous parle d'autre chose que de Jésus Christ, de la race de David, fils de Marie, qui est véritablement né, qui a mangé et qui a bu, qui a été véritablement persécuté sous Ponce Pilate, qui a été véritablement crucifié, et est mort, aux regards du ciel, de la terre et des enfers » (9, 1)

Ce qui est remarquable chez Ignace, c'est son utilisation de l'expression « en Jésus Christ ». Sa vision de la vie chrétienne est celle où, en raison de la foi et de l'amour qui l'habite, le sentiment de la présence du Christ ressuscité est continuel et ce dernier devient la motivation principale de toute action. Et c'est à travers cette relation unique au Christ que le Père agit dans nos vies.

- « Et ainsi il [Polybios] s'est réjoui avec moi qui suis enchaîné <u>en Jésus Christ</u> » (1, 1)
- « Portez-vous bien <u>en Jésus Christ</u> » (13, 2)
- « c'est lui aussi, le Père, qui à sa ressemblance nous ressuscitera <u>en Jésus Christ</u>, nous qui croyons en lui » (9, 2)
- « mais il est fidèle, le Père, <u>en Jésus Christ</u>, pour exaucer ma prière et la vôtre » (13, 3)

La vision théologique et ecclésiologique d'Ignace est christocentrique. Dans cette lettre aux Tralliens, le nom « Christ » apparaît 21 fois. Il est la motivation pour agir et pour se soumettre aux institutions ecclésiales :

- « Car quand vous vous soumettez à l'évêque comme à Jésus Christ, je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus Christ » (2, 1)
- « Pareillement, que tous révèrent les diacres comme Jésus Christ » (3, 1)
- « Je vous exhorte donc, non pas moi, mais la charité de Jésus Christ, à n'user que de la nourriture chrétienne » (6, 1)
- « Vous le ferez en ne vous gonflant pas d'orgueil, et en restant inséparables de Jésus Christ Dieu » (7, 1)

Les diverses dimensions de l'Église font référence au Christ. Tout d'abord, il s'agit de « l'Église de Jésus Christ » (2, 3). Les diacres sont au service des mystères de Jésus Christ (2, 3), et le cœur du ressourcement chrétien est l'eucharistie : « recréez-vous dans la foi, qui est la chair du Seigneur, et dans la charité, qui est le sang de Jésus Christ » (8, 1)

Pour Ignace, la hiérarchie ecclésiastique constituée de l'évêque, des presbytres et des diacres définit fondamentalement de qu'est l'Église : « comme aussi l'évêque, qui est l'image du Père, et les presbytres

comme le conseil de Dieu et comme l'assemblée des Apôtres : sans eux l'Église ne peut être appelée [comme telle]. » (3, 1).

Dès lors, la soumission à l'évêque et au presbyterium est un élément essentiel de cette ecclésiologie. Les communautés locales sont centrées sur l'évêque auquel Ignace demande totale soumission, assisté d'un conseil de presbytres et de diacres qui veillent sur différents services et dont la tâche semble également inclure la prédication (« Il faut aussi que les diacres, étant les ministres des mystères de Jésus Christ », 2, 3)

- « Il est donc nécessaire, comme vous le faites, de ne rien faire sans l'évêque, mais de vous soumettre aussi au presbyterium » (2, 2)
- « Portez-vous bien en Jésus Christ, soumis à l'évêque comme au commandement du Seigneur, semblablement aussi au presbyterium » (13, 2)
- « Il faut aussi que les diacres, étant les ministres des mystères de Jésus Christ, plaisent à tous de toute manière » (3, 3)
- « celui qui agit en dehors de l'évêque, du presbyterium et des diacres, celui-là n'est pas pur de conscience » (7, 2)

4. Des échos des Écritures

Contrairement à ce qu'on a pu observer dans ses lettres aux Éphésiens et aux Magnésiens, la lettre aux Tralliens ne fait aucune référence explicite à un passage de ce que nous appelons « Ancien Testament » en l'introduisant par l'expression : il a été écrit. Cependant, sans le mentionner explicitement, Ignace fait une référence au prophète Isaïe :

- « Car malheur à qui par sa frivolité fait blasphémer mon nom » (8, 2); voir Is 52, 5 LXX : « car voici ce que dit le Seigneur : A cause de vous, mon nom est blasphémé par tous chez les nations. »

Qu'en est-il du Nouveau Testament? Deux passages pourraient nous laisser croire à une référence évangélique quelconque :

- « en restant inséparables de Jésus Christ Dieu et de l'évêque et des préceptes des Apôtres » (7, 1)
- « Portez-vous bien en Jésus Christ, soumis à l'évêque comme au commandement du Seigneur » (13, 2)

Mais ces références aux « préceptes des Apôtres » et au « commandement du Seigneur » sont très vagues et désignent probablement l'ensemble de l'enseignement de l'Église.

En revanche, on trouve des échos au vocabulaire, au style et à des éléments de la pensée paulinienne, comme :

- « j'ai rendu gloire à Dieu, puisque je vous avais trouvés, comme je le savais, imitateurs de Dieu » (1, 2); voir Ep 5, 1 : « Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime »
- « comme aux apôtres de Jésus Christ notre espérance dans lequel, en nous y maintenant, nous serons trouvés » (2, 2); voir 1 Tm 1, 1 : « Paul, apôtre du Christ Jésus, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance »
- « Mais j'ai peur de vous faire du mal, à vous qui êtes encore des enfants. Et, pardonnez-moi, j'ai peur qu'incapables de recevoir une nourriture plus forte, vous ne vous étrangliez » (5, 1); voir 1 Co 3, 1-2 : « Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais seulement comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ. C'est du lait que je vous ai fait boire, non de la nourriture solide : vous ne l'auriez pas supportée. Mais vous ne la supporteriez pas davantage aujourd'hui »
- « Je vous exhorte donc, non pas moi, mais la charité de Jésus Christ » (6, 1); voir 1 Co 7, 10 : « A ceux qui sont mariés j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur »
- « Ce n'est pas que j'aie appris rien de tel à votre sujet, mais je veux vous mettre en garde, vous mes bien-aimés » (8, 1); voir 1 Co 4, 14 : « Je ne vous écris pas cela pour vous faire honte, mais pour vous avertir, comme mes enfants bien-aimés »

- « Car si, comme le disent certains athées, c'est-à-dire des infidèles, il n'a fait que semblant de souffrir, – eux-mêmes n'existent qu'en faisant semblant, – moi, pourquoi ai-je été enchaîné ? pourquoi donc souhaiter de combattre contre les bêtes ? C'est donc sans cause que je meure ? Ainsi donc je mens sur le Seigneur ! » (10, 1); voir 1 Co 15, 32 : « A quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes à Éphèse si je m'en tenais à des vues humaines ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons »
- « cette même croix par laquelle, par sa souffrance, il vous appelle, vous qui êtes ses membres » (11, 2); voir Ep 5, 30 : « ne sommes-nous pas les membres de son corps ? »
- « Et maintenant, priez pour moi, car j'ai besoin de votre amour dans la miséricorde de Dieu afin d'être jugé digne d'obtenir la part dont je suis investi, de peur d'être déclaré indigne » (12, 3); 1 Co 9, 27 : « Mais je traite durement mon corps et le tiens assujetti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, je ne sois moi-même éliminé »

Contrairement à ce qu'on a pu observer dans la lettre aux Éphésiens, on ne trouve pas dans la lettre aux Tralliens d'échos clairs à l'évangile de Matthieu qu'Ignace semble bien connaître. Tout au plus peut-on faire le rapprochement suivant :

- « Fuyez donc ces mauvaises plantes parasites : elles portent un fruit qui donne la mort, et si quelqu'un en goûte, il meurt sur le champ. Ceux-là ne sont pas la plantation du Père » (11, 1); voir Mt 15, 13 : « Tout plant que n'a pas planté mon Père céleste sera arraché ».

De même, nous avions fait remarquer dans notre commentaire de la lettre aux Éphésiens qu'Ignace connaissait l'évangile selon Jean. Dans la lettre aux Tralliens, seule l'expression « le Prince de cette ère » semble un écho à l'expression « prince de ce monde en Jn 12, 31; 14, 30.

D. La lettre aux Romains

Le texte

N.B. Nous reprenons la traduction de l'église arménienne de France à laquelle nous avons apporté à l'occasion des modifications pour un sens plus littéral.

ΡΩΜΑΙΟΙΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Romains, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, τῇ ἠλεημένῃ ἐν μεγαλειότητι πατρὸς ὑψίστου καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μόνου υἱοῦ αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ ἠγαπημένῃ καὶ πεφωτισμένῃ ἐν θελήματι τοῦ θελήσαντος τὰ πάντα, ἃ ἔστιν, κατὰ πίστιν καὶ ἀγάπην Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ θεοῦ ἡμῶν, ἥτις καὶ προκάθηται ἐν τόπῳ χωρίου Ῥωμαίων, ἀξιόθεος, ἀξιοπρεπής, ἀξιομακάριστος, ἀξιέπαινος, ἀξιεπίτευκτος, ἁξίαγνος καὶ προκαθημένη τῆς ἀγάπης, χριστόνομος, πατρώνυμος, ἣν καὶ ἀσπάζομαι ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ πατρός· κατὰ σάρκα καὶ πνεῦμα ἡνωμένοις πάσῃ ἐντολῇ αὐτοῦ, πεπληρωμένοις χάριτος θεοῦ ἀδιακρίτως καὶ ἀποδιϋλισμένοις ἀπὸ παντὸς ἀλλοτρίου χρώματος	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église qui a reçu miséricorde par la magnificence du Père très haut et de Jésus Christ son Fils unique, l'Église bien-aimée et illuminée par la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus Christ notre Dieu ; l'Église qui préside dans la région des Romains, digne de Dieu, digne d'honneur, digne d'être appelée bienheureuse, digne de louange, digne de succès, digne de pureté, qui préside à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père ; je la salue au nom de Jésus Christ, le fils du Père ; aux frères qui, de chair et d'esprit, sont unis à tous ses commandements, remplis inébranlablement de la grâce de Dieu, purifiés de toute coloration

πλεῖστα ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ θεῷ ἡμῶν, ἀμώμως χαίρειν.

étrangère, salutations surabondantes et irréprochables en Jésus Christ notre Dieu.

Chapitre 1

1 Ἐπεὶ εὐξάμενος θεῷ ἐπέτυχον ἰδεῖν ὑμῶν τὰ ἀξιόθεα πρόσωπα, ὡς καὶ πλέον ᾐτούμην λαβεῖν· δεδεμένος γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐλπίζω ὑμᾶς ἀσπάσασθαι, ἐάνπερ θέλημα ᾖ τοῦ ἀξιωθῆναί με εἰς τέλος εἶναι.

Par mes prières j'ai obtenu de Dieu de voir vos visages dignes de Dieu, comme j'avais demandé de recevoir entre plus ; car, enchaîné dans le Christ Jésus, j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté [de Dieu] que je sois trouvé digne d'aller jusqu'au terme.

2 ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ εὐοικονόμητός ἐστιν, ἐάνπερ χάριτος ἐπιτύχω εἰς τὸ τὸν κλῆρόν μου ἀνεμποδίστως ἀπολαβεῖν. φοβοῦμαι γὰρ τὴν ὑμῶν ἀγάπην, μὴ αὐτή με ἀδικήσῃ. ὑμῖν γὰρ εὐχερές ἐστιν, ὃ θέλετε, ποιῆσαι· ἐμοὶ δὲ δύσκολόν ἐστιν τοῦ θεοῦ ἐπιτυχεῖν, ἐάνπερ ὑμεῖς μὴ φείσησθέ μου.

Car le commencement est bien organisé ; si du moins j'obtiens par grâce de recevoir sans empêchement ma part [d'héritage]. Mais je crains que votre amour ne me fasse tort. Car à vous il est facile de faire ce que vous voulez, mais à moi il est difficile d'obtenir Dieu, si vous ne m'épargnez pas.

Chapitre 2

1 Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀνθρωπαρεσκῆσαι, ἀλλὰ θεῷ ἀρέσαι, ὥσπερ καὶ ἀρέσκετε. οὔτε γὰρ ἐγώ ποτε ἔξω καιρὸν τοιοῦτον θεοῦ ἐπιτυχεῖν, οὔτε ὑμεῖς, ἐὰν σιωπήσητε, κρείττονι ἔργῳ ἔχετε ἐπιγραφῆναι. ἐὰν γὰρ σιωπήσητε ἀπ᾽ ἐμοῦ, ἐγὼ λόγος θεοῦ· ἐὰν δὲ ἐρασθῆτε τῆς σαρκός μου, πάλιν ἔσομαι φωνή.

Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu, comme, en fait, vous lui plaisez. Pour moi, jamais je n'aurai une telle occasion d'obtenir Dieu, et vous, si vous gardez le silence, vous mettez une inscription sur une œuvre meilleure. Si vous gardez le silence à mon sujet, je serai une parole de Dieu ; mais si vous désirez ma chair, de nouveau je serai un [simple] son.

2 πλέον μοι μὴ παράσχησθε τοῦ σπονδισθῆναι θεῷ, ὡς ἔτι θυσιαστήριον ἕτοιμόν ἐστιν, ἵνα ἐν ἀγάπῃ χορὸς γενόμενοι ᾄσητε τῷ πατρὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὸν ἐπίσκοπον Συρίας ὁ θεὸς κατηξίωσεν εὑρεθῆναι εἰς δύσιν ἀπὸ ἀνατολῆς μεταπεμψάμενος. καλὸν τὸ δῦναι ἀπὸ κόσμου πρὸς θεόν, ἵνα εἰς αὐτὸν ἀνατείλω.

Ne me procurez rien de plus que d'être offert en libation à Dieu, tandis que l'autel est encore prêt, afin que, devenus un choeur dans l'amour, vous chantiez au Père dans le Christ Jésus, parce que Dieu a considéré digne que l'évêque de Syrie fût trouvé au le couchant, ayant été convoqué à partir du levant. Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en lui.

Chapitre 3

1 Οὐδέποτε ἐβασκάνατε οὐδενί, ἄλλους ἐδιδάξατε. ἐγὼ δὲ θέλω, ἵνα κἀκεῖνα βέβαια ᾖ ἃ μαθητεύοντες ἐντέλλεσθε.

Jamais vous n'avez envoûté personne, vous avez enseigné les autres. Je veux, moi, que soient aussi durables ces [choses]-là que, en enseignant, vous prescrivez.

2 μόνον μοι δύναμιν αἰτεῖσθε ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν, ἵνα μὴ μόνον λέγω ἀλλὰ καὶ θέλω, ἵνα μὴ μόνον

Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais

λέγωμαι Χριστιανὸς ἀλλὰ καὶ εὑρεθῶ. ἐὰν γὰρ εὑρεθῶ, καὶ λέγεσθαι δύναμαι, καὶ τότε πιστὸς εἶναι, ὅταν κόσμῳ μὴ φαίνωμαι.

que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait. Si je suis trouvé de fait, et être dit que je suis capable, et être alors un [vrai] croyant, quand je ne serai plus visible au monde.

3 οὐδὲν φαινόμενον καλόν· ὁ γὰρ θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν πατρὶ ὢν μᾶλλον φαίνεται. οὐ πεισμονῆς τὸ ἔργον, ἀλλὰ μεγέθους ἐστὶν ὁ Χριστιανισμός, ὅταν μισῆται ὑπὸ κόσμου.

Rien de ce qui est visible n'est bon. Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, a rendu davantage visible [sa grandeur]. Car ce n'est pas une oeuvre de persuasion que le christianisme, mais une de grandeur, quand il est haï par le monde.

Chapitre 4

1 Ἐγὼ γράφω πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ ἐντέλλομαι πᾶσιν, ὅτι ἐγὼ ἑκὼν ὑπὲρ θεοῦ ἀποθνήσκω, ἐάνπερ ὑμεῖς μὴ κωλύσητε. παρακαλῶ ὑμᾶς, μὴ εὔνοια ἄκαιρος γένησθέ μοι. ἄφετέ με θηρίων εἶναι βοράν, δι᾽ ὧν ἔνεστιν θεοῦ ἐπιτυχεῖν. σῖτός εἰμι θεοῦ καὶ δι᾽ ὀδόντων θηρίων ἀλήθομαι, ἵνα καθαρὸς ἄρτος εὑρεθῶ τοῦ Χριστοῦ.

Moi, j'écris à toutes les Églises, et je mande à tous que moi c'est de mon plein gré que je vais mourir pour Dieu, si du moins vous vous ne m'en empêchez pas. Je vous exhorte, n'ayez pas pour moi une bienveillance inopportune. Laissez-moi être la pâture des bêtes, par lesquelles il me sera possible d'obtenir Dieu. Je suis le froment de Dieu, et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ.

2 μᾶλλον κολακεύσατε τὰ θηρία, ἵνα μοι τάφος γένωνται καὶ μηδὲν καταλίπωσι τῶν τοῦ σώματός μου, ἵνα μὴ κοιμηθεὶς βαρύς τινι γένωμαι. τότε ἔσομαι μαθητὴς ἀληθῶς Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτε οὐδὲ τὸ σῶμά μου ὁ κόσμος ὄψεται. λιτανεύσατε τὸν κύριον ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα διὰ τῶν ὀργάνων τούτων θυσία εὑρεθῶ.

Flattez plutôt les bêtes, pour qu'elles deviennent mon tombeau, et qu'elles ne laissent rien de mon corps, pour que, dans mon dernier sommeil, je ne devienne à charge à personne. C'est alors que je serai vraiment disciple de Jésus Christ, quand le monde ne verra même plus mon corps. Implorez le Christ pour moi, pour que, par cet instrument-là, je sois trouvé un sacrifice.

3 οὐχ ὡς Πέτρος καὶ Παῦλος διατάσσομαι ὑμῖν. ἐκεῖνοι ἀπόστολοι, ἐγὼ κατάκριτος· ἐκεῖνοι ἐλεύθεροι, ἐγώ δὲ μέχρι νῦν δοῦλος. ἀλλ᾽ ἐὰν πάθω, ἀπελεύθερος γενήσομαι Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀναστήσομαι ἐν αὐτῷ ἐλεύθερος. νῦν μανθάνω δεδεμένος μηδὲν ἐπιθυμεῖν.

Je ne vous donne pas des ordres comme Pierre et Paul : ceux-là [étaient] apôtres, moi un condamné. Ceux-là [étaient libres], mais moi jusqu'à présent un esclave. Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre. Maintenant enchaîné, j'apprends à ne rien désirer.

Chapitre 5

1 Ἀπὸ Συρίας μέχρι Ῥώμης θηριομαχῶ, διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐνδεδεμένος δέκα λεοπάρδοις, ὅ ἐστιν στρατιωτικὸν τάγμα· οἳ καὶ εὐεργετούμενοι χείρους γίνονται. ἐν δὲ τοῖς ἀδικήμασιν αὐτῶν μᾶλλον μαθητεύομαι, ἀλλ᾽ οὐ παρὰ τοῦτο δεδικαίωμαι.

Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes, sur terre et sur mer, nuit et jour, enchaîné à dix léopards, c'est-à-dire à un détachement de soldats ; quand on leur fait du bien, ils en deviennent pires. Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais je n'en suis pas pour autant justifié.

2 ὀναίμην τῶν θηρίων τῶν ἐμοὶ ἡτοιμασμένων, ἃ καὶ εὔχομαι σύντομά μοι εὑρεθῆναι· ἃ καὶ κολακεύσω, συντόμως με καταφαγεῖν, οὐχ ὥσπερ τινῶν δειλαινόμενα οὐχ ἥψαντο. κἂν αὐτὰ δὲ ἑκόντα μὴ θελήσῃ, ἐγὼ προσβιάσομαι.

Puissé-je jouir des bêtes qui me sont préparées. Je souhaite qu'elles soient promptes pour moi. Et je les flatterai, pour qu'elles me dévorent promptement, non comme certains dont elles ont eu peur, et qu'elles n'ont pas touchés. Et, si par mauvaise volonté elles refusent, moi, je les forcerai.

3 συγγνώμην μοι ἔχετε· τί μοι συμφέρει, ἐγὼ γινώσκω, νῦν ἄρχομαι μαθητὴς εἶναι, μηθέν με ζηλώσαι τῶν ὁρατῶν καὶ, ἵνα Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιτύχω. πῦρ καὶ σταυρὸς θηρίων τε συστάσεις, ἀνατομαί, διαιρέσεις, σκορπισμοὶ ὀστέων, συγκοπὴ μελῶν, ἀλεσμοὶ ὅλου τοῦ σώματος, κακαὶ κολάσεις τοῦ διαβόλου ἐπ᾽ ἐμὲ ἐρχέσθωσαν, μόνον ἵνα Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιτύχω.

Ayez pour moi une indulgence; ce qui est avantageux pour moi, je le sais, moi. C'est maintenant que je commence à être un disciple. Que rien, des êtres visibles et invisibles, n'éprouvent de zèle à mon égard, afin que je puisse obtenir le Christ. Feu et croix, troupeaux de bêtes, lacérations, écartèlements, dislocation des os, mutilation des membres, mouture de tout le corps, que les pires fléaux du diable tombent sur moi, pourvu seulement que j'obtienne Jésus Christ.

Chapitre 6

1 Οὐδέν μοι ὠφελήσει τὰ πέρατα τοῦ κόσμου οὐδὲ αἱ βασιλεῖαι τοῦ αἰῶνος τούτου. καλόν μοι ἀποθανεῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, ἢ βασιλεύειν τῶν περάτων τῆς γῆς. ἐκεῖνον ζητῶ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα· ἐκεῖνον θέλω, τὸν δι᾽ ἡμᾶς ἀναστάντα. ὁ δὲ τοκετός μοι ἐπίκειται.

Rien ne me servira des charmes du monde ni des royaumes de ce siècle. Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre. C'est lui que je cherche, qui est mort pour nous; lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Mon enfantement approche.

2 Σύγγνωτέ μοι, ἀδελφοί· μὴ ἐμποδίσητέ μοι ζῆσαι, μὴ θελήσητέ με ἀποθανεῖν· τὸν τοῦ θεοῦ θέλοντα εἶναι κόσμῳ μὴ χαρίσησθε, μηδὲ ὕλῃ ἐξαπατήσητε· ἄφετέ με καθαρὸν φῶς λαβεῖν· ἐκεῖ παραγενόμενος ἄνθρωπος ἔσομαι.

Convenez avec moi, frères ; ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure. Celui qui veut être à Dieu, ne le livrez pas au monde, ne le séduisez pas par les choses matérielles. Laissez-moi recevoir la pure lumière ; quand je serai arrivé là, je serai un homme.

3 ἐπιτρέψατέ μοι μιμητὴν εἶναι τοῦ πάθους τοῦ θεοῦ μου. εἴ τις αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ ἔχει, νοησάτω ὃ θέλω, καὶ συμπαθείτω μοι εἰδὼς τὰ συνέχοντά με.

Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu. Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux, et qu'il ait compassion de moi, connaissant ce qui m'étreint.

Chapitre 7

1 Ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου διαρπάσαι με βούλεται καὶ τὴν εἰς θεόν μου γνώμην διαφθεῖραι. μηδεὶς οὖν τῶν παρόντων ὑμῶν βοηθείτω αὐτῷ· μᾶλλον ἐμοῦ γίνεσθε, τουτέστιν τοῦ θεοῦ. μὴ λαλεῖτε Ἰησοῦν Χριστόν, κόσμον δὲ ἐπιθυμεῖτε.

Le prince de cette ère veut m'arracher, et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu. Que personne donc, parmi vous qui êtes là, ne lui porte secours ; plutôt soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus Christ, puis désirer le monde.

2 βασκανία ἐν ὑμῖν μὴ κατοικείτω. μηδ᾽ ἄν ἐγὼ παρὼν παρακαλῶ ὑμᾶς, πείσθητέ μοι· τούτοις δὲ μᾶλλον πείσθητε, οἷς γράφω ὑμῖν. ζῶν γὰρ γράφω ὑμῖν, ἐρῶν τοῦ ἀποθανεῖν. ὁ ἐμὸς ἔρως ἐσταύρωται, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοὶ πῦρ φιλόϋλον, ὕδωρ δὲ ζῶν καὶ λαλοῦν ἐν ἐμοί, ἔσωθέν μοι λέγον· Δεῦρο πρὸς τὸν πατέρα.

Que l'envie n'habite pas en vous. Et si, quand je serai près de vous, je vous exhorte, ne me croyez pas. Croyez plutôt à ce que je vous écris. C'est bien vivant que je vous écris, désirant de mourir. Mon aspiration a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer [la matière], mais en moi une eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père".

3 οὐχ ἥδομαι τροφῇ φθορᾶς οὐδὲ ἡδοναῖς τοῦ βίου τούτου. ἄρτον θεοῦ θέλω, ὅ ἐστιν σὰρξ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυίδ, καὶ πόμα θέλω τὸ αἷμα αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἀγάπη ἄφθαρτος.

Je ne me plais plus à une nourriture de corruption ni aux plaisirs de cette vie ; c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David, et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible.

Chapitre 8

1 Οὐκέτι θέλω κατὰ ἀνθρώπους ζῆν. τοῦτο δέ ἔσται, ἐὰν ὑμεῖς θελήσητε. θελήσατε, ἵνα καὶ ὑμεῖς θεληθῆτε.

Je ne veux plus vivre selon les hommes. Cela sera, si vous le voulez. Veuillez-le, pour que vous aussi, vous soyez voulu [par Dieu].

2 δι᾽ ὀλίγων γραμμάτων αἰτοῦμαι ὑμᾶς· πιστεύσατέ μοι. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς ὑμῖν ταῦτα φανερώσει, ὅτι ἀληθῶς λέγω· τὸ ἀψευδὲς στόμα, ἐν ᾧ ὁ πατὴρ ἐλάλησεν ἀληθῶς.

Je vous le demande en peu de mots : croyez-moi, Jésus Christ vous fera voir que je dis vrai, il est la bouche sans mensonge par laquelle le Père a parlé en vérité.

3 αἰτήσασθε περὶ ἐμοῦ, ἵνα ἐπιτύχω. οὐ κατὰ σάρκα ὑμῖν ἔγραψα, ἀλλὰ κατὰ γνώμην θεοῦ. ἐὰν πάθω, ἠθελήσατε· ἐὰν ἀποδοκιμασθῶ, ἐμισήσατε.

Demandez pour moi que j'obtienne [ce que j'ai demandé]. Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu. Si je souffre, vous aurez montré de la bienveillance ; si je suis écarté, vous m'aurai haï.

Chapitre 9

1 Μνημονεύετε ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν τῆς ἐν Συρίᾳ ἐκκλησίας, ἥτις ἀντὶ ἐμοῦ ποιμένι τῷ θεῷ χρῆται. μόνος αὐτὴν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπισκοπήσει καὶ ἡ ὑμῶν ἀγάπη.

Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour.

2 ἐγὼ δὲ αἰσχύνομαι ἐξ αὐτῶν λέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἄξιός εἰμι, ὢν ἔσχατος αὐτῶν καὶ ἔκτρωμα· ἀλλ᾽ ἠλέημαί τις εἶναι, ἐὰν θεοῦ ἐπιτύχω.

Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton. Mais j'ai reçu la miséricorde d'être quelqu'un, si j'obtiens Dieu.

3 ἀσπάζεται ὑμᾶς τὸ ἐμὸν πνεῦμα καὶ ἡ ἀγάπη τῶν ἐκκλησιῶν τῶν δεξαμένων με εἰς ὄνομα Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐχ ὡς παροδεύοντα. καὶ γὰρ αἱ μὴ προσήκουσαί μοι τῇ ὁδῷ τῇ κατὰ σάρκα, κατὰ πόλιν με προῆγον.

Mon esprit vous salue, et l'amour des Églises qui m'ont reçu, au nom de Jésus Christ, non comme un simple passant. Et celles-là mêmes qui n'étaient pas sur ma route selon la chair, allaient au-devant de moi de ville en ville.

Chapitre 10

1	Καὶ Γράφω δὲ ὑμῖν ταῦτα ἀπὸ Σμύρνης δι' Ἐφεσίων τῶν ἀξιομακαρίστων. ἔστιν δὲ καὶ ἄμα ἐμοὶ σὺν πολλοῖς καὶ Κρόκος, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα.	Je vous écris ceci de Smyrne par l'intermédiaire d'Éphésiens dignes d'être appelés bienheureux. Il y a aussi avec moi, en même temps que beaucoup d'autres, Crocus, dont le nom m'est si cher.
2	περὶ τῶν προελθόντων με ἀπὸ Συρίας εἰς Ῥώμην εἰς δόξαν τοῦ θεοῦ πιστεύω ὑμᾶς ἐπεγνωκέναι, οἷς καὶ δηλώσατε ἐγγύς με ὄντα. πάντες γάρ εἰσιν ἄξιοι τοῦ θεοῦ καὶ ὑμῶν· οὓς πρέπον ὑμῖν ἐστὶν κατὰ πάντα ἀναπαῦσαι.	Quant à ceux qui m'ont précédé de Syrie jusqu'à Rome pour la gloire de Dieu, je crois que vous les connaissez maintenant : faites-leur savoir que je suis proche. Tous sont dignes de Dieu et de vous, et il convient que vous les soulagiez en toutes choses.
3	ἔγραψα δὲ ὑμῖν ταῦτα τῇ πρὸ ἐννέα καλανδῶν Σεπτεμβρίων. ἔρρωσθε εἰς τέλος ἐν ὑπομονῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ.	Je vous écris ceci le neuf d'avant les calendes de septembre. Portez-vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus Christ.

<u>Commentaire</u>

1. But et occasion de la lettre :
   - Prisonnier d'une cohorte romaine qui a fait halte à Smyrne, en route vers Rome, Ignace envoie une lettre à l'église de Rome, après avoir envoyé des lettres aux églises d'Éphèse, de Magnésie et de Tralles, une lettre qu'il date du 24 août (9e jour avant les calendes de septembre)
   - Il prépare son arrivée à Rome et exprime sa joie, malgré son emprisonnement, de voir ses frères dans la foi
   - En même temps il veut leur demander de ne pas être une entrave à son martyre qui lui permet de rejoindre Dieu
   - Il signale également que certains chrétiens l'on précédé à Rome et il demande qu'on prenne soin d'eux

2. Structure de la lettre

   Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à l'Église qui préside dans la région des Romains, qui préside à la charité
Prière et demandes (1, 1 – 4, 2)	• Ignace espère pouvoir rencontrer ses frères romains dans la foi • Mais en même temps il craint que leur amour l'empêche d'aller jusqu'au bout de son martyr • Aussi il leur demande de garder silence et de ne pas s'attacher à son être physique, de lui permettre de monter sur l'autel du sacrifice afin d'entrer dans le monde de Dieu. • En reconnaissant le rôle d'enseignant de l'église romaine, Ignace prie d'être capable de vivre cet enseignement afin d'être vraiment un chrétien en acte, non seulement en parole • Ce qui est visible en ce monde n'est pas désirable, contrairement ce que Jésus Christ en rendu visible du Père; et en ne percevant pas cette grandeur, le monde déteste le christianisme • Ignace ordonne qu'on respecte son choix libre de mourir en étant la pâture des bêtes afin de trouver Dieu.

	• En étant du côté des bêtes, les romains aideront Ignace à être vraiment un disciple et une offrande à Dieu.
Enseignement sur sa situation et ses dispositions, et demandes (4, 3 – 6, 3)	• Ignace ne peut donner d'ordre comme Pierre et Paul, mais étant enchaîné et esclave, il espère renaître dans le Christ et être affranchi par lui • Depuis son enchaînement, il est confronté aux mauvais traitements des soldats, mais cela l'aide à être un meilleur disciple • Il espère être dévoré promptement par les bêtes • Ignace sait maintenant ce qui lui avantageux et comment devenir un vrai disciple : les souffrances du martyre importent peu, pourvu qu'il puisse rejoindre Jésus Christ. • Ce qui intéresse Ignace, ce ne sont pas les charmes de ce monde, mais s'unir au Christ • Il demande aux Romains de le comprendre et de le laisser trouver la vie véritable et la lumière pure, ce qui lui permettra d'être un homme véritable • Celui qui a Dieu en lui comprendra qu'il veut imiter la passion du Christ
Exhortations (7, 1 – 8, 3)	• À ne pas être du côté du Prince de cette ère, mais du côté d'Ignace et de Dieu • À ne pas vivre dans l'envie • À préférer ce qu'il a demandé par écrit, si jamais sur place à Rome il cherche à éviter le martyre, car il n'a plus de désir pour les choses matérielles, et n'aspire plus qu'à l'eau vive qui l'attire vers le Père, et à goûter au pain de Dieu, le chair et le sang du Christ • Tout comme Ignace ne veut plus vivre selon les hommes, que les Romains veuillent la même chose afin que Dieu veuille qu'ils soient avec lui. • Ignace demande aux Romains de croire à sa parole, et Jésus Christ leur fera voir que c'est la vérité • Il demande qu'on prie pour lui afin d'obtenir le martyre, et en cela les Romains se montreront bienveillants.
Conclusion et salutation finale (9, 1 – 10, 3)	• Appel à se souvenir de l'église de Syrie privée de son évêque • Ignace se considère indique d'être évêque, mais par miséricorde qu'il est en marche vers Dieu • Il salue les Romains avec toutes les églises qui se sont déplacées pour le rencontrer • Il signale qu'il écrit cette lettre de Smyrne grâce à la collaboration des Éphésiens, en particulier Crocos • Il signale également que certains chrétiens l'on précédé à Rome et il demande qu'on prenne soin d'eux • La lettre fut écrite en septembre • Salutation finale

3. Théologie et ecclésiologie

Commençons avec le mot « Dieu ». Il y a 29 occurrences de ce mot sous la plume d'Ignace dans la lettre aux Romains. À six reprises, le mot est soit associé directement à Jésus Christ, soit y fait référence en fonction du contexte; il ne fait aucun doute que, pour Ignace, Jésus appartient à la réalité divine :

- « la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus Christ notre Dieu » (adresse)
- « qu'elle [la grâce] surabonde d'une joie irréprochable en Jésus Christ notre Dieu » (adresse)
- « Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, se fait voir davantage » (3, 3)
- « Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu » (6, 3)

- « plutôt soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus Christ, et désirer le monde » (7, 1)
- « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque » (9, 1)

Tout cela laisse 22 occurrences où le mot « Dieu » n'est pas associé directement à Jésus Christ. Dans quel contexte l'utilise-t-il et quel rôle fait-il jouer à cette réalité?

- Dieu est la source de tous les bienfaits et de toutes grâces (par ex. : « remplis inébranlablement de la grâce de Dieu », adresse; « Par mes prières j'ai obtenu de Dieu de voir vos saints visages », 1, 1)
- Dieu est l'autorité suprême à laquelle chacun cherche à obéir (par ex. : « j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté de Dieu », 1, 1)
- Dieu est l'objet ultime du désir humain et de son cheminement; à quatre reprises, Ignace utilise l'expression « obtenir (*epitychein*) Dieu » (1, 1; 1, 2; 2, 1; 9, 2). Ainsi, vivre en Dieu est la finalité de la vie humaine et donne une signification à des choix difficiles (par ex. : « Pour moi, jamais je n'aurai une telle occasion d'obtenir Dieu », 2, 1); « Si vous gardez le silence à mon sujet, je serai une parole de Dieu » 2, 1; « Ne me procurez rien de plus que d'être offert en libation à Dieu », 2, 2; « c'est de mon plein gré que je vais mourir », 4, 1)
- Dieu est celui qui exerce le jugement et évalue les êtres (par ex. : « parce que Dieu a considéré digne que l'évêque de Syrie fût trouvé au le couchant, ayant été convoqué à partir du levant », 2, 2)
- Dieu est cette réalité transcendante qui se distingue des humains et même s'y oppose (par ex. : « Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu », 2, 1)
- Dieu est aussi cette réalité qui nous habite et colore notre regard et nos décisions (par ex. : « Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux », 6, 3; « Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu », 8, 3)

On ne peut s'empêcher de noter que la réalité divine chez Ignace est colorée par le visage de Jésus Christ. On devine bien que c'est par le Christ qu'Ignace connaît Dieu, et c'est à cause du Christ qu'il s'attache à lui. Mais il lui arrive à l'occasion de distinguer les personnes divines alors qu'il utilise à sept reprises le mot « Père » pour le distinguer de « Jésus Christ ».

- Jésus Christ est le Fils unique du Père (adresse)
- Le chrétien est invité à faire monter vers le père ses chants en union avec le Christ Jésus; ainsi le Père est l'objet ultime des louanges et même Jésus y participe (2, 2)
- Jésus Christ est celui qui a rendu visible le Père (3, 3), la bouche par laquelle le Père a parlé (8, 2)

Quant au nom « Jésus », qui apparaît 17 fois dans la lettre aux Romains, il est toujours associé à celui de « Christ », dans l'expression « Jésus Christ ». À l'inverse, à quatre reprises, Ignace utilise le mot « Christ » seul (« la loi du Christ », adresse; le « pur pain du Christ », 4, 1; « implorez le Christ », 4, 2; « obtenir le Christ », 5, 3). Il n'y pas de différence entre les expressions « Christ » et « Jésus Christ », car en 5, 3 il commence avec « obtenir le Christ » et termine avec « obtenir Jésus Christ ». Ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité. Faisons quelques remarques :

- Tout comme Ignace a exprimé son désir « d'obtenir Dieu », il exprime de la même façon son désir « d'obtenir le Christ Jésus », comme si les deux expressions étaient interchangeables; le Christ est la finalité de la vie humaine. Ainsi peut-il écrire : « Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre » (6, 1)
- Ignace utilise régulièrement l'expression « (*en*) en/dans Jésus Christ » : « qu'elle [l'église] surabonde d'une joie irréprochable <u>en</u> Jésus Christ notre Dieu » (adresse); « car, enchaîné <u>dans</u> le Christ Jésus » (1, 1); « que vous chantiez au Père <u>dans</u> le Christ Jésus » (2, 2). L'expression « en/dans » sert à exprimer une forme d'union au Christ : c'est avec le sentiment d'être unie à lui que l'église vit la joie qui vient de lui, c'est uni à lui qu'Ignace vit son emprisonnement, c'est unie au Christ que la communauté fait monter son chant vers le Père
- Ignace fait peu référence au Jésus terrestre dans sa lettre aux Romains. Les seules références concernent la passion du Christ à travers l'allusion à son martyre (« et je suis moulu par la dent des

bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ », 4, 1; « C'est alors [en mourant sous les dents des bêtes] que je serai vraiment disciple de Jésus Christ », 4, 2) ou à l'eucharistie (« c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David, et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible », 7, 3)
- À l'instar les premiers chrétiens, il y a chez Ignace l'attente d'un retour du Christ : « Portez-vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus Christ »

Comme nous l'avons noté pour les autres lettres, la théologie d'Ignace est christocentrique.

Il y a peu d'éléments ecclésiologique dans la lettre aux Romains. Cela s'explique par la nature de cette lettre qui vise essentiellement à prévenir les chrétiens de Rome de ne pas intervenir dans son martyr. Au peu noter au moins trois choses :

i. Dans les titres donnés à l'église de Rome, il y a celui de « qui préside (*prokathēmai*) à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père » (adresse). Nous avons ici l'indice que les premiers chrétiens ont considéré très tôt que l'église romaine avait un rôle particulier face aux autres églises, celle de présider à l'amour ou à la charité. C'est ce qui avait amené plus tôt le presbytre Clément, membre du presbyterium de Rome, à écrire cette longue lettre aux Corinthiens en proie à des conflits et qu'on date vers l'an 96, et connue sous le nom de 1 Clément; l'église romaine se sentait une responsabilité dans l'amour d'intervenir pour rétablir la paix. Pourquoi? Est-ce la conscience que Pierre et Paul avaient séjourné au milieu d'eux et étaient morts martyres? Puisqu'elle avait probablement été évangélisée par des chrétiens de Jérusalem, se sentait-elle héritière de l'église de Jérusalem? Dans les deux cas, la réponse est peut-être positive sur les origines de ce rôle particulier.

ii. En 3, 1 Ignace écrit à propos de l'église romaine : « Jamais vous n'avez ensorcelé personne, vous avez enseigné les autres. Je veux, moi, que soient aussi durables ces [choses]-là que, en enseignant, vous prescrivez. ». À quoi fait-il allusion avec les expressions « vous avez enseigné les autres », « vous prescrivez »? Il fait allusion à des initiatives de l'église de Rome comme celle où elle a écrit cette longue lettre aux Corinthiens pour leur demander de restaurer les presbytres qui avaient démis de leur fonction et connue sous le nom de 1 Clément. Encore une fois, l'église romain se sentait une responsabilité qui dépassait son simple territoire.

iii. En 9, 1 Ignace écrit : « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour ». Il reprend ici sa vision de l'Église où l'évêque est la figure de Jésus Christ et fonde son autorité.

4. Des échos des Écritures

Nous avons fait remarquer dans notre analyse des lettres précédentes d'Ignace qu'il connaissait certainement certains écrits dits pauliniens. Même si la lettre aux Romains est plus courte et vise surtout à préparer les croyants romains à sa venue, elle renferme des indices qui confirment ce que nous avons pu observer dans les autres lettres. Et tout d'abord, Ignace mentionne clairement que Paul, tout Pierre, a donné des ordres, i.e. il a publié des exhortations. Observons la similitude soit de vocabulaire soit de pensée avec les écrits dits pauliniens.
- « Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu, comme, en fait, vous lui plaisez » (2, 1) ; voir 1 Th 2, 4 : « Mais Dieu nous ayant éprouvés pour nous confier l'Évangile, nous prêchons en conséquence ; nous ne cherchons pas à plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs »
- « Rien de ce qui est visible n'est bon » (3, 3); voir 2 Co 4, 18 : « Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel »
- « Ceux-là [étaient libres], mais moi jusqu'à présent un esclave. Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre. » (4, 3); voir 1 Co 7, 22 : « Car l'esclave qui a été appelé

dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur. De même, celui qui a été appelé étant libre est un esclave du Christ »

- « Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes, sur terre et sur mer, nuit et jour » (5, 1) ; voir 1 Co 15, 32 : « A quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes à Éphèse si je m'en tenais à des vues humaines ? »
- « Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais je n'en suis pas pour autant justifié » (5, 1); voir 1 Co 4, 4 : « Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur »
- « Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus » (6, 1); voir 1 Co 9, 15 : « Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits… Il est mieux pour moi de mourir plutôt [que d'utiliser ces droits]. Personne ne me ravira ce motif de fierté ! »
- « Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu » (8, 3); voir Rm 8, 4 : « afin que la justice exigée par la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit »
- « Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton » (9, 2); voir 1 Co 15, 8-9 : « En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu »

Pour l'évangile selon Jean, nous pouvons noter certains mots de son vocabulaire ou certaines expressions :

- « Mon aspiration a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer [la matière], mais en moi une "eau vive" qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père". » (7, 2); voir Jn 4, 10 : « c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive », et Jn 9, 27 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi »
- « c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David » (7, 3); voir Jn 6, 51 : « Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie »; et Jn 7, 42 : « L'Écriture ne dit-elle pas qu'il sera de la lignée de David… »
- « Le prince de cette ère veut m'arracher, et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu » (7, 1); voir Jn 12, 31 : « C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors »; voir aussi Jn 14, 30.

Dans notre analyse des lettres précédentes d'Ignace, nous avons fait remarquer qu'il connaissait certainement l'évangile de Matthieu. Dans la lettre aux Romains, on chercherait en vain une référence à cet évangile. Néanmoins, certains accents de sa théologie trahissent l'influence de Matthieu. Rappelons que cet évangéliste d'origine juive est orienté vers l'orthopraxie, i.e. vers l'agir en conformité avec l'enseignement de Jésus. Pensons aux suites du sermon sur la montagne et à sa fameuse phrase : « Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21). On retrouve les mêmes accents chez Ignace.

- « Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait » (3, 2)
- « C'est maintenant que je commence à être un disciple » (5, 3)

E. La lettre aux Philadelphiens

Le texte

N.B. Nous reprenons la traduction de l'église arménienne de France à laquelle nous avons apporté à l'occasion des modifications pour un sens plus littéral.

ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΥΣΙΝ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Philadelphiens, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, ἐκκλησίᾳ θεοῦ πατρὸς καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Φιλαδελφίᾳ τῆς Ἀσίας, ἠλεημένῃ καὶ ἡδρασμένῃ ἐν ὁμονοίᾳ θεοῦ καὶ ἀγαλλιωμένῃ ἐν τῷ πάθει τοῦ κυρίου ἡμῶν ἀδιακρίτως καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει αὐτοῦ πεπληροφορημένῃ ἐν παντὶ ἐλέει, ἣν ἀσπάζομαι ἐν αἵματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥτις ἐστὶν χαρὰ αἰώνιος καὶ παράμονος, μάλιστα ἐὰν ἐν ἑνὶ ὦσιν σὺν τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις ἀποδεδειγμένοις ἐν γνώμῃ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὓς κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα ἐστήριξεν ἐν βεβαιωσύνῃ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ πνεύματι.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père du Seigneur Jésus Christ qui est à Philadelphie d'Asie, objet de la miséricorde, affermie dans la concorde qui vient de Dieu, et pleine d'une inébranlable allégresse dans la passion de notre Seigneur, et pleinement convaincue, en toute miséricorde, de sa résurrection ; je la salue dans le sang de Jésus Christ. Elle est ma joie éternelle et durable, surtout s'ils restent unis avec l'évêque et avec les presbytres et les diacres qui sont avec lui, établis selon la pensée de Jésus Christ, qui selon sa propre volonté les a fortifiés et affermis par son saint Esprit.
	Chapitre 1	
1	Ὃν ἐπίσκοπον ἔγνων οὐκ ἀφ᾽ ἑαυτοῦ οὐδὲ δι᾽ ἀνθρώπων κεκτῆσθαι τὴν διακονίαν τὴν εἰς τὸ κοινὸν ἀνήκουσαν οὐδὲ κατὰ κενοδοξίαν, ἀλλ᾽ ἐν ἀγάπῃ θεοῦ πατρὸς καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗ καταπέπληγμαι τὴν ἐπιείκειαν, ὃς σιγῶν πλείονα δύναται τῶν μάταια λαλούντων.	Cet évêque, je sais que ce n'est pas de lui-même, ni par les hommes, qu'il a obtenu ce ministère concernant le service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ. Je suis frappé de sa bonté : par son silence, il peut plus que les vains discoureurs.
2	συνευρυθμισται γὰρ ταῖς ἐντολαῖς ὡς χορδαῖς κιθάρα. διὸ μακαρίζει μου ἡ ψυχὴ τὴν εἰς θεὸν αὐτοῦ γνώμην, ἐπιγνοὺς ἐνάρετον καὶ τέλειον οὖσαν, τὸ ἀκίνητον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀόργητον αὐτοῦ ἐν πάσῃ ἐπιεικείᾳ θεοῦ ζῶντος.	Il est accordé aux commandements, comme la cithare à ses cordes. C'est pourquoi mon être considère bienheureuse sa réflexion envers Dieu – je sais qu'elle est vertueuse et parfaite – de son [caractère] inébranlable et sans colère, en toute bonté du Dieu vivant.
	Chapitre 2	
1	Τέκνα οὖν φωτὸς ἀληθείας, φεύγετε τὸν μερισμὸν καὶ τὰς κακοδιδασκαλίας· ὅπου δὲ ὁ ποιμὴν ἐστιν, ἐκεῖ ὡς πρόβατα ἀκολουθεῖτε.	Ainsi, enfants de la lumière de vérité, fuyez la division et les mauvaises doctrines ; là, où est le berger, là comme des brebis, suivez-[le].
2	πολλοὶ γὰρ λύκοι ἀξιόπιστοι ἡδονῇ κακῇ αἰχμαλωτίζουσιν τοὺς θεοδρόμους· ἀλλ᾽ ἐν τῇ ἑνότητι ὑμῶν οὐχ ἕξουσιν τόπον.	Car beaucoup de loups apparemment dignes de foi captivent par des plaisirs mauvais les coureurs de Dieu ; mais ils n'auront pas place au sein de votre unité.

Chapitre 3

1 Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν βοτανῶν, ἅστινας οὐ γεωργεῖ Ἰησοῦς Χριστός, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς φυτείαν πατρός· οὐχ ὅτι παρ᾽ ὑμῖν μερισμὸν εὗρον, ἀλλ᾽ ἀποδιϋλισμόν.

Abstenez-vous des plantes mauvaises que Jésus Christ ne cultive pas, parce qu'elles ne sont pas une plantation du Père. Ce n'est pas que j'aie trouvé chez vous une division, mais une filtration.

2 ὅσοι γὰρ θεοῦ εἰσιν καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὗτοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου εἰσίν. καὶ ὅσοι ἂν μετανοήσαντες ἔλθωσιν ἐπὶ τὴν ἑνότητα τῆς ἐκκλησίας, καὶ οὗτοι θεοῦ ἔσονται, ἵνα ὦσιν κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν ζῶντες.

Car tous ceux qui sont à Dieu ainsi qu'à Jésus Christ, ceux-là sont avec l'évêque ; et tous ceux qui se repentiront et viendront à l'unité de l'Église, ceux-là aussi seront à Dieu, pour qu'ils soient vivants selon Jésus Christ.

3 μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου· εἴ τις σχίζοντι ἀκολουθεῖ, βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομεῖ· εἴ τις ἐν ἀλλοτρίᾳ γνώμῃ περιπατεῖ, οὗτος τῷ πάθει οὐ συγκατατίθεται.

Ne vous y trompez pas, mes frères : si quelqu'un suit schismatique, il n'héritera pas du royaume de Dieu ; si quelqu'un marche selon une pensée étrangère, celui-là ne s'associe pas à la passion [du Christ].

Chapitre 4

1 Σπουδάσατε οὖν μιᾷ εὐχαριστίᾳ χρῆσθαι· μία γὰρ σὰρξ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἓν ποτήριον εἰς ἕνωσιν τοῦ αἵματος αὐτοῦ, ἓν θυσιαστήριον, ὡς εἷς ἐπίσκοπος ἅμα τῷ πρεσβυτερίῳ καὶ διακόνοις τοῖς συνδούλοις μου· ἵνα, ὃ ἐὰν πράσσητε, κατὰ θεὸν πράσσητε.

Empressez-vous de ne participer qu'à une seule eucharistie ; car il n'y a qu'une seule chair de notre Seigneur Jésus Christ, et une seule coupe pour nous unir en son sang, un seul autel, comme un seul évêque ensemble avec le presbyterium et les diacres, mes co-esclaves : ainsi, tout ce que vous ferez, vous le ferez selon Dieu.

Chapitre 5

1 Ἀδελφοί μου, λίαν ἐκκέχυμαι ἀγαπῶν ὑμᾶς καὶ ὑπεραγαλλόμενος ἀσφαλίζομαι ὑμᾶς· οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ᾽ Ἰησοῦς Χριστός, ἐν ᾧ δεδεμένος φοβοῦμαι μᾶλλον, ὡς ἔτι ὢν ἀναπάρτιστος· ἀλλ᾽ ἡ προσευχὴ ὑμῶν εἰς θεόν με ἀπαρτίσει, ἵνα ἐν ᾧ κλήρῳ ἠλεήθην ἐπιτύχω, προσφυγὼν τῷ εὐαγγελίῳ ὡς σαρκὶ Ἰησοῦ, καὶ τοῖς ἀποστόλοις ὡς πρεσβυτερίῳ ἐκκλησίας.

Mes frères, je déborde d'amour pour vous, et en me réjouissant à l'extrême je veux vous protéger, non pas moi, mais Jésus Christ, en qui je suis enchaîné, [et donc] je crains d'autant plus, comme je suis encore imparfait; mais votre prière me rendra parfait pour Dieu, afin que j'obtienne l'héritage où on m'a fait miséricorde, me réfugiant dans l'Évangile comme dans la chair de Jésus Christ, et dans les apôtres comme au presbyterium de l'Église.

2 καὶ τοὺς προφήτας δὲ ἀγαπῶμεν, διὰ τὸ καὶ αὐτοὺς εἰς τὸ εὐαγγέλιον κατηγγελκέναι καὶ εἰς αὐτὸν ἐλπίζειν καὶ αὐτὸν ἀναμένειν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσώθησαν, ἐν ἑνότητι Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄντες, ἁξιαγάπητοι καὶ ἀξιοθαύμαστοι ἅγιοι, ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ μεμαρτυρημένοι καὶ

Et aimons aussi les prophètes, car eux aussi ont annoncé l'Évangile, ils ont espéré en lui, le Christ, et l'ont attendu ; croyant en lui, ils ont été sauvés, et demeurant dans l'unité de Jésus Christ, saints dignes d'amour et d'admiration, ils ont reçu le témoignage de Jésus Christ et ont été admis dans l'Évangile de notre commune espérance.

συνηριθμημένοι ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τῆς κοινῆς ἐλπίδος.

Chapitre 6

1 Ἐὰν δέ τις Ἰουδαϊσμὸν ἑρμηνεύῃ ὑμῖν, μὴ ἀκούετε αὐτοῦ. ἄμεινον γάρ ἐστιν παρὰ ἀνδρὸς περιτομὴν ἔχοντος Χριστιανισμὸν ἀκούειν, ἢ παρὰ ἀκροβύστου Ἰουδαϊσμόν. ἐὰν δὲ ἀμφότεροι περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ μὴ λαλῶσιν, οὗτοι ἐμοὶ στῆλαί εἰσιν καὶ τάφοι νεκρῶν, ἐφ᾽ οἷς γέγραπται μόνον ὀνόματα ἀνθρώπων.

Si quelqu'un vous interprète le judaïsme, ne l'écoutez pas. Car il est meilleur d'entendre le christianisme de la part d'un homme circoncis, que le judaïsme de la part d'un incirconcis. Si l'un et l'autre ne vous parlent pas de Jésus Christ, ils sont pour moi des stèles et des tombeaux de morts, sur lesquels ne sont écrits que des noms d'hommes.

2 φεύγετε οὖν τὰς κακοτεχνίας καὶ ἐνέδρας τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, μήποτε θλιβέντες τῇ γνώμῃ αὐτοῦ ἐξασθενήσετε ἐν τῇ ἀγάπῃ· ἀλλὰ πάντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθε ἐν ἀμερίστῳ καρδίᾳ.

Fuyez donc les méchants artifices et les embûches du prince de cette ère, pour que ses calculs ne réussissent pas à vous accabler et à vous affaiblir dans l'amour. Mais tous, rassemblez-vous dans un coeur sans partage.

3 εὐχαριστῶ δὲ τῷ θεῷ μου, ὅτι εὐσυνείδητός εἰμι ἐν ὑμῖν καὶ οὐκ ἔχει τις καυχήσασθαι οὔτε λάθρα οὔτε φανερῶς, ὅτι ἐβάρησά τινα ἐν μικρῷ ἢ ἐν μεγάλῳ. καὶ πᾶσι δέ, ἐν οἷς ἐλάλησα, εὔχομαι, ἵνα μὴ εἰς μαρτύριον αὐτὸ κτήσωνται.

Je rends grâces à mon Dieu de ce que j'ai une bonne conscience à votre sujet, et que personne ne peut se vanter, ni en secret ni ouvertement, de ce que j'ai été pour lui à charge en peu ou en beaucoup de choses. Et à tous ceux à qui j'ai parlé, je souhaite qu'ils ne l'aient pas reçu en témoignage contre eux.

Chapitre 7

1 Εἰ γὰρ καὶ κατὰ σάρκα μέ τινες ἠθέλησαν πλανῆσαι, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα οὐ πλανᾶται ἀπὸ θεοῦ ὄν. οἶδεν γάρ, πόθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει, καὶ τὰ κρυπτὰ ἐλέγχει. ἐκραύγασα μεταξὺ ὤν, ἐλάλουν μεγάλῃ φωνῇ, θεοῦ φωνῇ· Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ καὶ διακόνοις.

Car même si certaines personnes ont voulu me tromper selon la chair, l'esprit qui vient de Dieu n'est cependant pas trompé; car il sait d'où il vient et où il va, et il sonde les choses cachées. J'ai crié, lorsque j'étais parmi vous; j'ai parlé d'une voix forte, de la voix même de Dieu : « Écoutez l'évêque, le presbyterium et les diacres. »

2 οἱ δὲ ὑποπτεύσαντές με ὡς προειδότα τὸν μερισμόν τινων λέγειν ταῦτα· μάρτυς δέ μοι, ἐν ᾧ δέδεμαι, ὅτι ἀπὸ σαρκὸς ἀνθρωπίνης οὐκ ἔγνων. τὸ δὲ πνεῦμα ἐκήρυσσεν λέγον τάδε· Χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν ποιεῖτε, τὴν σάρκα ὑμῶν ὡς ναὸν θεοῦ τηρεῖτε, τὴν ἕνωσιν ἀγαπᾶτε, τοὺς μερισμοὺς φεύγετε, μιμηταὶ γίνεσθε Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ αὐτὸς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Cependant, certains m'ont soupçonné d'avoir dit cela, car je savais d'avance [l'existence] d'une division parmi certaines personnes. Mais Celui en qui je suis lié est mon témoin : je n'ai pas appris cela de la chair humaine; c'était l'Esprit qui proclamait en disant ainsi : « Ne faites rien sans l'évêque; préservez votre corps comme sanctuaire de Dieu; aimez l'unité; fuyez les divisions; devenez les imitateurs de Jésus-Christ, comme lui-même l'était de son Père. »

Chapitre 8

1 Ἐγὼ μὲν οὖν τὸ ἴδιον ἐποίουν, ὡς ἄνθρωπος εἰς ἕνωσιν κατηρτισμένος. οὗ δὲ μερισμός ἐστιν καὶ ὀργή, θεὸς οὐ κατοικεῖ. πᾶσιν οὖν μετανοοῦσιν ἀφίει ὁ κύριος, ἐὰν μετανοήσωσιν εἰς ἑνότητα θεοῦ καὶ συνέδριον τοῦ ἐπισκόπου. πιστεύω τῇ χάριτι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς λύσει ἀφ᾽ ὑμῶν πάντα δεσμόν.

J'ai donc fait tout ce qui m'est propre, comme un homme fait pour l'union. Là où il y a division et colère, Dieu n'habite pas. Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne, si ce repentir les amène à l'unité avec Dieu, et au conseil de l'évêque. J'ai foi en la grâce de Jésus Christ qui déliera de vous tout lien [avec le mal].

2 Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς μηδὲν κατ᾽ ἐριθείαν πράσσειν, ἀλλὰ κατὰ χριστομαθίαν. ἐπεὶ ἤκουσά τινων λεγόντων ὅτι ἐὰν μὴ ἐν τοῖς ἀρχείοις εὕρω, ἐν τῷ εὐαγγελίῳ οὐ πιστεύω· καὶ λέγοντός μου αὐτοῖς ὅτι γέγραπται, ἀπεκρίθησάν μοι ὅτι πρόκειται. ἐμοὶ δὲ ἀρχεῖά ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, τὰ ἄθικτα ἀρχεῖα ὁ σταυρὸς αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ καὶ ἡ πίστις ἡ δι᾽ αὐτοῦ· ἐν οἷς θέλω ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν δικαιωθῆναι.

Je vous exhorte à ne rien faire par esprit de querelle, mais selon l'enseignement du Christ. J'en ai entendu qui disaient : « Si je ne [le] trouve pas dans les archives, je ne crois pas [que ce soit] dans l'Évangile. » Et quand je leur disais: « C'est écrit », ils me répondirent : « C'est la question [disputée]. » Pour moi, mes archives, c'est Jésus Christ; mes archives inviolables, c'est sa croix, et sa mort, et sa résurrection et la foi qui vient de lui ; c'est en cela que je désire, par votre prière, être justifié.

Chapitre 9

1 Καλοὶ καὶ οἱ ἱερεῖς, κρεῖσσον δὲ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ πεπιστευμένος τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ὃς μόνος πεπίστευται τὰ κρυπτὰ τοῦ θεοῦ· αὐτὸς ὢν θύρα τοῦ πατρός, δι᾽ ἧς εἰσέρχονται Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ ἡ ἐκκλησία. πάντα ταῦτα εἰς ἑνότητα θεοῦ.

Les prêtres [sont] bons aussi, mais meilleurs [est] le grand prêtre, à qui a été confié le saint des saints, à qui seul ont été confiés les secrets de Dieu. Il est la porte du Père, par laquelle entrent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église. Tout cela pour l'unité de Dieu.

2 ἐξαίρετον δέ τι ἔχει τὸ εὐαγγέλιον, τὴν παρουσίαν τοῦ σωτῆρος, κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ πάθος αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀνάσασιν. οἱ γὰρ ἀγαπητοὶ προφῆται κατήγγειλαν εἰς αὐτόν· τὸ δὲ εὐαγγέλιον ἀπάρτισμά ἐστιν ἀφθαρσίας. πάντα ὀνοῦ καλά ἐστιν, ἐὰν ἐν ἀγάπῃ πιστεύητε.

Mais l'Évangile a quelque chose de remarquable : la venue du Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, sa passion et sa résurrection. Car les bien-aimés prophètes l'avaient annoncé, mais l'Évangile est l'achèvement de l'immortalité. Toutes choses ensemble sont bonnes, si vous croyez en aimant.

Chapitre 10

1 Ἐπειδὴ κατὰ τὴν προσευχὴν ὑμῶν καὶ κατὰ τὰ σπλάγχνα, ἃ ἔχετε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἀπηγγέλη μοι εἰρηνεύειν τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, πρέπον ἐστὶν ὑμῖν, ὡς ἐκκλησίᾳ θεοῦ, χειροτονῆσαι διάκονον εἰς τὸ πρεσβεῦσαι ἐκεῖ θεοῦ πρεσβείαν, εἰς τὸ συγχαρῆναι αὐτοῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ γενομένοις καὶ δοξάσαι τὸ ὄνομα.

Puisqu'on m'a annoncé que, grâce à votre prière et à la compassion que vous avez dans le Christ Jésus, l'Église d'Antioche de Syrie est en paix, il est convenable pour vous, en tant qu'Église de Dieu, que vous élisiez un diacre, pour qu'il soit envoyé en ambassade comme ambassadeur de Dieu, pour se réjouir avec ceux qui sont rassemblés, et glorifier le Nom.

2 μακάριος ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὃς καταξιωθήσεται τῆς τοιαύτης διακονίας, καὶ ὑμεῖς δοξασθήσεσθε. θέλουσιν δὲ ὑμῖν οὐκ ἔστιν ἀδύνατον ὑπὲρ

Heureux en Jésus Christ celui qui sera jugé digne d'un tel service, et vous aussi vous serez glorifiés. Si vous le voulez bien, il n'est pas impossible de le

ὀνόματος θεοῦ· ὡς καὶ αἱ ἔγγιστα ἐκκλησίαι ἔπεμψαν ἐπισκόπους, αἱ δὲ πρεσβυτέρους καὶ διακόνους.

faire pour le nom de Dieu, comme l'ont fait les Églises les plus proches qui ont envoyé les unes leurs évêques, d'autres des presbytres et des diacres.

Chapitre 11

1 Περὶ δὲ Φίλωνος τοῦ διακόνου ἀπὸ Κιλικίας, ἀνδρὸς μεμαρτυρημένου, ὃς καὶ νῦν ἐν λόγῳ θεοῦ ὑπηρετεῖ μοι, ἅμα Ῥαίῳ Ἀγαθόποδι, ἀνδρὶ ἐκλεκτῷ, ὃς ἀπὸ Συρίας μοι ἀκολουθεῖ ἀποταξάμενος τῷ βίῳ· οἳ καὶ μαρτυροῦσιν ὑμῖν, κἀγὼ τῷ θεῷ εὐχαριστῶ ὑπὲρ ὑμῶν, ὅτι ἐδέξασθε αὐτούς, ὡς καὶ ὑμᾶς ὁ κύριος. οἱ δὲ ἀτιμάσαντες αὐτοὺς λυτρωθείησαν ἐν τῇ χάριτι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Quant à Philon, le diacre de Cilicie, homme qui reçoit un [bon] témoignage, qui m'assiste aussi maintenant dans la parole de Dieu avec Rhéos Agathopous, homme choisi qui a renoncé à ce qui faisait sa vie pour m'accompagner depuis la Syrie, ils vous rendent aussi témoignage, – et moi j'en rends grâce à Dieu pour vous, – que vous les avez reçus comme aussi [l'a fait] le Seigneur à votre égard. Et ceux qui leur ont manqué de respect, puissent-ils être délivrés par la grâce de Jésus Christ !

2 Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἀγάπη τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐν Τρωάδι· ὅθεν καὶ γράφω ὑμῖν διὰ Βούρρου πεμφθέντος ἅμα ἐμοὶ ἀπὸ Ἐφεσίων καὶ Σμυρναίων εἰς λόγον τιμῆς. τιμήσει αὐτοὺς ὁ κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἰς ὃν ἐλπίζουσιν σαρκί, ψυχῇ, πνεύματι, πίστει, ἀγάπῃ, ὁμονοίᾳ. ἔρρωσθε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῇ κοινῇ ἐλπίδι ἡμῶν.

L'amour des frères qui sont à Troas vous salue. C'est de là aussi que je vous écris par l'intermédiaire de Burrhus, qui a été envoyé avec moi par les Éphésiens et les Smyrniotes comme expression d'honneur. Le Seigneur Jésus Christ les honorera, en qui ils espèrent de chair, d'âme et d'esprit, dans la foi, l'amour, la concorde. Portez-vous bien en Jésus Christ, notre commune espérance.

Commentaire

Carte de l'ouest de l'Asie Mineure



1. But et occasion de la lettre :
   - Ignace, toujours prisonnier des soldats romains et en route pour son exécution à Rome, après avoir quitté Smyrne, est arrivé à Troas, un port de mer, où il écrit à l'église de Philadelphie par l'intermédiaire du scribe Burrhus, prêté par l'église d'Éphèse. Notons qu'Ignace semble connaître l'église de Philadelphie, car sa lettre donne des indices qu'il y a séjourné auparavant, provoquant certaines turbulences.
   - Il exhorte les Philadelphiens à fuir les divisions et les fausses doctrines. L'une des sources de division semble provenir des Judaïsants, ces chrétiens juifs qui veulent probablement se réunir le samedi, selon la coutume juive, plutôt que le dimanche. De plus, attachés à leur Bible, appelés « archives » dans la lettre aux Philadelphiens, ils semblent accuser les chrétiens de la dénigrer; Ignace leur répond combien les prophètes jouent un rôle important dans la pensée chrétienne, eux qui ont annoncé et espéré le Christ.
   - Ignace revient sur deux controverses vécues lors de son séjour à Philadelphie. Tout d'abord, on lui a reproché d'avoir prêché d'une voix forte d'écouter l'évêque, le presbyterium et les diacres, alors qu'il n'était pas au courant des divisions dans la communauté; c'est l'esprit de Dieu qui lui a fait dire ces choses. La deuxième controverse concerne la relation de l'évangile à l'Ancien Testament, appelé « archives » par les chrétiens juifs : ces derniers disent que si certains passages de l'évangile n'ont pas de référence dans l'AT, ils ne peuvent recevoir leur adhésion de foi, ce à quoi répond Ignace que la seule véritable clé d'interprétation est la passion et la résurrection Christ, dont l'AT n'était que l'annonce.
   - Enfin, Ignace veut remercier tous les Philadelphiens qui ont bien accueilli les diacres Philon et Rhéos Agathopous qui l'accompagnaient dans le ministère de parole de Dieu et leur demande d'élire un diacre pour aller en ambassade à Antioche et célébrer avec cette communauté une action de grâce pour la fin des persécutions.

2. Structure de la lettre

   Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à l'église de Philadelphie, pleine d'une inébranlable allégresse dans la passion de notre Seigneur, et pleinement convaincue de sa résurrection
Louange et gratitude (adresse – 1, 2)	• L'église de Philadelphie est source de joie, car elle résiste à la tentation de schisme, unie à l'évêque, aux presbytres et au diacre • L'évêque s'est fait remarquer par sa bonté et accomplit plus que les vains discoureurs • Il est au diapason des commandements de Dieu, avec un caractère inébranlable et sans colère, à l'image de Dieu, et pour cela il doit être félicité
Exhortation (2, 1 – 3, 1)	• Il faut fuir les divisions et les mauvaises doctrines et suivre plutôt le berger • Par leur unité, ils empêcheront les loups d'entrer dans la bergerie • Ce sont des plantes mauvaises dont il faut s'abstenir
Enseignement (3, 2 – 3)	• Leur communauté comprend trois groupes : ceux qui sont demeurés unis à l'évêque, ceux qui ont probablement erré, et qui sont en train de se repentir et de se purifier de la fausse doctrine, et donc de s'unir à l'évêque, et ceux qui sont expulsés de la communauté • Tous les fauteurs de schisme n'hériteront pas du royaume Dieu et ne s'associent pas à la passion
Exhortation (4, 1 – 6, 2)	• À participer à une seule eucharistie, tout comme il n'a qu'une seule chair de Jésus Christ et un seul évêque • Ignace cherche à les affermir et compte sur la prière de la communauté pour être parfait pour Dieu • À aimer les prophètes qui ont annoncé Jésus Christ et ont été admis dans l'Évangile • À ne pas écouter ceux qui interprètent l'Écriture selon le judaïsme, et tous ceux qui ne la lise pas avec cette clé qu'est Jésus Christ • À fuir les méchants artifices de certains et leurs pièges qui affaiblissent à la fin la charité; il faut retrouver l'unité dans un cœur sans partage
Action de grâce (6, 3)	• Actions de grâce pour la bonne opinion qu'Ignace a de la communauté • Action de grâce qu'Ignace n'ait été à la charge de personne lors de son séjour à Philadelphie
Réponse à une controverse (7, 1 – 8, 1)	• Lors de son séjour à Philadelphie, poussé par l'Esprit, Ignace à inviter la communauté à écouter l'évêque, le presbyterium et les diacres sans savoir qu'il y avait division dans la communauté • Ignace est un homme d'union et rappelle que Dieu ne peut se trouver là où il y a division et colère • Il rappelle aussi que Dieu pardonnera à tous ceux qui se repentent
Exhortation (8, 2a)	• À ne rien faire par esprit de querelle
Réponse à une controverse (8, 2b – 9, 2)	• Aux chrétiens juifs qui ne peuvent croire à ce qui est dans l'évangile à moins de le trouver dans les « archives », i.e. l'Ancien Testament, Ignace répond que la clé pour tout interpréter est la passion, la mort et la résurrection et le regard de foi qui en découle • Même si les prêtres avaient une grande valeur dans l'AT, cette valeur est surpassée par le grand prêtre, qu'est Jésus Christ qui nous ouvre la porte de Dieu, et par où passent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église pour vivre ensemble la grande unité avec Dieu • L'évangile a quelque chose de prééminent, car annonce la venue du Sauveur pas passion et sa résurrection, celui que les prophètes avaient annoncé et nous ouvre la porte de l'immortalité

	• Bref, l'AT et l'évangile sont tous les deux bons, dans la mesure où on croit tout en étant habité par l'amour
Demande (10, 1-2)	• Puisque la persécution s'est calmée à Antioche depuis le départ d'Ignace, il convient que les Philadelphiens élisent un diacre pour aller en mission à Antioche pour y vivre avec cette communauté une action de grâce • D'autres églises ont ainsi envoyé soit des évêques, soit des presbytres, soit des diacres au nom de Dieu
Action de grâce, prière et salutation finale (11, 1-2)	• Ignace rend grâce de l'accueil des Philadelphiens pour les diacres Philon et Rhéos Agathopous qui l'ont accompagné dès le début pour le soutenir dans le ministère de parole de Dieu • Il prie pour ceux qui leur ont manqué de respect • Les chrétiens de Troas, où réside Ignace et où il écrit sa lettre par l'intermédiaire du diacre et scribe Burrhus, les salue • Salutation finale

3. Théologie et ecclésiologie

Commençons avec le mot « Dieu ». Il y a 24 occurrences de ce mot sous la plume d'Ignace dans la lettre aux Philadelphiens. À la différence de ses lettres précédentes, Ignace n'associe pas ce mot à Jésus Christ et même distingue les deux personnes :

- « l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ » (1, 1)
- « Car tous ceux qui sont à Dieu et à Jésus Christ, ceux-là sont avec l'évêque » (3, 2)

Dans sa foi, Ignace sait que Jésus Christ est l'égal de Dieu et appartient au monde de Dieu, mais il ne tient pas à l'affirmer aux Philadelphiens, comme si cela était inutile. Il se contente de mentionner la relation père-fils de Dieu avec Jésus Christ dans les expressions :

- « Dieu le Père du Seigneur Jésus Christ » (adresse);
- « soyez les imitateurs de Jésus-Christ, comme Lui-même l'était de Son Père » (8, 2);
- « Il [le grand prêtre] est la porte du Père » (9, 1)

Même si Ignace les distingue, il insiste parfois pour affirmer que Dieu le Père et Jésus Christ forment une unité indissociable et tous les deux agissent ensemble :

- « l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ [ont tous deux donné le ministère à l'évêque] (1, 1)
- « Car tous ceux qui sont à Dieu et à Jésus Christ, ceux-là sont avec l'évêque » (3, 2)

Pour Ignace, Dieu est la source de tout :

- « [l'église de Philadelphie] affermie dans la concorde qui vient de Dieu » (adresse)
- « je sais qu'elle [la réflexion de l'évêque] est vertueuse et parfaite – de son [caractère] inébranlable et sans colère, en toute bonté du Dieu vivant » (1, 2)
- « l'esprit [qui a amené Ignace à parler], quant à lui, n'est pas trompé, puisqu'il vient de Dieu » (7, 1)
- « j'ai parlé d'une voix forte, de la voix même de Dieu » (7, 2)
- « [Jésus Christ] à qui seul ont été confiés les secrets de Dieu » (9, 1)
- « qui m'assiste aussi maintenant dans la parole de Dieu » (11, 1)

Dieu est le but ultime de la vie, celui avec qui nous sommes appelés à être un, celui vers qui vont tous nos sentiments et celui à qui nous appartenons

- « C'est pourquoi mon être considère bienheureuse sa réflexion envers Dieu » (1, 2)
- « les coureurs de Dieu » (2, 2)
- « tous ceux qui se repentiront et viendront à l'unité de l'Église, ceux-là aussi seront à Dieu » (3, 2)
- « il n'héritera pas du royaume de Dieu » (3, 3)

- « mais votre prière me rendra parfait pour Dieu » (5, 1)
- « préservez votre corps comme sanctuaire de Dieu » (7, 2)
- « Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne, si ce repentir les amène à l'unité avec Dieu » (8, 1)
- « Tout cela pour l'unité de Dieu » (9, 1)
- « il n'est pas impossible de le faire pour le nom de Dieu » (10, 2)

Le nom Jésus est toujours accompagné de l'attribut « Christ », et parfois précédé du nom « Seigneur », car ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité.

En référence au Christ, ce qui intéresse d'abord Ignace est sa passion et sa résurrection :
- « pleine d'une inébranlable allégresse dans la passion de notre Seigneur » (adresse)
- « je la [l'église de Philadelphie] salue dans le sang de Jésus Christ » (adresse)
- « si quelqu'un marche selon une pensée étrangère, celui-là ne s'associe pas à la passion [du Christ] » (3, 3)
- « Pour moi, mes archives, c'est Jésus Christ; mes archives inviolables, c'est sa croix, et sa mort, et sa résurrection » (8, 2)
- « Mais l'Évangile a quelque chose de remarquable : la venue du Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, sa passion et sa résurrection » (9, 2)

Ignace fait peu référence au Jésus terrestre et à son ministère au milieu des Juifs. Il semble néanmoins y faire allusion par des expressions comme « la pensée de Jésus Christ » (adresse), « évangile » (5, 2; 8, 2; 9, 2), sans qu'on sache quel contenu il donnait à ce mot, « imitateurs de Jésus Christ » (7, 2), « l'enseignement du Christ » (8, 2).

Mais pour Ignace, le Christ ressuscité est très actif et agit dans son Église.
- Avec son père, c'est lui qui choisit ses ministres : « il [l'évêque] a obtenu ce ministère qui est au service de la communauté… par la charité de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ » (1, 1)
- C'est lui qui continue à enseigner par des délégués : « Abstenez-vous des plantes mauvaises que Jésus Christ ne cultive pas » (3, 1)
- C'est lui continue à affermir son peuple par des délégués : « et en me réjouissant à l'extrême je veux vous protéger, non pas moi, mais Jésus Christ » (5, 1)
- Lui seul peut pardonner à ceux qui s'égarent : « Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne » (8, 1)

Dans la lettre aux Philadelphiens, il y a des références eschatologiques alors que le croyant attend le jour de la rencontre avec Jésus Christ.
- « Le Seigneur Jésus Christ les honorera, en qui ils espèrent de chair, d'âme et d'esprit, dans la foi, l'amour, la concorde. Portez-vous bien en Jésus Christ, notre commune espérance. » (11, 2)

Remarquons qu'il n'y a pas chez Ignace une vision trinitaire de Dieu. Le mot « esprit » fait soit référence à la pensée du Christ (adresse), soit à l'inspiration qui vient de Dieu et qui a amené Ignace à parler (7, 1-2), soit à la mentalité de querelle (8, 2), soit à une dimension de l'être humain avec sa chair (11, 2).

L'ecclésiologie de la lettre aux Philadelphiens est centrée sur deux points principaux : le respect des clercs et l'unité de la communauté.

i. Tout d'abord, pour Ignace, les clercs, et d'abord l'évêque, sont le choix de Dieu le Père et de Jésus Christ (1, 1) et doit être accordé aux commandements de Dieu (1, 2). L'évêque représente l'unité de la communauté (3, 2) qui s'exprime par l'unique eucharistie qu'il préside (4, 1), entouré du conseil des presbytres et de l'assistance des diacres. Il faut donc écouter l'évêque, le presbyterium et les diacres, et ne rien faire sans l'évêque (7, 1-2). Ignace donne peu de détails sur le rôle de chacun.

L'évêque apparaît comme l'autorité suprême d'une communauté locale. Les presbytres appartiennent à un genre d'assemblée (*synedrion*) qui conseille et soutien l'évêque (8, 1). Quant aux diacres, ils semblent élus par la communauté (voir 10, 1) et assurent divers services, incluant le ministère de la parole (voir 11, 1).

ii. L'unité est la caractéristique fondamentale de l'église. Cela signifie éviter les doctrines qui divisent la communauté et détruit son unité (2, 1 – 3, 1), ne participer qu'à l'unique eucharistie présidée par l'évêque (4, 1), être à l'écoute de l'évêque, des presbytres et des diacres (7, 1)

4. Des échos des Écritures

La référence à l'Ancien Testament apparaît deux fois, d'abord sous le terme de « Écriture » quand Ignace dénonce son interprétation selon le Judaïsme (6, 1), sans la clé chrétienne, puis sous le terme de « archives », un terme utilisé par les Juifs chrétiens pour désigner la seule Écriture bien connue, car il ne semble pas y avoir de document explicite considéré auquel on se réfèrerait comme écriture chrétienne. L'Écriture ou Archive était généralement lue par les chrétiens dans la version grecque de la Septante. Dans la lettre aux Philadelphiens, il n'y a pas de référence explicite à un passage particulier de l'Ancien Testament, tout au plus à Is 58, 6 LXX (« délie tous liens avec l'iniquité ») quand Ignace écrit : « de Jésus Christ qui déliera de vous tout lien [avec le mal] » (8, 1).

Un corpus qui serait appelé le Nouveau Testament n'existe pas à l'époque d'Ignace. Le mot « évangile » apparaît six fois sous la plume d'Ignace. Mais il ne fait pas référence à un document particulier. Ignace parle d'annoncer l'évangile (5, 2), de se réfugier dans l'évangile (5, 1), affirme que les prophètes ont été mis dans l'évangile (5, 2), que pour certains chrétiens juifs ne croient pas à l'évangile si ce n'est pas d'abord présent dans l'AT (8, 2), que l'évangile a quelque chose de remarquable (9, 2), que l'évangile est l'achèvement de l'immortalité (9, 2). De même quand il écrit : « me réfugiant dans l'Évangile comme dans la chair de Jésus Christ, et dans les apôtres comme au presbyterium de l'Église » (5, 1), certains y ont vu une référence aux récits évangéliques et aux lettres apostoliques. Mais comme nous sommes dans une culture orale, on chercherait en vain une référence à une collection d'écrits connus, qui feraient autorité et que chacun pourrait consulter. L'évangile sous sa plume désigne avant tout la bonne nouvelle qui est l'objet de la foi des chrétiens. Et si Ignace semble faire référence à certaines expressions ou idées qu'on trouve dans le texte des évangiles, il cite probablement de mémoire certaines expressions ou certaines idées proclamés lors des rassemblements eucharistiques.

À travers ses lettres, et c'est le cas de la lettre aux Philadelphiens, Ignace témoigne d'une connaissance de lettres de Paul et de l'évangile selon Matthieu et Jean.

Commençons par les lettres dites pauliniennes. Ignace semble en connaître un certain nombre, en particulier celles aux Corinthiens et aux Galates. Sans les citer, il est influencé par sa façon de penser ou son vocabulaire. Donnons quelques exemples :

- « Cet évêque, je sais que ce n'est pas de lui-même, ni par les hommes, qu'il a obtenu ce ministère qui est au service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par la charité de Dieu » (1, 1); voir Ga 1, 1 : « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père »
- « Car beaucoup de loups apparemment dignes de foi captivent par des plaisirs mauvais les coureurs de Dieu » (2, 2); voir Ga 5, 7 : « Vous couriez bien ; qui, en vous barrant la route, empêche la vérité de vous entraîner »
- « Ne vous y trompez pas, mes frères : si quelqu'un suit un schismatique, "il n'héritera pas du royaume de Dieu » (3, 3); voir 1 Co 6, 9-10 : « Ne savez-vous donc pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères… n'hériteront du Royaume de Dieu »

- « Empressez-vous de ne participer qu'à une seule eucharistie ; car il n'y a qu'une seule chair de notre Seigneur Jésus Christ, et une seule coupe pour nous unir en son sang » (4, 1); 1 Co 10, 16-17 : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain »
- « et que personne ne peut se vanter, ni en secret ni ouvertement, de ce que j'ai été pour lui à charge en peu ou en beaucoup de choses » (6, 3); voir 2 Co 12, 6 : « Soit, je ne vous ai pas été à charge ! »
- « préservez votre corps comme un temple de Dieu » (7, 2); voir 1 Co 6, 19 : « Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu »; voir aussi 1 Co 3, 16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »
- « soyez les imitateurs de Jésus-Christ, comme Lui-même l'était de Son Père » (7, 2); voir 1 Co 11, 1 : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ »

Comme on l'a constaté dans les autres lettres, Ie vocabulaire d'Ignace trahit l'influence de l'évangile selon Jean.

- « Fuyez donc les méchants artifices et les embûches du prince de cette ère » (6, 2); voir Jn 12, 31 : « C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors »; voir aussi Jn 14, 30
- « l'esprit qui vient de Dieu n'est cependant pas trompé; car il sait d'où il vient et où il va » (7, 1); voir Jn 3, 8 : « Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit »; voir aussi Jn 8, 14 : « Il est vrai que je me rends témoignage à moi-même, et pourtant mon témoignage est recevable, parce que je sais d'où je viens et où je vais ; tandis que vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais »
- « Il est la porte du Père, par laquelle entrent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église » (9, 1); voir Jn 10, 9 : « Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé »

De même, on note l'influence de l'évangile selon Matthieu qui aurait été rédigé à Antioche. Même si cette influence est moins grande dans la lettre aux Philadelphiens que dans certaines autres lettres, elle transparaît néanmoins quelque peu dans son vocabulaire.

- « Car beaucoup de loups apparemment dignes de foi captivent par des plaisirs mauvais les coureurs de Dieu » (2, 2); Mt 7, 15 : « Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous vêtus en brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces »
- « Abstenez-vous des plantes mauvaises que Jésus Christ ne cultive pas, parce qu'elles ne sont pas une plantation du Père » (3, 1); voir Mt 15, 13 : « Jésus répondit : "Tout plant que n'a pas planté mon Père céleste sera arraché" »
- « Si l'un et l'autre ne vous parlent pas de Jésus Christ, ils sont pour moi des stèles et des tombeaux de morts » (6, 1); voir Mt 23, 27 : « Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites, vous qui ressemblez à des tombeaux blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes »
- « pour que ses [le prince de cette ère] calculs ne réussissent pas à vous accabler et à vous affaiblir dans l'amour » (6, 2) ; voir Mt 24, 12 : « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre »

F. La lettre aux Smyrniotes

Le texte

ΣΜΥΡΝΑΙΟΙΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Smyrniotes, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française

Adresse

Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, ἐκκλησίᾳ θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἠγαπημένου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἠλεημένῃ ἐν παντὶ χαρίσματι, πεπληρωμένῃ ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ, ἀνυστερήτῳ οὔσῃ παντὸς χαρίσματος, θεοπρεπεστάτῃ καὶ ἁγιοφόρῳ, τῇ οὔσῃ ἐν Σμύρνῃ τῆς Ἀσίας, ἐν ἀμώμῳ πνεύματι καὶ λόγῳ θεοῦ πλεῖστα χαίρειν.

Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son [fils] bien-aimé Jésus Christ, qui a obtenu par miséricorde tous les dons, remplie de foi et d'amour, ne manquant d'aucun don, la plus digne de Dieu et porteuse de choses saintes, celle qui est à Smyrne d'Asie, dans un esprit irréprochable et dans la parole de Dieu, salutations surabondantes.

Chapitre 1

1 Δοξάζω Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν θεὸν τὸν οὕτως ὑμᾶς σοφίσαντα· ἐνόησα γὰρ ὑμᾶς κατηρτισμένους ἐν ἀκινήτῳ πίστει, ὥσπερ καθηλωμένους ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ σαρκί τε καὶ πνεύματι καὶ ἡδρασμένους ἐν ἀγάπῃ ἐν τῷ αἵματι Χριστοῦ, πεπληροφορημένους εἰς τὸν κύριον ἡμῶν, ἀληθῶς ὄντα ἐκ γένους Δαυὶδ κατὰ σάρκα, υἱὸν θεοῦ κατὰ θέλημα καὶ δύναμιν θεοῦ, γεγεννημένον ἀληθῶς ἐκ παρθένου, βεβαπτισμένον ὑπὸ Ἰωάννου, ἵνα πληρωθῇ πᾶσα δικαιοσύνη ὑπ᾽ αὐτοῦ·

Je rends gloire à Jésus Christ Dieu, qui vous a rendus sages. Car j'ai perçu chez vous que vous vous êtes installés dans une foi inébranlable, comme si aviez été cloués à la croix de Jésus Christ de chair et d'esprit, et solidement établis dans l'amour par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair, Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice.

2 ἀληθῶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου καὶ Ἡρώδου τετράρχου καθηλωμένον ὑπέρ ἡμῶν ἐν σαρκί, ἀφ᾽ οὗ καρποῦ ἡμεῖς ἀπό τοῦ θεομακαρίστου αὐτοῦ πάθους, ἵνα ἄρῃ σύσσημον εἰς τοὺς αἰῶνας διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πιστοὺς αὐτοῦ, εἴτε ἐν Ἰουδαίοις εἴτε ἐν ἔθνεσιν, ἐν ἑνὶ σώματι τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ.

Il a été vraiment cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque, — à partir duquel un fruit nous [sommes], et à partir de sa passion divinement bienheureuse, — afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection pour ses saints et ses fidèles, soit parmi des Juifs soit parmi des nations, dans l'unique corps de son Église.

Chapitre 2

1 Ταῦτα γὰρ πάντα ἔπαθεν δι᾽ ἡμᾶς, ἵνα σωθῶμεν· καὶ ἀληθῶς ἔπαθεν, ὡς καὶ ἀληθῶς ἀνέστησεν ἑαυτόν, οὐχ ὥσπερ ἄπιστοί τινες λέγουσιν, τὸ δοκεῖν αὐτὸν πεπονθέναι, αὐτοὶ τὸ δοκεῖν ὄντες· καὶ καθὼς φρονοῦσιν, καὶ συμβήσεται αὐτοῖς, οὖσιν ἀσωμάτοις καὶ δαιμονικοῖς.

Car tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés. Et il a vraiment souffert, comme aussi il s'est vraiment relevé, non pas, comme disent certains incrédules, que lui n'a fait que semblant de souffrir: eux-mêmes ne font que semblant d'exister, et de la même manière qu'ils pensent, ainsi [cela] arrivera à eux, étant sans corps et des esprits démoniaques.

Chapitre 3

1 Ἐγὼ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν σαρκὶ αὐτὸν οἶδα καὶ πιστεύω ὄντα.

Car moi je sais et je croix que lui était aussi dans une chair après sa résurrection.

2 καὶ ὅτε πρὸς τοὺς περὶ Πέτρον ἦλθεν, ἔφη αὐτοῖς· Λάβετε, ψηλαφήσατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι οὐκ εἰμὶ δαιμόνιον ἀσώματον. καὶ εὐθὺς αὐτοῦ ἥψαντο καὶ ἐπίστευσαν, κραθέντες τῇ σαρκὶ αὐτοῦ καὶ τῷ πνεύματι. διὰ τοῦτο καὶ θανάτου κατεφρόνησαν, ηὑρέθησαν δὲ ὑπὲρ θάνατον.

Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent et ils crurent, s’attachant à sa chair et à son esprit. C'est pour cela qu'ils méprisèrent même la mort, et qu'ils furent trouvés au-dessus de la mort.

3 μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν συνέφαγεν αὐτοῖς καὶ συνέπιεν ὡς σαρκικός, καίπερ πνευματικῶς ἡνωμένος τῷ πατρί.

Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair, étant cependant spirituellement uni au Père.

Chapitre 4

1 Ταῦτα δὲ παραινῶ ὑμῖν, ἀγαπητοί, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑμεῖς οὕτως ἔχετε. προφυλάσσω δὲ ὑμᾶς ἀπὸ τῶν θηρίων τῶν ἀνθρωπομόρφων, οὓς οὐ μόνον δεῖ ὑμᾶς μὴ παραδέχεσθαι, ἀλλ᾽ εἰ δυνατὸν μηδὲ συναντᾶν, μόνον δὲ προσεύχεσθε ὑπὲρ αὐτῶν, ἐὰν πως μετανοήσωσιν, ὅπερ δύσκολον, τούτου δὲ ἔχει ἐξουσίαν Ἰησοῦς Χριστός, τὸ ἀληθινὸν ἡμῶν ζῆν.

Voilà ce que je vous recommande, bien-aimés, sachant bien que vous aussi vous avez ceci [la même pensée]. Mais je veux vous mettre en garde contre ces bêtes à face humaine : non seulement il est nécessaire pour vous de ne pas les recevoir, mais s'il est possible ne pas même les rencontrer et seulement prier pour eux, si jamais ils pouvaient se convertir, ce qui est difficile. Mais Jésus Christ en a le pouvoir, [lui] notre véritable vie.

2 Εἰ γὰρ τὸ δοκεῖν ταῦτα ἐπράχθη ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡμῶν, κἀγὼ τὸ δοκεῖν δέδεμαι. τί δὲ καὶ ἑαυτὸν ἔκδοτον δέδωκα τῷ θανάτῳ, πρὸς πῦρ, πρὸς μάχαιραν, πρὸς θηρία; ἀλλ᾽ ἐγγὺς μαχαίρας ἐγγὺς θεοῦ, μεταξὺ θηρίων μεταξὺ θεοῦ· μόνον ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὸ συμπαθεῖν αὐτῷ πάντα ὑπομένω, αὐτοῦ με ἐνδυναμοῦντος τοῦ τελείου ἀνθρώπου.

Car si c'est en apparence que cela a été accompli par notre Seigneur, moi aussi, c'est en apparence que je suis enchaîné. Pourquoi donc, moi aussi, me suis-je donné, livré à la mort, au feu, au glaive, aux bêtes ? Mais près du glaive, près de Dieu : avec les bêtes, avec Dieu ; seulement [que ce soit] au nom de Jésus Christ. C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout, et c'est lui qui m'en donne la force, lui qui s'est fait homme parfait.

Chapitre 5

1 Ὅν τινες ἀγνοοῦντες ἀρνοῦνται, μᾶλλον δὲ ἠρνήθησαν ὑπ᾽ αὐτοῦ, ὄντες συνήγοροι τοῦ θανάτου μᾶλλον ἢ τῆς ἀληθείας· οὓς οὐκ ἔπεισαν αἱ προφητεῖαι οὐδὲ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἀλλ᾽ οὐδὲ μέχρι νῦν τὸ εὐαγγέλιον, οὐδὲ τὰ ἡμέτερα τῶν κατ᾽ ἄνδρα παθήματα.

Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui, étant avocats de la mort plus que de la vérité, eux que n'ont réussi à persuader ni les prophéties ni la Loi de Moïse, ni même jusqu'à présent l'Évangile, ni les souffrances de chacun de nous.

2 καὶ γὰρ περὶ ἡμῶν τὸ αὐτὸ φρονοῦσιν. τί γάρ με ὠφελεῖ τις, εἰ ἐμὲ ἐπαινεῖ, τὸν δὲ κύριόν μου βλασφημεῖ, μὴ ὁμολογῶν αὐτὸν σαρκοφόρον; ὁ

Car ils pensent aussi la même chose à notre sujet. Car que me sert que quelqu'un me loue, s'il blasphème mon Seigneur, en ne confessant pas qu'il a été porteur d’une chair ? Celui qui ne dit pas

δὲ τοῦτο λέγων τελείως αὐτὸν ἀπήρνηται, ὢν νεκροφόρος.

cela le renie absolument, étant lui-même un porteur de mort.

3 τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν, ὄντα ἄπιστα, οὐκ ἔδοξέν μοι ἐγγράψαι. ἀλλὰ μηδὲ γένοιτό μοι αὐτῶν μνημονεύειν, μέχρις οὗ μετανοήσωσιν εἰς τὸ πάθος, ὅ ἐστιν ἡμῶν ἀνάστασις.

Leurs noms, étant incrédules, il ne m'a pas semblé [bon] de les écrire. Mais puissé-je même ne pas me souvenir d'eux, jusqu'à ce qu'ils se repentent face à la passion, qui est notre résurrection.

Chapitre 6

1 Μηδεὶς πλανάσθω· καὶ τὰ ἐπουράνια καὶ ἡ δόξα τῶν ἀγγέλων καὶ οἱ ἄρχοντες ὁρατοί τε καὶ ἀόρατοι, ἐὰν μὴ πιστεύσωσιν εἰς τὸ αἷμα Χριστοῦ, κἀκείνοις κρίσις ἐστίν· ὁ χωρῶν χωρείτω. τόπος μηδένα φυσιούτω· τὸ γὰρ ὅλον ἐστὶν πίστις καὶ ἀγάπη, ὧν οὐδὲν προκέκριται.

Que personne ne se trompe : même les êtres célestes, et la gloire des anges, et les archontes visibles et invisibles, s'ils ne croient pas au sang du Christ, pour eux aussi il y a un jugement : Que celui qui peut absorber [cela], absorbe. Que le rang n’enfle personne, car l'essentiel, c'est la foi et l’amour, auxquelles rien n'est préférable.

2 Καταμάθετε δὲ τοὺς ἑτεροδοξοῦντας εἰς τὴν χάριν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσαν, πῶς ἐναντίοι εἰσὶν τῇ γνώμῃ τοῦ θεοῦ. περὶ ἀγάπης οὐ μέλει αὐτοῖς, οὐ περὶ χήρας, οὐ περὶ ὀρφανοῦ, οὐ περὶ θλιβομένου, οὐ περὶ δεδεμένου ἢ λελυμένου, οὐ περὶ πεινῶντος ἢ διψῶντος.

Considérez ceux qui ont une autre doctrine sur la bienveillance de Jésus Christ qui est venue sur nous, combien ils sont opposés à la pensée de Dieu ! Au sujet de l’amour, ils n'ont aucun souci, ni au sujet de la veuve, ni au sujet de l'orphelin, ni au sujet de l'opprimé, ni au sujet des prisonniers ou des libérés, ni au sujet de l'affamé ou de l'assoiffé.

Chapitre 7

1 Εὐχαριστίας καὶ προσευχῆς ἀπέχονται, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὴν εὐχαριστίαν σάρκα εἶναι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν παθοῦσαν, ἣν τῇ χρηστότητι ὁ πατὴρ ἤγειρεν. Οἱ οὖν ἀντιλέγοντες τῇ δωρεᾷ τοῦ θεοῦ συζητοῦντες ἀποθνήσκουσιν· συνέφερεν δὲ αὐτοῖς ἀγαπᾶν, ἵνα καὶ ἀναστῶσιν.

Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité. Ainsi ceux qui refusent le don de Dieu meurent en discutant. Il leur serait avantageux pour eux d’aimer, afin qu’eux aussi ressuscitent.

2 πρέπον ἐστὶν ἀπέχεσθαι τῶν τοιούτων καὶ μήτε κατ᾽ ἰδίαν περὶ αὐτῶν λαλεῖν μήτε κοινῇ, προσέχειν δὲ τοῖς προφήταις, ἐξαιρέτως δὲ τῷ εὐαγγελίῳ, ἐν ᾧ τὸ πάθος ἡμῖν δεδήλωται καὶ ἡ ἀνάστασις τετελείωται. τοὺς δὲ μερισμοὺς φεύγετε ὡς ἀρχὴν κακῶν.

Il convient de vous abstenir de ces gens-là, et de ne parler d'eux ni en privé ni en public, mais de vous attacher aux prophètes, et spécialement à l'Évangile, dans lequel la passion nous est montrée et la résurrection accomplie. Et les divisions, fuyez-les comme le commencement de tous les maux.

Chapitre 8

1 Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ πατρί, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς

Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; puis,

ἀποστόλοις. τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέπεσθε ὡς θεοῦ ἐντολήν. μηδεὶς χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου τι πρασσέτω τῶν ἀνηκόντων εἰς τὴν ἐκκλησίαν. ἐκείνη βεβαία εὐχαριστία ἡγείσθω, ἡ ὑπὸ ἐπίσκοπον οὖσα ἢ ᾧ ἂν αὐτὸς ἐπιτρέψῃ.

respectez les diacres comme une loi de Dieu. Sans l'évêque, que personne ne fasse quoi que ce soit qui concerne l'Église. Que cette eucharistie seule soit considérée légitime, celle étant sous [la présidence de] un évêque ou, le cas échéant, sous celui à qui il est permis.

2 ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἔστω, ὥσπερ ὅπου ἂν ᾖ Ἰησοῦς Χριστός, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ ἐκκλησία. οὐκ ἐξόν ἐστιν χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου οὔτε βαπτίζειν οὔτε ἀγάπην ποιεῖν· ἀλλ᾽ ὃ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ θεῷ εὐάρεστον, ἵνα ἀσφαλὲς ᾖ καὶ βέβαιον πᾶν ὃ πράσσετε.

Là où, le cas échéant, paraît l'évêque, que là soit la multitude [de la communauté], de même que là où, le cas échéant, est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire agape, mais tout ce que, le cas échéant, il approuve, cela est agréable à Dieu aussi, afin que tout ce vous faites soit sûr et légitime.

Chapitre 9

1 Εὐλογόν ἐστιν λοιπὸν ἀνανῆψαι ἡμᾶς, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν εἰς θεὸν μεταμοεῖν. καλῶς ἔχει, θεὸν καὶ ἐπίσκοπον εἰδέναι. ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον ὑπὸ θεοῦ τετίμηται· ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσων τῷ διαβόλῳ λατρεύει.

Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu. Il est bon de reconnaître Dieu et l'évêque. Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu ; celui qui fait quelque chose secrètement [face à] l'évêque sert le diable.

2 Πάντα οὖν ὑμῖν ἐν χάριτι περισσευέτω· ἄξιοι γάρ ἐστε. κατὰ πάντα με ἀνεπαύσατε, καὶ ὑμᾶς Ἰησοῦς Χριστός. ἀπόντα με καὶ παρόντα ἠγαπήσατε. ἀμοιβὴ ὑμῖν ὁ θεός, δι᾽ ὃν πάντα ὑπομένοντες αὐτοῦ τεύξεσθε.

Que toutes choses surabondent pour vous en bienveillance [de Dieu], car vous en êtes dignes. En toutes [manières] vous m'avez réconforté, et Jésus Christ [le fera] pour vous. Absent et présent, vous m'avez aimé. Votre récompense, [c'est] Dieu, à condition de supporter toutes choses, vous obtiendrez de lui.

Chapitre 10

1 Φίλωνα καὶ Ῥαῖον Ἀγαθόπουν, οἳ ἐπηκολούθησάν μοι εἰς λόγον θεοῦ, καλῶς ἐποιήσατε ὑποδεξάμενοι ὡς διακόνους θεοῦ· οἳ καὶ εὐχαριστοῦσιν τῷ κυρίῳ ὑπὲρ ὑμῶν, ὅτι αὐτοὺς ἀνεπαύσατε κατὰ πάντα τρόπον. οὐδὲν ὑμῖν οὐ μὴ ἀπολεῖται.

Philon et Rhaius Agathopus, ceux qui m'ont suivi pour la cause de Dieu, vous avez bien fait en les accueillant comme des serviteurs de Dieu; eux aussi rendent grâce au Seigneur pour vous, car vous les avez réconfortés à tous les égards. Rien ne vous sera perdu.

2 ἀντίψυχον ὑμῶν τὸ πνεῦμά μου καὶ τὰ δεσμά μου, ἃ οὐχ ὑπερηφανήσατε οὐδὲ ἐπῃσχύνθητε. οὐδὲ ὑμᾶς ἐπαισχυνθήσεται ἡ τελεία ἐλπίς, Ἰησοῦς Χριστός.

Mon esprit est votre don d'échange, et mes liens que vous n'avez pas méprisés, et dont vous n'avez eu honte. Jésus Christ, qui est la fidélité parfaite, n'auras pas honte non plus de vous.

Chapitre 11

1 Ἡ προσευχὴ ὑμῶν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ὅθεν δεδεμένος θεοπρεπεστάτοις δεσμοῖς πάντας ἀσπάζομαι, οὐκ ὢν ἄξιος ἐκεῖθεν εἶναι, ἔσχατος αὐτῶν ὢν· κατὰ θέλημα δὲ κατηξιώθην, οὐκ ἐκ συνειδότος ἀλλ᾽ ἐκ χάριτος θεοῦ· ἣν εὔχομαι τελείαν μοι δοθῆναι, ἵνα ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν θεοῦ ἐπιτύχω.

Votre prière est partie vers l'Église qui est à Antioche de Syrie. C'est de là qu'enchaîné de chaînes divinement dignes [je suis parti], et je vous salue tous. Je ne suis pas digne d'être de là [i.e. cette Église], étant le dernier d'entre eux. Mais selon la volonté [de Dieu], j'en ai été jugé digne, non d'après [ma] conscience, mais par la bienveillance de Dieu ; je souhaite qu'elle me soit donnée parfaite, pour qu'avec votre prière j'obtienne Dieu.

2 ἵνα οὖν ὑμῶν τέλειον γένηται τὸ ἔργον καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανῷ, πρέπει εἰς τιμὴν θεοῦ χειροτονῆσαι τὴν ἐκκλησίαν ὑμῶν θεοπρεσβεύτην, εἰς τὸ γενόμενον ἐν Συρίᾳ συγχαρῆναι αὐτοῖς, ὅτι εἰρηνεύουσιν καὶ ἀπέλαβον τὸ ἴδιον μέγεθος καὶ ἀπεκατεστάθη αὐτοῖς τὸ ἴδιον σωματεῖον.

Afin donc que votre œuvre devienne parfaite et sur terre et dans le ciel, il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu pour arriver en Syrie se réjouir avec eux de ce qu'ils soient en paix et aient regagné leur propre grandeur, et de ce que soit rétablie pour eux leur corporation.

3 ἐφάνη μοι οὖν θεοῦ ἄξιον πρᾶγμα, πέμψαι τινὰ τῶν ὑμετέρων μετ᾽ ἐπιστολῆς, ἵνα συνδοξάσῃ τὴν κατὰ θεὸν αὐτοῖς γενομένην εὐδίαν, καὶ ὅτι λιμένος ἤδη ἐτύγχανον τῇ προσευχῇ ὑμῶν. τέλειοι ὄντες τέλεια καὶ φρονεῖτε. θέλουσιν γὰρ ὑμῖν εὖ πράσσειν θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

Il m'a paru donc une action digne de Dieu d'envoyer quelqu'un des vôtres avec une lettre pour célébrer ensemble la sérénité advenue grâce à Dieu, et de ce qu'ils atteignaient déjà le port grâce à votre prière. Étant parfaits, soyez parfaits aussi dans votre manière de penser. Car si vous désirez bien agir, Dieu est prêt à vous l'offrir.

Chapitre 12

1 Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἀγάπη τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐν Τρωάδι, ὅθεν καὶ γράφω ὑμῖν διὰ Βούρρου, ὃν ἀπεστείλατε μετ᾽ ἐμοῦ ἅμα Ἐφεσίοις, τοῖς ἀδελφοῖς ὑμῶν, ὃς κατὰ πάντα με ἀνέπαυσεν. καὶ ὄφελον πάντες αὐτὸν ἐμιμοῦντο, ὄντα ἐξεμπλάριον θεοῦ διακονίας. ἀμείψεται αὐτὸν ἡ χάρις κατὰ πάντα.

L'amour des frères qui sont à Troas vous salue ; c'est de là aussi que je vous écris par l'intermédiaire de Burrhus, celui que vous avez envoyé auprès de moi en même temps que des Éphésiens, vos frères ; lui, il m'a réconforté de toutes manières. Il faudrait que tous l'imitassent, car il est un modèle du service de Dieu. La bienveillance [de Dieu] le récompensera de toute manière.

2 ἀσπάζομαι τὸν ἀξιόθεον ἐπίσκοπον καὶ θεοπρεπὲς πρεσβυτέριον καὶ τοὺς συνδούλους μου διακόνους καὶ τοὺς κατ᾽ ἄνδρα καὶ κοινῇ πάντας ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῇ σαρκὶ αὐτοῦ καὶ τῷ αἵματι, πάθει τε καὶ ἀναστάσει σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ, ἐν ἑνότητι θεοῦ καὶ ὑμῶν. χάρις ὑμῖν, ἔλεος, εἰρήνη, ὑπομονὴ διὰ παντός.

Je salue l'évêque digne de Dieu et votre presbyterium digne de Dieu et les diacres mes co-esclaves, et tous individuellement et en commun, au nom de Jésus Christ, et en sa chair et en son sang, en sa passion comme en sa résurrection, en unité de chair comme d'esprit avec Dieu et entre vous. A vous bienveillance [de Dieu], miséricorde, paix et patience pour toujours.

Chapitre 13

1 Ἀσπάζομαι τοὺς οἴκους τῶν ἀδελφῶν μου σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις καὶ τὰς παρθένους τὰς λεγομένας χήρας. ἔρρωσθέ μοι ἐν δυνάμει πατρός. ἀσπάζεται ὑμᾶς Φίλων, σὺν ἐμοὶ ὤν.

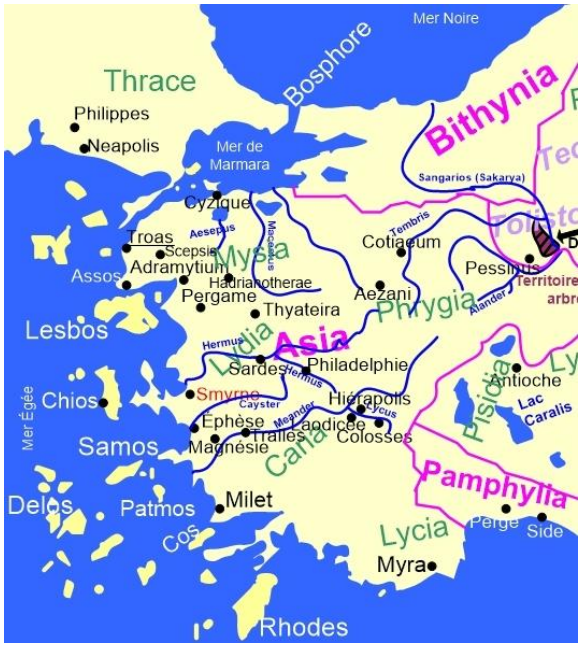
Je salue les maisonnées de mes frères avec leurs femmes et leurs enfants, et les vierges appelées veuves. Portez-vous bien dans la puissance du Père. Philon vous salue, [celui] étant avec moi.

2 ἀσπάζομαι τὸν οἶκον Γαουΐας, ἣν εὔχομαι ἑδρᾶσθαι πίστει καὶ ἀγάπῃ σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ. ἀσπάζομαι Ἄλκην, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα, καὶ Δάφνον τὸν ἀσύγκριτον καὶ Εὔτεκνον καὶ πάντας κατ᾽ ὄνομα. ἔρρωσθε ἐν χάριτι θεοῦ.

Je salue la maison de Tavia, que je souhaite [voir] s'affirmer dans la foi et dans l'amour tant charnel que spirituel. Je salue Alcé, nom qui m'est cher, et Daphnos l'incomparable, et Eutecnos, et tous par leur nom. Portez-vous bien dans la bienveillance de Dieu.

Commentaire

Carte de l'ouest de l'Asie Mineure



1. But et occasion de la lettre :
   - Ignace, toujours prisonnier des soldats romains et en route pour son exécution à Rome, après un séjour à Smyrne, est arrivé à Troas, un port de mer, où il écrit à cette église où il a justement séjourné et où Polycarpe est l'évêque en place
   - Cette lettre aborde principalement la question de l'hérésie docétiste colportée par certains hommes, qu'Ignace appelle « incrédules », et qui ont introduit des disputes et des divisions de la communauté. Cette hérésie affirme que le Christ n'a pas vraiment pris une chair humaine, n'a pas vraiment souffert et n'est pas vraiment mort, mais a fait seulement semblant. Ignace doit donc réaffirmer la réalité de la vie et de la mort du Christ et demander de fuir les hérétiques. De plus, ces hérétiques ne font preuve d'aucune pratique de la charité.
   - Dans cette lettre, Ignace rappelle que l'eucharistie valide est celle présidée par l'évêque ou son délégué, et qu'il n'est pas permis de célébrer le baptême ou se réunir pour les agapes fraternelles sans l'autorisation de l'évêque. Il faut en tout temps suivre l'évêque et le presbyterium, et à respecter les diacres.

- Enfin, Ignace demande de choisir un délégué qui sera envoyé à Antioche avec une lettre de la communauté pour y célébrer la fin des persécutions

2. Structure de la lettre

Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à l'église de Smyrne an Asie
Action de grâce (1, 1)	• Ignace rend grâce pour la foi inébranlable des Smyrniotes à la croix du Christ et pour leur charité nourrie par l'eucharistie, pour leur conviction que Jésus a vraiment pris une chair humaine et a vécu une vie d'homme
Enseignement catéchétique (1, 2 – 3, 3)	• Le Christ a vraiment été cloué sur une vraie croix sous Ponce Pilote et Hérode, et il est ressuscité en faveur de tous ceux qui croient en lui, juifs et non juifs, afin de les rassembler dans son Église • Le Christ a vraiment souffert pour que nous soyons sauvés • Les incrédules qui affirment que le Christ n'a souffert qu'en apparence se retrouveront un jour sans corps comme les démons • Même après sa résurrection le Christ était dans la chair • Quand Jésus apparu à Pierre et aux apôtres, ceux-ci purent lui toucher et manger et boire avec lui, Jésus étant un être de chair tout en étant uni spirituellement avec son Père • C'est la raison pour laquelle les apôtres ne craignirent pas la mort par la suite
Exhortation (4, 1)	• Mise en garde contre certains incrédules : exhortation à ne pas les recevoir ni les rencontrer, mais à prier pour qu'ils se convertissent
Polémique (4, 2 – 7, 1)	• Si Jésus n'a agi qu'en apparence, Ignace aussi est enchaîné en apparence • Si Ignace accepte de mourir sous la dent des bêtes, c'est pour souffrir avec Jésus Christ, l'homme parfait • Ces incrédules ont renié le Christ, eux que n'ont pas réussi à persuader l'AT et l'Évangile, et même la souffrance des croyants • Ignace ne veut pas entendre quelqu'un le louanger s'il ne croit pas profondément que le Christ a pris chair d'homme, et par là renie ce dernier • Ignace n'entend pas écrire le nom de ces infidèles ni se souvenir d'eux tant qu'ils ne se convertiront pas et ne croiront pas à la passion et la résurrection du Christ • Ces infidèles subiront un jugement tout comme tous êtres célestes qui ne croient pas à la passion du Christ • Ces infidèles, opposés à la pensée de Dieu, ils ne démontrent aucune charité pour les plus démunis • Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière commune, car ils ne peuvent confesser que l'eucharistie est la chair de Jésus Christ, qui a souffert pour nos péchés et que Dieu a ressuscité • Leurs vaines disputes les conduisent à la mort, à moins qu'ils se mettent à pratiquer la charité
Exhortation (7, 2 – 9, 1)	• À se tenir à l'écart de ces incrédules, de ne leur parler ni privément ni publiquement • À s'attacher aux prophètes, et surtout à l'Évangile • À fuir les divisions • À suivre l'évêque et le presbyterium, et à respecter les diacres • À ne fréquenter que l'eucharistie présidée par l'évêque ou son délégué

	• À ne pas baptiser ou faire des agapes sans la permission de l'évêque, car il représente l'Église catholique • Il est encore tant de se repentir, car celui qui honore l'évêque honore Dieu, et celui qui a agit à l'insu de l'évêque est au service du diable
Prière de bénédiction et action de grâce (9, 2 – 10, 2)	• Pour la communauté qui l'a réconforté et l'a aimé, qu'il soit présent ou non • Gratitude pour l'accueil réservé aux diacres Philon et Rhaius Agathopus • Gratitude pour la communauté qui n'a pas rougi de son emprisonnement; Ignace leur offre son esprit et les assure que le Christ ne rougira pas d'eux
Prières (11, 1-3)	• Ignace n'est pas digne de l'église d'Antioche, mais demande que par la prière la grâce lui soit donnée d'aller jusqu'au bout de ses chaînes et d'atteindre Dieu • Prière d'Ignace pour que la communauté élise un diacre qui se rendrait à Antioche pour célébrer là la fin de la persécution grâce à leurs prières • Le délégué s'y rendrait avec une lettre de la communauté
Salutations diverses (12, 1 – 13, 1)	• Les frères de Troas les saluent dans cette lettre écrite par l'intermédiaire de Burrhus, un scribe et diacre des églises d'Éphèse et de Smyrne, une personne digne d'être imitée • Salutation à l'évêque de Smyrne (Polycarpe), à son presbyterium, aux diacres, ses compagnons de service, et à chaque membre individuel de la communauté • Ignace salue les maisonnées de ses frères avec leurs femmes et leurs enfants, et les vierges appelées veuves • Philon les salue également • Ignace salue également la maison de Tavia, Alcé, Daphnos, Eutecnos

3. Théologie et ecclésiologie

Toutes les lettres d'Ignace font référence à Dieu, au Père et à Jésus Christ. Mais on note de petites variations dans la fréquence et la manière de s'y référer. Dans la lettre aux Smyrniotes, le mot « Dieu » désigne presque toujours cette réalité unique et ultime, i.e. 21 occurrences sur le total de 23, les deux seules exceptions étant l'expression « Dieu le Père » (adresse) où le titre est limité au Père dans une relation Père-Fils, et l'expression « Jésus Christ Dieu » (1, 1) où Ignace affirme que Jésus Christ est l'égal de Dieu. Tout cela traduit bien l'ambiguïté du langage théologique d'Ignace où, dans tous ses emplois du mot « Dieu », et même si techniquement cela inclut le Père et le Fils, on sent que l'image de Jésus ressuscité prédomine. Cependant il arrive à Ignace de se référer au Père dans la réalité divine :

- « Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair, étant cependant spirituellement uni à son Père » (3, 3)
- « [Jésus Christ] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
- « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ suit son Père » (8, 1)
- « Soyez forts dans la puissance du Père » (13, 1)

Ces quatre références au Père montrent qu'Ignace insiste sur deux dimensions de cette personne divine : 1) elle la source de la toute-puissance, celle qui a ressuscité Jésus (7, 1) et celle qui aide le croyant (13, 1); 2) elle est pour Jésus Christ sa source de communion (3, 3) et d'unité (8, 1).

Quelles sont les attributs de Dieu dans la lettre aux Smyrniotes ?

Tout d'abord, Dieu est la finalité de la vie humaine, celui qu'Ignace cherche à rejoindre, celui qui motive l'action du croyant et qu'il cherche constamment à servir :

- « Mais près du glaive, près de Dieu : avec les bêtes, avec Dieu » (4, 2)
- « Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu » (9, 1)

- « je souhaite qu'elle [la bienveillance de Dieu] me soit donnée parfaite, pour qu'avec votre prière j'obtienne Dieu » (11, 1)
- « il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu » (11, 2)

Dieu est la source de l'ordre du monde et du déroulement de l'histoire, celui qui intervient par sa puissance et sa parole, à l'écoute duquel doit être l'être humain et sur lequel il peut compter :
- « [le Seigneur] Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu » (1, 1)
- « ils [les hérétiques] sont opposés à la pensée de Dieu » (6, 2)
- « respectez les diacres comme une loi de Dieu » (8, 1)
- « Mais selon la volonté [de Dieu], j'en ai été jugé digne » (11, 1)
- « Car si vous désirez bien agir, Dieu est prêt à vous l'offrir » (11, 3)
- « Portez-vous bien dans la bienveillance de Dieu » (13, 2)

Le nom Jésus est toujours accompagné de l'attribut « Christ », sauf en 3, 3 où Ignace fait référence à la tradition évangélique sur Jésus mangeant et buvant avec ses disciples après sa résurrection; l'accent est sur le fait que Jésus a vraiment chair comme être humain. Autrement, ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité.

Mais comme Ignace est confronté à l'hérésie docétiste à Smyrne, c'est au Christ qui a pris chair, a été crucifié et a vraiment souffert sa passion, qu'il centre son attention :
- « comme si aviez été cloués à la croix de Jésus Christ de chair et d'esprit, et solidement établis dans l'amour par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair » (1, 1)
- « Et après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 3)
- « Que personne ne se trompe : même les êtres célestes, et la gloire des anges, et les archontes visibles et invisibles, s'ils ne croient pas au sang du Christ, pour eux aussi il y a un jugement » (6, 1)
- « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
- « au nom de Jésus Christ, et en sa chair et en son sang, en sa passion comme en sa résurrection » (12, 2)

Quel rôle Ignace fait-il jouer au Christ dans sa lettre aux Smyrniotes? En fait, il jouerait trois rôles :

i. Le rôle principal est celui joué par sa passion, sa mort et sa résurrection, source de notre salut. Ignace reprend la formule traditionnelle sans l'expliquer. En agissant ainsi, le Christ nous a transmis la sagesse de Dieu :
   - « Tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés » (2, 1)
   - « Considérez ceux qui ont une autre doctrine sur la bienveillance de Jésus Christ qui est venue sur nous, combien ils sont opposés à la pensée de Dieu ! » (6, 2)
   - « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
   - « Je rends gloire à Jésus Christ Dieu, qui vous a rendus sages [puisque vous croyez à la croix du Christ] » (1, 1)

ii. Le Christ a la capacité d'intervenir dans le monde d'aujourd'hui et de transformer les cœurs :
   - « Mais Jésus Christ en a le pouvoir [de convertir les hérétiques], [lui] notre véritable vie » (4, 1)
   - « En toutes [manières] vous m'avez réconforté, et Jésus Christ [le fera] pour vous » (9, 2)

iii. Le Christ est le modèle à imiter :
   - « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ suit son Père » (8, 1)
   - « Jésus Christ, qui est la fidélité parfaite, n'auras pas honte non plus de vous » (10, 2)

Remarquons qu'il n'y a pas chez Ignace une vision trinitaire de Dieu. Le mot « esprit » fait soit référence à la mentalité communautaire (adresse), soit la pensée du croyant (1, 1), l'esprit du Christ ressuscité (3, 2), soit l'esprit d'Ignace (10, 2; 12, 2), soit, en étant couplé avec le mot « chair », tout l'être humain (12, 2; 13, 2).

L'ecclésiologie de la lettre aux Smyrniotes est centrée sur trois points principaux : l'adhésion à la structure ecclésiastique qu'il appelle pour la première fois « église catholique », la participation aux sacrements et la solidarité entre les diverses communautés.

i. Pour Ignace, il est essentiel de suivre l'évêque et son presbyterium et de respecter les diacres. Même plus, l'évêque est la figure même du Christ, si bien que là où l'évêque n'est pas, le Christ n'est pas. Rien ne peut donc être fait en dehors de l'évêque ou sans sa permission, de telle qu'il y a presqu'identité entre église et évêque. En dehors de l'évêque, il n'y a pas de véritable Église.
   - « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; puis, respectez les diacres comme une loi de Dieu. Sans l'évêque, que personne ne fasse quoi que ce soit qui concerne l'Église. Que cette eucharistie seule soit considérée légitime, celle étant sous [la présidence de] un évêque ou, le cas échéant, sous celui à qui il est permis » (8, 1)
   - « Là où, le cas échéant, paraît l'évêque, que là soit la multitude [de la communauté], de même que là où, le cas échéant, est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire agape, mais tout ce que, le cas échéant, il approuve, cela est agréable à Dieu aussi, afin que tout ce vous faites soit sûr et légitime » (8, 2)

ii. Liée à la communion avec l'évêque est la participation aux activités de l'église, en particulier les sacrements. C'est le reproche adressé par Ignace aux hérétiques.
   - « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)

iii. Ignace souligne l'importance de la solidarité entre les diverses communautés, d'abord en transmettant les salutations des « frères », mais aussi avec ce geste de demander l'élection d'un délégué qui se rendrait à Antioche avec une lettre de l'église de Smyrne, exprimant l'union des églises avec celle d'Antioche pour célébrer la fin de la persécution. Le fait même qu'Ignace écrive toutes ces lettres est un témoignage de sa solidarité avec les diverses communautés. Pour Ignace, l'ensemble de ces communautés forment « l'Église catholique », i.e. l'Église universelle.
   - « Votre prière est allée vers l'Église qui est à Antioche de Syrie » (11, 1)
   - « il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu pour arriver en Syrie se réjouir avec eux de ce qu'ils soient en paix et aient regagné leur propre grandeur, et de ce que soit rétablie pour eux leur corporation » (11, 2)
   - « Il m'a paru donc une action digne de Dieu d'envoyer quelqu'un des vôtres avec une lettre pour célébrer ensemble la sérénité advenue grâce à Dieu, et de ce qu'ils atteignaient déjà le port grâce à votre prière » (11, 3)
   - « L'amour des frères qui sont à Troas vous salue » (12, 1)

4. Des échos des Écritures

En aucun moment dans sa lettre Ignace fait référence à un document qu'on pourrait appeler « Écriture ». Néanmoins, on y trouve de brefs échos à ce que nous considérons comme Écriture, et tout d'abord l'AT.
   - « afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection » (1, 2); voir Is 5, 26 : « C'est pourquoi il lèvera un étendard vers les nations lointaines, et il les appellera d'un sifflement depuis les confins de la terre; et voici, elles viennent très vite »

Ce sont surtout des échos des épitres dites pauliniennes tant dans certaines expressions que dans ses idées.

- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son [fils] bien-aimé Jésus Christ » (adresse); Ep 1, 6 : « à la louange de sa gloire, et de la grâce dont il nous a comblés en son Bien-aimé »
- « notre Seigneur qui est véritablement de la race « de David selon la chair » » (1, 1); voir Rm 1, 3 : « concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David »
- « pour ses saints et ses fidèles, soit parmi des Juifs soit parmi des nations, dans l'unique corps de son Église » (1, 2); voir Ep 2, 16 : « et les [les Juifs et les nations] réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix »
- « C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout » (4, 2); voir 2 Tm 2, 10 : « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus »
- « et c'est lui qui m'en donne la force » (4, 2); voir Ph 4, 13 : « Je peux tout en celui qui me donne la force »
- « Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui » (5, 1); voir 2 Tm 2, 12 : « Si nous le renions, lui aussi nous reniera »
- « Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu » (9, 1); voir 2 Tm 2, 26 : « [Dieu leur donnera] de revenir à eux-mêmes en se dégageant des filets du diable qui les tenait captifs et assujettis à sa volonté ?

En ce qui concerne les évangiles, nous avons vu dans les lettres précédentes qu'Ignace semblait connaître les évangiles de Matthieu et Jean. Dans la lettre aux Smyrniotes, l'influence de l'évangile selon Jean n'est pas claire. Néanmoins on peut faire les rapprochements suivants :

- Alors que dans ses autres lettres, ainsi que plus loin dans cette lettre (7, 1), Ignace affirme que c'est le Père qui a ressuscité Jésus, ici en 2, 1 sa version de la résurrection ressemble à celle de Jean : « Et il a vraiment souffert, comme aussi il s'est vraiment relevé » (2, 1); voir Jn 10, 18 : « Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau »
- « Et aussitôt ils touchèrent et ils crurent, s'attachant à sa chair et à son esprit » (3, 2); voir Jn 20, 20-22 : « Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté… il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint »
- « Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 3) ; voir Jn 21, 13 : « Alors Jésus [ressuscité] vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson. »
- « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés » (7, 1); voir Jn 6, 53 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie »

La lettre aux Smyrniotes témoigne clairement qu'Ignace connaît l'évangile selon Matthieu.

- « baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice » (1, 2); voir Mt 3, 15 : « Mais Jésus lui [Jean Baptiste] répliqua : « Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. »
- « Il a été véritablement cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque » (1, 2); voir Mt 14, 1« En ce temps-là, Hérode le tétrarque apprit la renommée de Jésus »
- « Que celui qui peut absorber [cela], absorbe » (6, 1); voir Mt 19, 12 : « Comprenne qui peut comprendre ! »

Dans son combat contre les Docétistes, Ignace fait référence au fait que Jésus, après sa résurrection, mangea et but avec ses disciples. L'évangile de Luc fait référence à une scène semblable où Jésus affirme à ses disciples qu'il n'est pas un fantôme et demande quelque chose à manger.

Malheureusement, si cela pourrait faire écho à Lc 24, 39-43, sa formulation ne correspond pas exactement à celle de l'évangéliste. Peut-être utilise-t-il une tradition apocryphe qui est une variante du texte de Luc.

- « Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent… Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 2-3); voir Lc 24, 39-43 : « Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Tâtez-moi, voyez ; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai… Avez-vous ici de quoi manger ? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et mangea sous leurs yeux »

Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une culture orale où les livres, ou plutôt, les manuscrits sur rouleaux de parchemin, étaient rares. Et il est clair qu'Ignace cite de mémoire ce qui apparaît comme un écho de ce que nous considérons comme Écriture, se souvenant sans doute de ce qui était lu à voix haute dans les assemblées chrétiennes.

G. La Lettre à Polycarpe

Le texte

ΠΡΟΣ ΠΟΛΥΚΑΡΠΟΝ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (À l'adresse de Polycarpe, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, Πολυκάρπῳ ἐπισκόπῳ ἐκκλησίας Σμυρναίων, μᾶλλον ἐπισκοπημένῳ ὑπὸ θεοῦ πατρὸς καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, πλεῖστα χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à Polycarpe, évêque [i.e. surveillant] de l'Église de Smyrne, ou plutôt surveillé lui-même par Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ, salutations surabondantes.
	Chapitre 1	
1	Ἀποδεχόμενός σου τὴν ἐν θεῷ γνώμην ἡδρασμένην ὡς ἐπὶ πέτραν ἀκίνητον, ὑπερδοξάζω, καταξιωθεὶς τοῦ προσώπου σου τοῦ ἀμώμου, οὗ ὀναίμην ἐν θεῷ.	En accueillant ton intelligence en Dieu, ayant été établie comme sur un rocher inébranlable, je rends une gloire infinie d'avoir été digne de [voir] ton visage irréprochable, dont je voudrais profiter en Dieu.
2	Παρακαλῶ σὲ ἐν χάριτι ᾗ ἐνδέδυσαι, προσθεῖναι τῷ δρόμῳ σου καὶ πάντας παρακαλεῖν, ἵνα σώζωνται. ἐκδίκει σου τὸν τόπον ἐν πάσῃ ἐπιμελείᾳ σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ· τῆς ἑνώσεως φρόντιζε, ἧς οὐδὲν ἄμεινον. Πάντας βάσταζε, ὡς καὶ σὲ ὁ κύριος· πάντων ἀνέχου ἐν ἀγάπῃ, ὥσπερ καὶ ποιεῖς.	Je t'exhorte, dans la bienveillance [de Dieu] dont tu es revêtu, à accélérer ta course et à exhorter tous les frères pour qu'ils soient sauvés. Justifie ton poste par un soin complet tant charnel que spirituel ; prend en considération l'unité, [par rapport] à laquelle [il n'y a] rien de meilleur. Porte tous, comme aussi le Seigneur te [porte]; supporte-les tous dans l'amour, comme aussi tu le fais.

3 προσευχαῖς σχόλαζε ἀδιαλείπτοις· αἰτοῦ σύνεσιν πλείονα ἧς ἔχεις· γρηγόρει ἀκοίμητον πνεῦμα κεκτημένος. τοῖς κατ' ἄνδρα κατὰ ὁμοήθειαν θεοῦ λάλει· πάντων τὰς νόσους βάσταζε ὡς τέλειος ἀθλητής. ὅπου πλείων κόπος, πολὺ κέρδος.

Sois disponible pour les prières incessantes ; demande une compréhension [des choses] plus grande que celle que tu as; veille, en acquérant un esprit qui ne sommeille pas. Parle leur, chacun en particulier, en conformité avec le caractère de Dieu. Porte toutes les maladies comme un athlète accompli. Là où la peine est plus grande, important [est le] gain.

Chapitre 2

1 Καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλῇς, χάρις σοί οὐκ ἔστιν· μᾶλλον τοὺς λοιμοτέρους ἐν πραότητι ὑπότασσε. οὐ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ θεραπεύεται. τοὺς παροξυσμοὺς ἐμβροχαῖς παῦε.

Si tu aimes les bons disciples, il n'y a pas de reconnaissance pour toi. Plutôt, soumets les plus pestiférés en douceur. Ne soigne pas toute blessure par le même emplâtre. Calme les irritations par des lotions.

2 φρόνιμος γίνου ὡς ὁ ὄφις ἐν ἅπασιν καὶ ἀκέραιος εἰς ἀεὶ ὡς ἡ περιστερά. διὰ τοῦτο σαρκικὸς εἶ καὶ πνευματικός, ἵνα τὰ φαινόμενά σου εἰς πρόσωπον κολακεύῃς· τὰ δὲ ἀόρατα αἴτει ἵνα σοί φανερωθῇ, ὅπως μηδενὸς λείπῃ καί παντὸς χαρίσματος περισσεύῃς.

Sois en toutes choses sagace comme le serpent et intègre toujours comme la colombe. C'est pourquoi tu es charnel et spirituel afin que tu amadoues les choses manifestes pour toi; quant aux choses invisibles, demande qu'elles te soient manifestées pour que tu ne manques de rien et que tu abondes en tout don.

3 ὁ καιρὸς ἀπαιτεῖ σε, ὡς κυβερνῆται ἀνέμους καὶ ὡς χειμαζόμενος λιμένα, εἰς τὸ θεοῦ ἐπιτυχεῖν. νῆφε, ὡς θεοῦ ἀθλητής· τὸ θέμα ἀφθαρσία καὶ ζωὴ αἰώνιος, περὶ ἧς καὶ σὺ πέπεισαι. κατὰ πάντα σου ἀντίψυχον ἐγὼ καὶ τὰ δεσμά μου, ἃ ἠγάπησας.

Le moment favorable t'exige, comme le pilote [exige] les vents, et comme celui qui est battu par le vent [exige] un port, pour obtenir Dieu. Sois sobre, comme un athlète de Dieu : le prix, c'est l'incorruptibilité et la vie éternelle, dont toi aussi tu es convaincu. En tout, je suis pour toi donné en échange, et [comme le sont] mes liens que tu as aimés.

Chapitre 3

1 Οἱ δοκοῦντες ἀξιόπιστοι εἶναι καὶ ἑτεροδιδασκαλοῦντες μή σὲ καταπλησσέτωσαν. στῆθι ἑδραῖος ὡς ἄκμων τυπτόμενος. μεγάλου ἐστιν ἀθλητοῦ τὸ δέρεσθαι καὶ νικᾶν. μάλιστα δὲ ἕνεκεν θεοῦ πάντα ὑπομένειν ἡμᾶς δεῖ, ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὑπομείνῃ.

Que ceux qui semblent être dignes de foi et qui enseignent l'erreur ne t'intimident pas. Tiens ferme comme une enclume qui est frappé. Pour l'athlète, c'est grand d'être maltraité, et de vaincre. Puis, surtout, il est nécessaire pour nous de tout supporter à cause de Dieu, afin que lui-même nous supporte aussi.

2 πλέον σπουδαῖος γίνου οὗ εἶ. Τοὺς καιροὺς καταμάνθανε. Τὸν ὑπὲρ καιρὸν προσδόκα, τὸν ἄχρονον, τὸν ἀόρατον, τὸν δι' ἡμᾶς ὁρατόν, τὸν ἀψηλάφητον, τὸν ἀπαθῆ, τὸν δι' ἡμᾶς παθητόν, τὸν κατὰ πάντα τρόπον δι' ἡμᾶς ὑπομείναντα.

Deviens plus diligent que tu ne l'es ; étudies de près les moments. Attends celui qui est au-dessus du moment, intemporel, invisible, qui pour nous [est] visible ; impalpable, impassible, qui pour nous [est] sujet à la souffrance, qui pour nous a montré de l'endurance de toutes les manières.

Chapitre 4

1 Χῆραι μὴ ἀμελείσθωσαν· μετὰ τὸν κύριον σὺ αὐτῶν φροντιστὴς ἔσο. Μηδὲν ἄνευ γνώμης σου γινέσθω μηδὲ σὺ ἄνευ θεοῦ τι πρᾶσσε, ὅπερ οὐδὲ πράσσεις· εὐστάθει.

Ne sois pas insouciant pour les veuves : après le Seigneur, toi, sois celui qui prend soin d'elles. Que rien n'arrive sans ton avis, ni que toi, sans Dieu, tu n'agisses en quoi que ce soit, et [justement] tu n'agis pas ainsi ; sois ferme.

2 πυκνότερον συναγωγαὶ γινέσθωσαν· ἐξ ὀνόματος πάντας ζήτει.

Que les assemblées deviennent plus fréquentes ; va à la recherche de tous par leur nom.

3 δούλους καὶ δούλας μὴ ὑπερηφάνει· ἀλλὰ μηδὲ αὐτοὶ φυσιούσθωσαν, ἀλλ' εἰς δόξαν θεοῦ πλέον δουλευέτωσαν, ἵνα κρείττονος ἐλευθερίας ἀπό θεοῦ τύχωσιν. Μὴ ἐράτωσαν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἐλευθεροῦσθαι, ἵνα μὴ δοῦλοι εὑρεθῶσιν ἐπιθυμίας.

Ne méprise pas les esclaves, hommes et femmes ; mais qu'eux non plus ne s'enflent pas [d'orgueil], mais que pour la gloire de Dieu, ils servent encore mieux, afin qu'ils obtiennent de la part de Dieu une liberté meilleure. Qu'ils ne demandent pas à se faire libérer grâce au [fonds] commun, pour ne pas être trouvés esclaves de leurs désirs.

Chapitre 5

1 Τὰς κακοτεχνίας φεῦγε, μᾶλλον δὲ περὶ τούτων ὁμιλίαν ποιοῦ. Ταῖς ἀδελφαῖς μου προσλάλει, ἀγαπᾶν τὸν κύριον καὶ τοῖς συμβίοις ἀρκεῖσθαι σαρκὶ καὶ πνεύματι. ὁμοίως καὶ τοῖς ἀδελφοῖς μου παράγγελλε ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγαπᾶν τὰς συμβίους ὡς ὁ κύριος τὴν ἐκκλησίαν.

Fuis les métiers inconvenants, ou plutôt fais une homélie à leur sujet. Parle à mes œuvres d'aimer le Seigneur, et de se contenter de leurs conjoints de chair et d'esprit. De manière semblable, exhorte aussi mes frères au nom de Jésus Christ à aimer leurs conjointes comme le Seigneur a aimé l'Église.

2 εἴ τις δύναται ἐν ἁγνείᾳ μένειν εἰς τιμὴν τῆς σαρκὸς τοῦ κυρίου, ἐν ἀκαυχησίᾳ μενέτω. ἐὰν καυχήσηται, ἀπώλετο, καὶ ἐὰν γνωσθῇ πλέον τοῦ ἐπισκόπου, ἔφθαρται. Πρέπει δὲ τοῖς γαμοῦσι καὶ ταῖς γαμουμέναις μετὰ γνώμης τοῦ ἐπισκόπου τὴν ἕνωσιν ποιεῖσθαι, ἵνα ὁ γάμος ᾖ κατὰ κύριον καὶ μὴ κατ' ἐπιθυμίαν. Πάντα εἰς τιμὴν θεοῦ γινέσθω.

Si quelqu'un est capable de demeurer dans la pureté en l'honneur de la chair du Seigneur, qu'il demeure sans vantardise. S'il s'en vante, il est perdu, et si cela est connu plus que par l'évêque, il est corrompu. Il convient à ceux qui se marient et à celles qui se font marier de faire leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion. Que tout advienne en l'honneur de Dieu.

Chapitre 6

1 Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ὁ θεὸς ὑμῖν. ἀντίψυχον ἐγὼ τῶν ὑποτασσομένων τῷ ἐπισκόπῳ, πρεσβυτέροις, διακόνοις· καὶ μετ' αὐτῶν μοι τὸ μέρος γένοιτο σχεῖν ἐν θεῷ. συγκοπιᾶτε, ἀλλήλοις, συναθλεῖτε, συντρέχετε, συμπάσχετε, συγκοιμᾶσθε, συνεγείρεσθε, ὡς θεοῦ οἰκονόμοι καὶ πάρεδροι καὶ ὑπηρέται.

Attachez-vous à l'évêque, pour que Dieu aussi [s'attache] à vous. Moi, [je suis] une vie donnée en échange pour ceux qui se soumettent à l'évêque, aux presbytres, aux diacres ; et puisse-t-il m'arriver d'avoir avec eux part en Dieu. Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, luttez ensemble, souffrez ensemble, dormez ensemble, réveillez-vous ensemble, comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs.

2 ἀρέσκετε ᾧ στρατεύεσθε, ἀφ' οὗ καὶ τὰ ὀψώνια κομίζεσθε· μήτις ὑμῶν δεσέρτωρ εὑρεθῇ. τὸ βάπτισμα ὑμῶν μενέτω ὡς ὅπλα, ἡ πίστις ὡς περικεφαλαία, ἡ ἀγάπη ὡς δόρυ, ἡ ὑπομονὴ ὡς πανοπλία. τὰ δεπόσιτα ὑμῶν τὰ ἔργα ὑμῶν, ἵνα τὰ ἄκκεπτα ὑμῶν ἄξια κομίσησθε. μακροθυμήσατε οὖν μετ' ἀλλήλων ἐν πραότητι, ὡς ὁ θεὸς μεθ' ὑμῶν. ὀναίμην ὑμῶν διὰ παντός.

Cherchez à plaire à celui pour lequel vous servez comme soldat, de qui aussi vous recevez votre solde, qu'on ne trouve parmi vous aucun déserteur. Que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure. Vos dépôts, ce sont vos œuvres, afin que vous receviez comme il convient les sommes auxquelles vous avez droit. Soyez donc patients les uns envers les autres, dans la douceur, comme Dieu l'est pour vous. Puissé-je profiter de vous continuellement.

Chapitre 7

1 Ἐπειδὴ ἡ ἐκκλησία ἡ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας εἰρηνεύει, ὡς ἐδηλώθη μοι, διὰ τὴν προσευχὴν ὑμῶν, κἀγὼ εὐθυμότερος ἐγενόμην ἐν ἀμεριμνίᾳ θεοῦ, ἐάνπερ διὰ τοῦ παθεῖν θεοῦ ἐπιτύχω, εἰς τὸ εὑρεθῆναί με ἐν τῇ ἀναστάσει ὑμῶν μαθητήν.

Puisque l'Église, qui est à Antioche de Syrie, est en paix, comme on me l'a appris, grâce à votre prière, moi aussi j'ai retrouvé plus de courage, dans l'absence d'inquiétude en Dieu, si toutefois, en souffrant, j'obtiens Dieu, pour être trouvé [au jour de] la résurrection votre disciple.

2 πρέπει, Πολύκαρπε θεομακαριστότατε, συμβούλιον ἀγαγεῖν θεοπρεπέστατον καὶ χειροτονῆσαί τινα, ὃν ἀγαπητὸν λίαν ἔχετε καὶ ἄοκνον, ὃς δυνήσεται θεοδρόμος καλεῖσθαι· τοῦτον καταξιῶσαι, ἵνα πορευθεὶς εἰς Συρίαν δοξάσῃ ὑμῶν τὴν ἄοκνον ἀγάπην εἰς δόξαν θεοῦ·

Il convient, Polycarpe, béni de Dieu, de convoquer une assemblée agréable à Dieu, et d'élire quelqu'un que vous considérez très cher et qui soit actif, qui est capable d'être appelé courrier de Dieu, qu'il soit digne d'aller en Syrie pour glorifier votre amour pressant pour la gloire de Dieu.

3 Χριστιανὸς ἑαυτοῦ ἐξουσίαν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ θεῷ σχολάζει. Τοῦτο τὸ ἔργον θεοῦ ἐστιν καὶ ὑμῶν, ὅταν αὐτὸ ἀπαρτίσητε. Πιστεύω γὰρ τῇ χάριτι, ὅτι ἕτοιμοί ἐστε εἰς εὐποιΐαν θεῷ ἀνήκουσαν. Εἰδὼς ὑμῶν τὸ σύντονον τῆς ἀληθείας, δι' ὀλίγων ὑμᾶς γραμμάτων παρεκάλεσα.

Un chrétien n'a pas autorité sur lui-même, mais il est disponible pour Dieu. Ceci, c'est l'œuvre de Dieu, et aussi la vôtre quand vous aurez complété cela. Je crois en la bienveillance [de Dieu] et que vous êtes prêts pour une bienfaisance qui convient à Dieu. Connaissant votre intensité pour la vérité, je vous ai exhortés par ces quelques mots.

Chapitre 8

1 Ἐπεὶ πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις οὐκ ἠδυνήθην γράψαι διὰ τὸ ἐξαίφνης πλεῖν με ἀπὸ Τρωάδος εἰς Νεάπολιν, ὡς τὸ θέλημα προστάσσει, γράψεις ταῖς ἔμπροσθεν ἐκκλησίαις, ὡς θεοῦ γνώμην κεκτημένος, εἰς τὸ καὶ αὐτοὺς τὸ αὐτὸ ποιῆσαι, (οἱ μὲν δυνάμενοι πεζοὺς πέμψαι, οἱ δὲ ἐπιστολὰς διὰ τῶν ὑπὸ σου πεμπομένων, ἵνα δοξασθῆτε αἰωνίῳ ἔργῳ,) ὡς ἄξιος ὤν.

Puisque je n'ai pu écrire à toutes les Églises à cause de [devoir] naviguer soudainement de Troas pour Néapolis, comme l'ordonne la volonté de Dieu, tu écriras aux Églises de devant [i.e. de Syrie], toi qui as acquis la pensée de Dieu, pour qu'elles aussi fassent la même chose (ceux qui le pourront enverront [des messagers] à pied, puis les autres [qui le pourront enverront] des lettres par ceux envoyés par toi ; ainsi vous serez glorifiés pour une œuvre éternelle), comme tu en es digne.

2 Ἀσπάζομαι πάντας ἐξ ὀνόματος καὶ τὴν τοῦ Ἐπιτρόπου σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων. ἀσπάζομαι Ἄτταλον τὸν ἀγαπητόν μου. ἀσπάζομαι τὸν μέλλοντα καταξιοῦσθαι τοῦ εἰς Συρίαν πορεύεσθαι· ἔσται ἡ χάρις μετ' αὐτοῦ διὰ παντὸς καὶ τοῦ πέμποντος αὐτὸν Πολυκάρπου.

Je vous salue tous par votre nom, et l'épouse d'Épitropes avec toute sa maison et celle de ses enfants. Je salue Attale mon bien-aimé. Je salue celui qui est sur le point d'être digne de partir pour la Syrie. La bienveillance [de Dieu] sera sans cesse avec lui et avec Polycarpe qui l'envoie.

3 ἐρρῶσθαι ὑμᾶς διὰ παντὸς ἐν θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ εὔχομαι, ἐν ᾧ διαμείνητε ἐν ἑνότητι θεοῦ καὶ ἐπισκοπῆ. ἀσπάζομαι Ἄλκην, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα. ἔρρωσθε ἐν κυρίῳ.

Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus Christ, dans lequel vous demeurez dans l'unité et la surveillance de Dieu. Je salue Alcée, un nom qui m'est si chère. Portez-vous bien dans le Seigneur.

Commentaire

1. But et occasion de la lettre :
   - Ignace, prisonnier des soldats romains à Troas et sur le point de partir vers Néapolis, en route pour son exécution à Rome, écrit une lettre à Polycarpe, l'évêque de Smyrne, où il a séjourné plus tôt; cette lettre fait suite à celle qu'il vient d'écrire aux Smyrniotes
   - Il exhorte Ignace à bien assumer sa charge épiscopale, en particulier par sa sollicitude pour chacun, afin d'assurer leur salut; il donne ainsi une série d'instructions concernant les veuves, les esclaves, les gens qui veulent se marier, la fidélité chez le couple, la fréquence des assemblées
   - Ses exhortations s'adressent également à l'ensemble de la communauté de Smyrne qu'il invite à s'attacher à leur évêque Polycarpe et à vivre dans une grande unité, pratiquant les vertus théologales et les bonnes œuvres
   - Enfin, Ignace demande à Polycarpe d'organiser l'élection d'un délégué qui se rendra à Antioche pour célébrer la fin de la persécution, et lui demande également d'écrire une lettre aux autres communautés de Syrie pour qu'on fasse la même chose.

2. Structure de la lettre

   Cette lettre, plutôt courte, suit une structure assez simple.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à Polycarpe, évêque de Smyrne
Action de grâce (1, 1)	• Ignace rend grâce d'avoir pu profiter de la présence de Polycarpe à Smyrne
Exhortation adressée à Polycarpe (1, 2 – 5, 2)	• Ignace exhorte Polycarpe à accentuer sa sollicitude pastorale par des exhortations pour le salut des membres de la communauté • Il doit assurer son unité • Par la prière, il doit trouver la façon de parler à chacun à la manière de Dieu • Polycarpe doit s'occuper des cas les plus difficiles avec douceur • Il doit exceller tant dans les choses matérielles que spirituelles • Il doit se discipliner comme un athlète et ne pas avoir peur de ceux qui propagent l'erreur • Il doit faire preuve de diligence et de résilience • Il doit se montrer le protecteur des veuves • Il doit réanimer la communauté par des rencontres plus fréquentes et aller à la recherche de tous en les appelant par leur nom • Il doit respecter les esclaves et bien les gérer • Dans ses homélies, il doit inviter à fuir les métiers à mauvaise réputation et à soutenir la fidélité des couples

	• Polycarpe donne des directives concernant la vie sexuelle : que ceux qui pratiquent la continence le fassent discrètement, et que ceux qui contractent une union conjugale le fassent avec l'avis de l'évêque
Exhortation adressée à l'église de Smyrne (6, 1 - 2)	• Il faut s'attacher à l'évêque • Il faut que toute activité humaine se fasse dans une grande unité • Comme la vie chrétienne est comme un combat militaire, il faut chercher à plaire Dieu qui nous a enrôlé avec l'équipement constitué du baptême, de la foi, de la charité, de la patience, des bonnes œuvres.
Demandes diverses à Polycarpe (7, 1 – 8, 1)	• Demande d'Ignace que Polycarpe organise une assemblée pour élire un délégué qui se rendra à Antioche pour célébrer avec la communauté la fin de la persécution • Demande d'Ignace que Polycarpe écrive aux églises de Syrie pour qu'elles élisent chacune également un délégué qui se rendra à Antioche
Salutations finales (8, 2-3)	• Salutations à l'épouse d'Epitropos, Attale, le délégué de Smyrne, Alcée.

3. Théologie et ecclésiologie

Par rapport aux autres lettres d'Ignace, celle à Polycarpe surprend par la rareté de la référence à Jésus Christ; en fait, il n'y en a que deux, d'abord dans l'adresse (« Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ ») et dans la salutation finale (« Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus Christ »). Cela est d'autant plus étonnant que dans ses autres lettres Ignace répète constamment sa vive affection pour le Christ Jésus et son désir de prendre comme lui le chemin de la passion. Sans doute, comme la lettre s'adresse à Polycarpe, un ardent disciple du Christ Jésus, il sent moins le besoin d'exprimer sa foi profonde et de convaincre les gens de ne pas l'empêcher d'aller vers son martyre. De plus, quand il parle de Dieu, il parle également du Christ, comme il l'affirme dans sa salutation finale : « notre Dieu Jésus Christ ».

Quel rôle Ignace fait-il jouer à Dieu? En fait, beaucoup des rôles qu'il fait jouer à Dieu était joué par le Christ Jésus dans ses autres lettres.

En premier lieu, Dieu est le but de sa vie et le but de toute vie. On retrouve son expression favorite « obtenir (*epityncha*nō) Dieu ». Dieu est ce don ultime qu'il espère recevoir, l'orientation de toute sa vie.

- « Le moment favorable t'exige, comme le pilote [exige] les vents, et comme celui qui est battu par le vent [exige] un port, pour <u>obtenir Dieu</u> » (2, 3)
- « si toutefois, en souffrant, <u>j'obtiens Dieu</u>, pour être trouvé [au jour de] la résurrection votre disciple » (7, 1)
- « et puisse-t-il m'arriver d'avoir avec eux [l'ensemble des chrétiens] <u>part en Dieu</u> » (6, 1)
- « Un chrétien n'a pas autorité sur lui-même, mais il est <u>disponible pour Dieu</u> » (7, 3)

On aura remarqué que « obtenir Dieu » est conditionnel à l'acceptation par Ignace de son martyre. C'est ce qui dégage également des autres lettres d'Ignace. Nous sommes loin de la foi seule de saint Paul. L'attitude de Dieu conditionnelle à notre attitude se retrouve ailleurs dans cette lettre :

- « Puis, surtout, il est nécessaire pour nous de tout supporter à cause de Dieu, <u>afin que</u> lui-même nous supporte aussi » (3, 1)
- « mais que pour la gloire de Dieu, ils servent encore mieux, <u>afin qu'ils</u> obtiennent de la part de Dieu une liberté meilleure » (4, 3)
- « Attachez-vous à l'évêque, <u>pour que</u> Dieu aussi [s'attache] à vous » (6, 1)

Dieu est présenté comme le modèle qu'il faut imiter dans nos actions de tous les jours.

- « Parle leur, chacun en particulier, <u>en conformité avec le caractère de Dieu</u> » (1, 3)

- « Soyez donc patients les uns envers les autres, dans la douceur, comme Dieu l'est pour vous. » (6, 2)

Dieu est la source de l'identité chrétienne et sa motivation pour agir.

- « Sois sobre, comme un athlète de Dieu » (2, 3)
- « Puis, surtout, il est nécessaire pour nous de tout supporter à cause de Dieu » (3, 1)
- « mais qu'eux [les esclaves] non plus ne s'enflent pas [d'orgueil], mais que pour la gloire de Dieu, ils servent encore mieux » (4, 3)
- « Que tout advienne en l'honneur de Dieu » (5, 2)
- « Peinez ensemble les uns avec les autres, … comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs » (6, 1)
- « Il convient, Polycarpe, béni de Dieu, de convoquer une assemblée agréable à Dieu » (7, 2)
- « qu'il soit digne d'aller en Syrie pour glorifier votre amour pressant pour la gloire de Dieu » (7, 2)

Quand Ignace fait référence à Dieu, c'est souvent pour désigner une manière de vivre qui se distingue d'une perspective simplement humaine. Et alors il aime bien utiliser l'expression « en Dieu ».

- « je rends une gloire infinie d'avoir été digne de [voir] ton visage irréprochable, dont je voudrais profiter en Dieu » (1, 1)
- « Que rien n'arrive sans ton avis, ni que toi, sans Dieu, tu n'agisses en quoi que ce soit » (4, 1)
- « tu écriras à toutes les Églises de devant [i.e. de Syrie], toi qui as acquis la pensée de Dieu » (8, 1)

Dieu est celui qui régit le monde et la source de tout don.

- « afin qu'ils [les esclaves] obtiennent de la part de Dieu une liberté meilleure » (4, 3)
- « Puisque je n'ai pu écrire à toutes les Églises à cause de [devoir] naviguer soudainement de Troas pour Néapolis, comme l'ordonne la volonté de Dieu » (8, 1)

L'ecclésiologie d'Ignace transparaît à travers ses exhortations à Polycarpe et à l'ensemble de la communauté de Smyrne.

Comme nous l'avons déjà observé dans ses autres lettres, Ignace a introduit une structure hiérarchique où l'évêque occupe la place centrale, assisté par le conseil des presbytres et les diacres. Constamment il exhorte à la soumission à l'évêque et au respect de l'ensemble de cette structure. Pour lui, rien ne doit se faire sans la permission de l'évêque. Rappelons que le mot grec *episkopos* signifie : surveillant ou superviseur, et Ignace joue avec ce mot pour parler de son rôle et de celui de Dieu : « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à Polycarpe, évêque (i.e. surveillant) de l'Église de Smyrne, ou plutôt surveillé lui-même par Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ » (adresse).

- « Attachez-vous à l'évêque, pour que Dieu aussi [s'attache] à vous. Moi, [je suis] une vie donnée en échange pour ceux qui se soumettent à l'évêque, aux presbytres, aux diacres » (6, 1)
- « Il convient à ceux qui se marient et à celles qui se font marier de faire leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion » (5, 2)

Le rôle principal de l'évêque est d'assurer l'unité de la communauté. Pour Ignace, cette unité est une valeur centrale et il ne cesse d'exhorter les chrétiens à vivre cette unité par toute leur vie.

- « prend en considération l'unité, [par rapport] à laquelle [il n'y a] rien de meilleur » (1, 2)
- « Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, luttez ensemble, souffrez ensemble, dormez ensemble, réveillez-vous ensemble » (6, 1)

Tout au long de sa lettre, Ignace donne le détail du rôle pastoral de l'évêque.

- Il doit être capable d'accueillir chacun individuellement et les porter dans l'amour (1, 2)
- Il doit se préoccuper spécialement des plus faibles et avoir une approche personnalisée (1, 3; 2, 1)
- Il doit exceller tant dans les choses matérielles que spirituelles (2, 2)

- Il doit affronter ceux qui propagent l'erreur (3, 1)
- Il doit se montrer le protecteur des veuves (4, 1)
- Il doit veiller à ce que le plus de gens possibles viennent aux assemblées et ces assemblées soient fréquentes (4, 2)
- Il est responsable des homélies où il exhorte à fuir les métiers déshonorables et où il encourage la fidélité conjugale (5, 1)
- C'est son rôle de bien de bien gérer l'attitude face à la sexualité, tant pour les gens continents que pour les gens qui veulent se marier (5, 2)

Pour Ignace, une des caractéristiques de l'Église est sa catholicité, i.e. son universalité. L'ensemble des communautés locales ne sont pas pour lui des entités indépendantes, mais forment un tout marqué par la solidarité. C'est ce qui explique l'importance pour lui d'écrire diverses lettres à ces communautés et de demander à toutes d'envoyer des délégués à Antioche pour célébrer ensemble la paix retrouvée (voir 7, 2 – 8, 1).

4. Des échos des Écritures

À l'époque où écrit Ignace, on ne note aucune trace d'un document qui contiendrait ce qui allait devenir le Nouveau Testament. Dans les autres lettres d'Ignace, on note l'existence de manuscrits contenant des textes de l'Ancien Testament. Dans la lettre plutôt courte d'Ignace à Polycarpe, le seul écho de l'AT est peut-être dans l'exhortation d'Ignace à porter toutes les maladies (1, 3) qui serait un écho du texte d'Is 53, 4 sur le serviteur souffrant (« Il porte nos péchés, il souffre pour nous » que Matthieu reprend pour l'attribuer à Jésus: « C'est lui qui a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (Mt 8, 17).

En ce qui concerne les lettres dites pauliniennes, notons ces rapprochements soit dans le vocabulaire, soit dans les idées.

- « Porte tous, comme aussi le Seigneur te [porte] » (1, 2); voir Ga 6, 2 : « Portez les fardeaux les uns des autres »
- « Porte toutes les maladies comme un athlète accompli » (1, 3) ; voir 2 Tm 2, 5 : « Et de même, dans la lutte sportive, l'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles »
- « mais que pour la gloire de Dieu, ils [esclaves] servent encore mieux, afin qu'ils obtiennent de la part de Dieu une liberté meilleure » (4, 3); 1 Tm 6, 2 : « Ceux [les esclaves] qui ont des maîtres croyants, qu'ils ne leur manquent pas de considération sous prétexte qu'ils sont frères. Au contraire, qu'ils les servent encore mieux, puisque ce sont des croyants et frères bien-aimés qui bénéficient de leurs bons offices »
- « De manière semblable, exhorte aussi mes frères au nom de Jésus Christ à aimer leurs conjointes comme le Seigneur a aimé l'Église » (5, 1); voir Ep 5, 25 : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle »
- « Si quelqu'un est capable de demeurer dans la pureté en l'honneur de la chair du Seigneur » (5, 2) ; voir 1 Co 6, 15 : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? »
- « Que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure » (6, 2); voir Eph 6, 13-17 : « Saisissez donc l'armure de Dieu… A la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix. Prenez surtout le bouclier de la foi… Recevez enfin le casque du salut et la lance de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu »
- « Cherchez à plaire à celui pour lequel vous servez comme soldat » (6, 2); voir 2 Tm 2, 4 : « Personne, en servant comme soldat, ne s'embarrasse des affaires de la vie civile s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé »

Comme l'évangile de Matthieu a probablement d'abord été publié à Antioche, il n'est pas surprenant qu'Ignace connaisse bien cet évangile. En même temps, n'oublions pas que nous sommes dans une culture orale où les manuscrits sont rares. L'évangile de Matthieu était d'abord proclamé oralement

dans les assemblées dominicales et Ignace, prisonnier de soldats romains, s'y réfère de mémoire. Néanmoins, on peut facilement faire les rapprochements qui suivent qui démontrent une certaine influence de Matthieu sur Ignace.

- « Porte toutes les maladies comme un athlète accompli » (1, 3); voir Mt 8, 17 : « pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète Esaïe : C'est lui qui a pris nos infirmités et a porté nos maladies »
- « Parle leur, chacun en particulier, en conformité avec le caractère de Dieu » (1, 3); voir Mt 5, 44b-45a : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux »
- « Sois en toutes choses sagace comme le serpent et intègre toujours comme la colombe » (2, 2); voir Mt 10, 6 : « Soyez sagaces comme les serpents et intègre comme les colombes »
- « Deviens plus diligent que tu ne l'es ; étudies de près les moments » (3, 2); voir Mt 16, 3 : « et le matin : "Aujourd'hui, mauvais temps, car le ciel est rouge sombre." Ainsi vous savez interpréter l'aspect du ciel, et les signes des moments, vous n'en êtes pas capables ! »

Ce rapprochement entre Ignace et Matthieu n'est pas seulement sur le plan du vocabulaire et des expressions, mais il est aussi sur le plan d'une certaine théologie. Comme c'est le cas dans le judaïsme, l'accent du juif Matthieu est sur une orthopraxie, car l'important n'est pas seulement de croire au Christ Jésus, mais d'agir en conséquence; c'est un message que Matthieu répète de multiples façons, en particulier avec cette phrase : « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5, 16). On retrouve cette théologie dans les lettres d'Ignace, en incluant celle adressée à Polycarpe :

- « Vos dépôts, ce sont vos oeuvres, afin que vous receviez comme il convient les sommes auxquelles vous avez droit » (6, 2)

Ignace connaissait-il l'évangile de Luc? Dans quelques lettres précédentes, nous avons vu qu'il y a parfois des expressions qui pourraient être l'écho de Luc, sans que cela soit totalement clair. Il en est de même dans la lettre adressée à Polycarpe :

- « Si tu aimes les bons disciples, il n'y a pas de reconnaissance pour toi » (2, 1); voir Lc 6, 32a : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pour vous ? »

André Gilbert, Gatineau, novembre 2026